J00
2996

Un enfant de six ans meurt à la suite d'une fusillade entre 50 policiers et un suspect

(D'après CP) — Un enfant de six ans est mort hier d'une balle dans la tête, au terme d'une chasse à l'homme qui a suivi un vol à main armée dans une banque du boulevard Henri-Bourassa. Le suspect, surpris par les policiers à sa sortie de la banque, a pris d'assaut un autobus scolaire dont il a forcé le chauffeur à le conduire à toute vitesse à travers les rues de Montréal.

L'autobus scolaire contenait déjà une douzaine d'enfants dont les classes venaient de se terminer, vers 15 heures. Environ 35 voitures de police ont pris l'autobus en chasse à 75 milles à l'heure. Une de ces voitures a délibérément provoqué un accident impliquant l'autobus et la fusillade a commencé. Bilan: deux policiers blessés dont l'un sérieusement, le suspect abattu et un enfant de six ans mort peu de temps après sur la table d'opération. Ce jeune garçon, de l'école St-André-Apôtre, a été identifié comme étant Sa Rui.

Des études ballistiques doivent être faites pour déterminer si la balle qui a tué l'enfant en l'atteignant en plein front provenait de l'arme d'un policier ou de celle du suspect. D'autres enfants ont été légèrement blessés au cours de l'attaque.

Après l'accident provoqué par les policiers, ceux-ci (une cinquantaine) ont entouré l'autobus, protégés par leurs voitures, et ont échangé des coups de feu avec le suspect. C'est après la mort de ce dernier et l'arrêt de la fusillade qu'on s'est rendu compte qu'un enfant avait été touché.

LE JOUR

où nous serons maîtres chez nous

Deuxième année — No 177 | 14 pages | 25 cents | 1975

28-03-76 00107 1-90S 001
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
DU QUEBEC
RECEPTION DES PERIODIQUES
1700 RUE ST DENIS MTL QUE
DEPOT D-745136

le jeudi 2 octobre
nuageux
quelques averses
aperçu pour demain: éclaircies, plus frais
Celsius (°C)
minimum 8
maximum 20

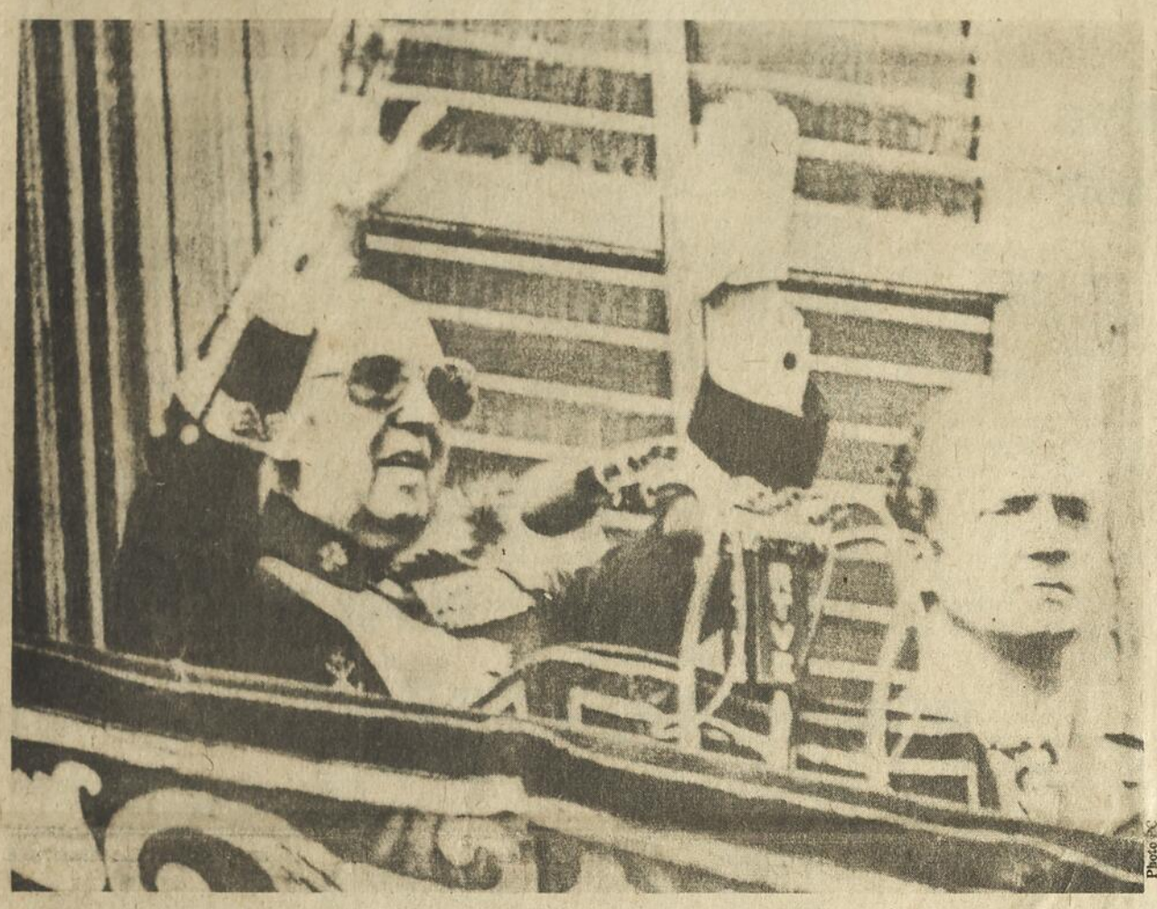


Photo PC

Franco, les larmes aux yeux...

Devant près d'un million de personnes, le général Francisco Franco, président de la République espagnole, a dénoncé hier les "inadmissibles ingérences étrangères" dans la politique espagnole. Les paroles du caudillo ont été dures contre les "nations corrompues d'Europe", les "mains de la gauche maçonnique", qui ont condamné l'Espagne à la suite des exécutions, samedi dernier, des cinq militants anti-franquistes. Les larmes aux yeux, le général Franco a étreint à plusieurs reprises le prince Juan Carlos, son successeur.

(nos informations page 7)

Violente secousse à MacMasterville

Le feu fait sauter l'usine d'explosifs

Plusieurs employés de la CIL sont morts ou blessés

(LE JOUR) — L'explosion de l'usine d'explosifs de la C-I-L à MacMasterville vers huit heures hier soir a secoué tout un quartier de cette ville et avait fait 6 morts au moment d'aller sous presse, hier soir.

L'explosion de la partie est des usines de la C-I-L fut d'une rare violence comme en témoignent des voisins dont les vitres furent soudainement fracassées ou les portes ouvertes. L'explosion a été entendue à plusieurs milles à la ronde et la colonne de feu, tantôt blanche, tantôt jaune ou ocre, était visible de très loin. Des dégâts ont été constatés à 5 milles de l'usine. Une odeur de soufre planait dans l'air tout autour des installations de la compagnie.

Le dépôt d'explosifs de la C-I-L à MacMasterville (située à quelque 15 milles de Montréal) est l'un des plus importants au Canada. L'explosition d'hier soir est survenue dans ce que les ouvriers de la compagnie appellent le "night hangar" où étaient entreposés quelque 3,600 gallons d'un explosif comparable à la nitroglycérine.

Au moment d'aller sous presse, le nombre des blessés ou de morts n'était pas encore connu de façon certaine. Il a été possible d'apprendre toutefois que 16 personnes travaillaient dans le "night hangar" au moment de l'explosion. L'intensité des flammes et le danger d'autres explosions ont empêché les pompiers de combattre le brasier pendant plus d'une heure. Un peu avant dix heures, on avait sorti les corps de 6 ouvriers et plusieurs pompiers, blessés, avaient été transportés à l'hôpital.

Le danger représenté par cet incendie a obligé la police à ériger des barricades dans un rayon d'un mille autour de l'usine.

Gouvernement complice des spéculateurs étrangers
—Lévesque

par Evelyn Dumas

Les spéculateurs étrangers s'abattent sur le sol du Québec comme des sauterelles, et le gouvernement provincial en est complice, a déclaré hier le président du Parti québécois, M. René Lévesque, au cours d'une conférence de presse où, en compagnie du docteur Camille Laurin et de M. Bernard Landry, il a exposé la position du parti sur l'aménagement du territoire québécois.

Il y a déjà trois ans, a rappelé M. Lévesque, que le ministre de l'agriculture du temps, M. Normand Toupin, avait annoncé l'adoption d'une loi de zonage des terres agricoles. En annonçant constamment une législation qu'on n'adopte pas, on se trouve en fait, a dit le président du PQ, à être complice des spéculateurs. On leur dit: ramassez tout ce que vous pouvez maintenant, on va y mettre fin un jour.

Le PQ exige du gouvernement Bourassa qu'il adopte sans plus de délai une loi sur le zonage du territoire québécois et qu'il prenne les mesures qui s'imposent d'urgence pour freiner la spéculation foncière. Il reproche au pouvoir à Québec, dans ce domaine "comme dans tant d'autres (...) sa connivence servile avec Ottawa".

M. Lévesque a noté qu'en Ontario, le gouvernement a imposé une surtaxe de 50% sur les gains résultant de transactions immobilières, à laquelle s'ajoute un autre 25% quand l'acquéreur est de nationalité étrangère. Quittant l'Ontario, a-t-il dit, "les sauterelles se sont réfugiées et se sont abattues sur le Québec. Le sol nous glisse sous les pieds".

Nos informations, pages 4 et 10

50 cents le billet de métro

par Jean Chartier

Deux jours après la fin de la grève dans le transport en commun, M. Lawrence Hanigan a annoncé hier que le tarif du passage simple en métro et en autobus atteindrait 50 cents à compter du 12 octobre et qu'un $5 ne fournirait dorénavant qu'un livret de 13 tickets, ce qui revient à 38.5 cents l'unité.

Il s'agit de la première hausse depuis 1969. Elle ne touche pas les vieillards et les écoliers. Le président de la Commission de transport de la Communauté urbaine de Montréal ne pense pas que cette décision diminuera le nombre des usagers habituels du transport en commun. Il a cherché à frapper particulièrement les touristes qui seront de passage lors des Jeux olympiques. Ceux-ci débourseraient $4 millions en sus et les usagers habituels $19 millions de plus pour toute l'année.

Montréal rejoint ainsi New York au premier rang des villes nord-américaines pour la cherté du passage simple en métro et en autobus. Ce tarif est de 45 cents à Chicago et de 30 ou 35 vents dans la plupart des autres grandes villes. M. Hanigan a invoqué les hausses salariales qui viennent d'être consenties pour justifier sa décision.

Autres informations page 3

La vente de Federal Packing
La SDI a le champ libre

par Robert Lévesque

Le dernier espoir de la famille Patenaude de Magog, propriétaire de la Federal Packing, s'est envolé en fumée, hier, lorsque le juge Marc Beauregard a rejeté leur requête en vue d'obtenir une injonction interlocutoire qui visait à empêcher la vente des immeubles de l'entreprise au groupe Grissol.

La Société de développement industriel du Québec et le Trust Général du Canada, principaux créanciers, avaient exercé leur droit de propriété sur l'entreprise puisque celle-ci, déclarant faillite à la suite des révélations de la CECO, n'avait pas remboursé les prêts de $800,000 consentis par eux.

Alors que le TGC s'apprêtait à vendre la Federal Packing au groupe de Grissol pour la somme de un million et demi (alors qu'on estime la valeur de l'ensemble à $3 millions), la famille Patenaude déposait une requête pour obtenir une injonction empêchant cette vente. Michel Patenaude, l'aîné, prétendait qu'il avait un acheteur pour $6.6 millions.

Le juge Beauregard a finalement donné raison à la SDI et au TGC en déclarant que la Federal Packing "n'a pas montré qu'elle pourrait à l'étude du mérite de la cause avoir des arguments sérieux à faire valoir à l'encontre des droits du TGC de procéder à la vente".

Autres informations en page 6

Une belle surprise

Les expropriés de Sainte-Scholastique ont décidé de participer à leur manière, qui promet d'être spectaculaire, aux festivités d'ouverture du nouvel aéroport de Mirabel qui débutent aujourd'hui pour se terminer, dimanche, par la visite du public.

"Même si Mirabel a été transformé en Etat policier pour les invités de 17 pays, Trudeau et Bourassa, nous allons leur faire une belle surprise et leur montrer qu'on est toujours là", a lancé hier M. Jean-Paul Raymond, porte-parole des agriculteurs en lutte depuis six ans.

Nos informations, page 4

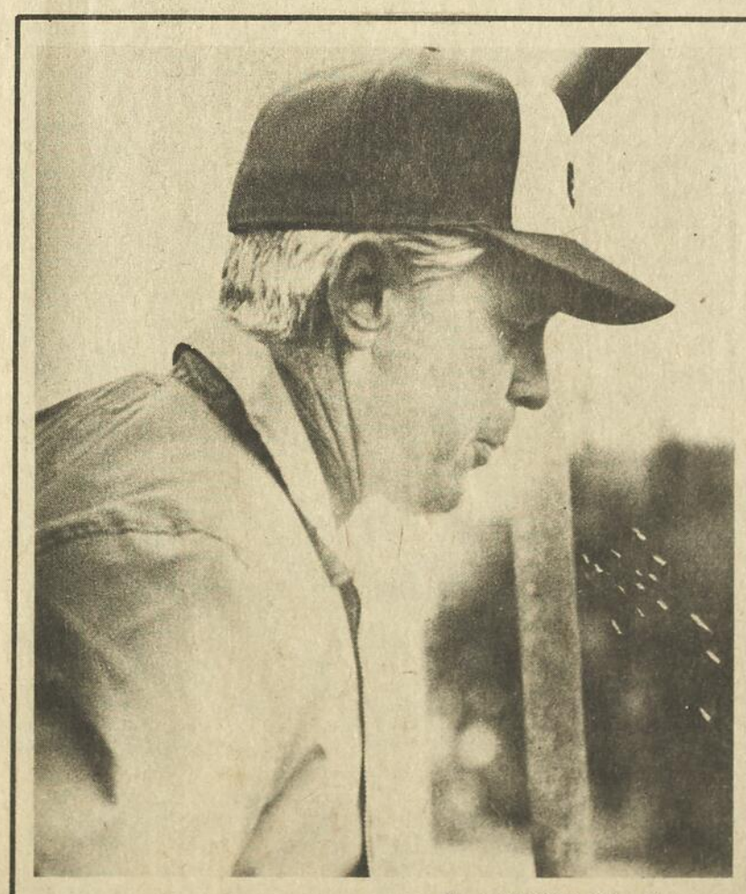


Photo LE JOUR: Pierre Boisclair

Mauch, congédié

Nos informations, page 14

Bientôt

dans votre assiette

"Le boeuf sauté"

La semaine dernière nous avons vu le rôtissage du boeuf; cette semaine nous parlerons d'un autre mode de cuisson: "le boeuf sauté".

Notre chronique, page 2

Editorial
La troisième force

par Jacques Parizeau

page 10

Commentaire
La justice et les malades mentaux

par Laurent Laplante

page 10

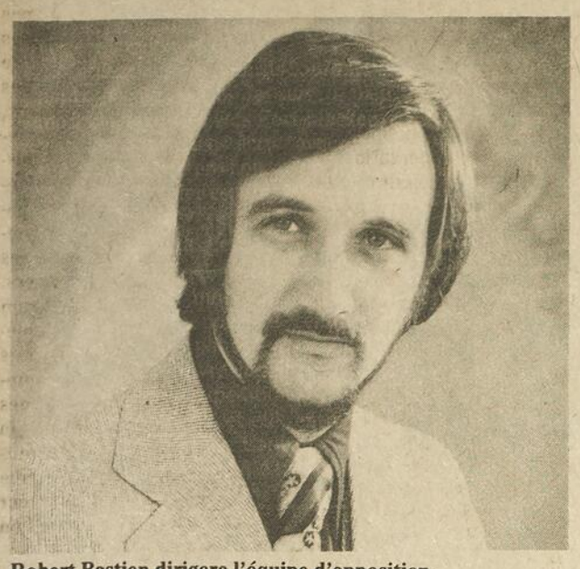
Les vins
ANTONIN RODET



sont aussi bons qu'on le dit $3.70

les régions

Des citoyens de Beloeil veulent déloger le maire et son conseil



Robert Bastien dirigera l'équipe d'opposition.

par Pierre Sormany

Il y a quelques mois, des citoyens de Beloeil prenaient d'assaut la résidence du maire de cette municipalité, M. Philippe Vézina, afin d'aller y faire leur lavage, se plonger dans sa baignoire... et lui faire bien comprendre que la population était désespérée de voir s'éterniser une grève des cols bleus qui privait les rues de leur éclairage nocturne, privait les enfants des piscines, (et quelle chaleur!) et privait des rues entières de services d'aqueduc.

Dernier soubresaut de cette histoire maintenant oubliée partout sauf à Beloeil: un groupe de citoyens (que l'on dit proches du Parti québécois) a décidé de faire la lutte à M. Vézina, au Conseil depuis 15 ans, dont 6 années comme maire.

Sous le traditionnel slogan qui soutient que "c'est le temps que ça change", l'équipe d'opposition aux prochaines élections municipales sera dirigée par Me Robert Bastien, jeune avocat de Beloeil (30 ans), qui est depuis un an président de l'Association des citoyens de Beloeil, groupe qui s'est fait particulièrement entendre pendant les 3 mois et demi de grève.

L'élection se fera bien sûr sur le thème de la compétence administrative du maire actuel et de son équipe (ou l'oncompétence, tout dépend du point de vue qu'on adopte), qui, avant la grève, avaient déjà été mêlés à un litige avec l'ancien gérant municipal, affaire qui coûta plus de $100,000 aux contribuables, après que le gérant Corbeil eut remporté sa cause en appel.

Mais un autre thème préoccupe les opposants: le manque de planification dans la construction municipale. "C'est toujours ce qui arrive quand le Conseil est contrôlé par des constructeurs qui défendent avant tout intérêts à court terme", nous déclarait hier un des porte-parole de la nouvelle équipe, M. Guy Fiset.

Nicole Baril
Les recherches sont terminées

QUEBEC (PC) — Personne ne saura probablement jamais ce qui est advenu à Nicole Baril, disparue dans la région de Fort-Chimo depuis plus de trois mois, puisque les recherches pour la retrouver sont maintenant terminées.

"Tout a été fait, c'est humainement impossible d'en faire plus" a déclaré un porte-parole de la Sûreté du Québec à Fort-Chimo.

Devant très peu d'indices trouvés dans ce vaste territoire du nord, les chercheurs, amis et parents de la disparue, Esquimaux et policiers de la SQ, ont unanimement décidé mardi soir de cesser toutes recherches définitivement.

Les policiers ne peuvent confirmer le fait qu'elle soit morte, mais ils le présument.

Ainsi, Nicole Baril aura emporté avec elle les circonstances qui ont entouré la présumée noyade de son mari Louis ainsi que celles entourant sa propre disparition et, probablement, sa propre mort.

Tous deux âgés de 23 ans, ils en étaient à leur première grande expédition.

Louis Baril est décédé le premier, probablement par noyade, lorsque leur frêle embarcation a chaviré, entre Schefferville et Fort-Mackenzie, à une date indéterminée.

Malgré la mort de son mari et malgré un isolement difficilement supportable dans cette partie sauvage du Québec, Nicole Baril aura tenté de survivre, mais en vain.

Ses derniers écrits auront été: "S.O.S. Mon nom: Nicole Baril. Je suis à pied. Mon mari est mort. Je me dirige vers Fort-Mackenzie. S.O.S.".

Un message écrit avec du rouge à lèvres, sur un rouleau en bois servant à enrouler des fils: c'était son dernier espoir.

"Expédition dangereuse"

Le couple Baril, de Varennes, en banlieue de Montréal, avait quitté Schefferville en canot, vers la mi-juin dernier pour se rendre à Fort-Chimo, où il était attendu pour le 25 août. Ce n'est que le 16 septembre que les recherches ont débuté pour de bon.

Des deux expéditions connues actuellement qui ont été effectuées cet été, entre Schefferville et Fort-Chimo, via la rivière Caniapiscau, aucune n'a été une réussite et elles ont coûté trois vies humaines.

A cause du métro
760 enfants de Verdun sont transférés d'écoles

(LE JOUR) — Incapable d'assurer la sécurité physique des enfants et des professeurs fréquentant les écoles Lévis-Sauvé et St-Willibrod, la commission scolaire de Verdun a annoncé hier qu'environ 760 enfants devront être transférés dans plusieurs écoles de son territoire puisque ces deux écoles resteront fermées jusqu'en juin prochain.

Le grand responsable de ce grand dérangement: le métro de Montréal. Les travaux de prolongement du métro montréalais ont provoqué le 22 septembre dernier un effondrement de terrain qui a endommagé les conduites d'eau de l'édifice abritant les deux écoles. Depuis cette date, les écoles sont fermées.

La commission scolaire s'est empressée de demander au Bureau du transport métropolitain, responsable de la construction du métro, une lettre assurant la sécurité physique des enfants et des professeurs. Devant le silence du Bureau du transport la commission scolaire a dû passer aux actes et fermer les écoles.

La commission scolaire a de plus fait parvenir hier une mise en demeure au Bureau du transport l'avisant qu'en tant que responsable direct de la fermeture des écoles, il devrait en assumer les conséquences, c'est-à-dire qu'il devra s'acquitter de tous les frais supplémentaires encourus par le transfert des élèves.

Au bureau de la commission scolaire de Verdun on se dit incapable présentement d'évaluer les coûts matériels de ce transfert. Les coûts sociaux par contre seront élevés de par les inconvénients que cette opération d'urgence entraînent pour les enfants, les parents et les professeurs.

Des comités spéciaux sont présentement à travailler pour trouver des solutions de rechange impliquant le moins de déplacement possible pour les enfants.

Selon un cadre de la commission scolaire, la vie était, même avant l'effondrement de terrain, rendue presque invivable à cause du bruit causé par la proximité du chantier du métro.

Sur la Côte Nord
Sept-Iles doit résoudre un autre "Saint-Léonard"

SEPT-ILES (PC) — Pendant que la loi 22 est mise à l'épreuve à Saint-Léonard, un autre problème linguistique, doublé cette fois d'une question de confessionnalité, vient de surgir à Sept-Iles, où "les écoles protestantes deviennent des écoles à majorité catholique".

Des porte-parole de la commission scolaire locale de Sept-Iles et de la régionale du Golfe ont confirmé, hier, que celles-ci venaient de demander l'intervention du gouvernement pour obtenir le respect de l'article de la loi 27 sur la confessionnalité, de façon à empêcher les transferts du secteur catholique francophone au secteur protestant anglophone.

Les autorités scolaires de Sept-Iles ont en outre demandé au Protestant School Board of the Greater Seven Islands et au Eastern Quebec Protestant School Board de leur fournir une liste des élèves inscrits dans leurs écoles.

Le Protestant School Board dont la population est très restreinte a ouvert grandement les bras en n'exigeant qu'une déclaration solennelle concernant la langue parlée à la maison et en ne faisant passer aucun test linguistique.

Le directeur-général de la commission scolaire de Sept-Iles, M. Alfred Winthrop Gagné, a déclaré au JOUR hier que le sous-ministre de l'Education, M. Beauregard, lui avait assuré que le PSBGSI n'avait fait aucune demande au ministère en vue d'augmenter sa population scolaire cette année. Ce qui va contre les dispositions de la loi 22.

Selon la commission scolaire locale, il y aurait eu 34 transferts au niveau élémentaire en septembre, portant à 118 le nombre d'élèves francophones inscrits dans les écoles anglaises.

Au niveau secondaire, la régionale du Golfe estime à 187 le nombre des francophones qui ont rejoint le secteur protestant anglophone au cours des dernières années mais elle ne possède pas de données permettant de déterminer combien de ces transferts se sont produits cette année.

Pour illustrer la situation, un porte-parole de la commission scolaire de Sept-Iles a cité en exemple le cas d'une école protestante, l'école Ste-Elizabeth, où une classe serait composée de 20 catholiques et de seulement trois protestants.

Grande Sainte-Thérèse
Un comptoir alimentaire

(L.F.) — Un nouveau comptoir alimentaire a ouvert officiellement ses portes hier à Sainte-Thérèse, au nord de Montréal, s'ajoutant ainsi aux quelque 70 coopératives qui existent déjà au Québec en ce domaine.

Le Club coopératif de consommation du Grand Sainte-Thérèse — tel est son nom — est le premier du genre dans cette région populeuse. Le comptoir offrira tous les services requis, y compris la viande et les légumes. Il est établi dans l'ancien magasin, complètement réaménagé, d'un épicier-dépanneur.

Le Club, qui compte près d'une centaine de sociétaires au départ, a reçu sa charte de coopérative en août. Voilà un an que des citoyens travaillaient au projet, avec l'aide de l'Association coopérative d'économie familiale (ACEF) de Sainte-Thérèse. La Société nationale des Québécois (SNQ) des Laurentides a également donné un coup de main.

au jour le jour

A MONTREAL

• Conférence-causerie intitulée Célibat et mariage: démographie et mentalités dans l'Occident médiéval, par M. Jacques Heers, professeur à l'Université Paris-Sorbonne, à 20h, au 2715, Chemin Côte Sainte-Catherine, salle 5.2.

AILLEURS AU QUEBEC

Québec: • Ouverture du 2e colloque international d'économie pétrolière, à 15h30, au théâtre de la Cité universitaire, Université Laval. Conférencier: M. Jean Cournoyer, ministre des Richesses naturelles.

• Conférence de M. Paul Phaneuf, ministre responsable du Haut-Commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports, à 18h30, devant les membres de l'Union des municipalités du Québec réunis en congrès à l'hôtel Hilton.

dans votre assiette



par Jean Turgeon

Le boeuf haché

On peut donner facilement deux définitions au boeuf sauté. La première se lirait comme ceci: cuire une pièce de viande (un steak, un tournedos) dans du beurre et un peu d'huile pour bien le saisir. La deuxième serait: saisir vivement des cubes de boeuf dans du beurre et de l'huile et poursuivre la cuisson au four avec addition de liquide. Le boeuf bourguignon et la goulash de boeuf entrent dans cette catégorie, que nous appellerons boeuf en sauce, donc: A) Le boeuf sauté. B) Le boeuf sauté en sauce.

A) Le boeuf sauté

Tous les steaks sont soit grillés ou sautés. Nous verrons donc quelques petites précautions à prendre concernant les steaks sautés. Vous pouvez cuire les tournedos de la même façon. Une petite remarque en passant concernant les tournedos. Les tournedos sont de petites tranches de filet mignon, trois quarts d'épaisseur entouré d'une tranche mince de lard salé, et non du bacon, retenue au filet par un cure-dent. Le bacon et son petit goût de fumée imprègne trop la viande si délicate du filet.

1. Chauffer le beurre et l'huile. Peut-être que vous n'avez pas l'habitude d'utiliser de l'huile en cuisant votre steak. Vous verrez, il empêchera votre beurre de brûler.

2. Contrairement au steak grillé, celui sauté doit être assaisonné de sel et de poivre avant la cuisson.

3. Saisir vivement le steak des deux côtés et le retirer aussitôt.

4. On peut à ce moment faire une petite sauce, en dégraissant tout d'abord le poêlon et en le déglaçant d'un peu de vin blanc ou rouge et en mouillant avec un peu de fond brun ou, à défaut, avec une petite sauce de boeuf.

B) Le boeuf sauté en sauce

Il ne faut pas confondre boeuf braisé et boeuf sauté même si ces cuissons se ressemblent. Quand on parle de boeuf braisé, on parle d'une grosse pièce de boeuf qui est cuite entière.

La cuisson

La cuisson du boeuf sauté en sauce doit se faire doucement et à couvert au four. La température du four devrait être de 300 F.

Voici, pour terminer, deux recettes de boeuf sauté en sauce.

Goulash de boeuf hongroise

Ingrédients:
1/4 tasse d'huile
1½ livre de boeuf en cubes
1/2 tasse d'oignons hachés
1 cu. à thé comble de paprika
1 cu. à thé comble de farine
3 tasses de fond brun, ou de fond blanc de boeuf
sel et poivre

Préparation:

Faire revenir les cubes de boeuf dans l'huile. Ajouter l'oignon et le paprika et cuire encore quelques instants. Ajouter la farine et bien mélanger. Ajouter le fond brun chaud. Saler et poivrer. Cuire au four et à couvert de 1½ à 2 heures. Au sortir du four, rectifier l'assaisonnement et la consistance si nécessaire avec l'addition d'un peu de fécule de maïs ou de roux. Rendement: 4 portions.

Boeuf bourguignon

Ingrédients:
1½ livre de boeuf en cubes
1/4 livre de lard salé maigre
1 tasse de champignons frais
1/2 tasse de petits oignons frais
2 tasses de vin rouge sec
1½ tasse de fond brun ou de fond blanc
1 gousse d'ail
1 pincée de thym
1 feuille de laurier
1/4 tasse d'oignon
sel et poivre
1/4 tasse d'huile

Préparation:

Faire revenir le boeuf et l'oignon dans l'huile, saler et poivrer. Retirer du feu et mettre la viande soit dans une terrine ou dans un plat en pyrex. Mouiller du vin rouge et du fond brun. Ajouter le thym, la gousse d'ail écrasée et la feuille de laurier. Mariner 24 heures au frigo.

Cuire tel quel, le lendemain, dans le four et à couvert à 300 F. environ 90 minutes. Au sortir du four, rectifier l'assaisonnement et la consistance. Ajouter la garniture.

Garniture:

Couper le lard en petits lardons que vous ferez blanchir. Après les avoir égouttés les faire dorer dans un poêlon sans gras. Ajouter les champignons et poursuivre la cuisson. Ajouter les petits oignons qui auront été bouillis préalablement.

Bon appétit, à la semaine prochaine.

Le Portugal C'est La
CASA PORTUGUESA
856 Est Ste CATHERINE
Pour Reservations
844 3492



Aux Deux Chaînes
RESTAURANT FRANÇAIS ET BAR
Ce que la critique a dit:
"À LA FOIS QUÉBÉCOIS ET FRANÇAIS" Le Devoir
"UNIQUE IN NORTH AMERICA" Helen Rochester, Mtl Star
"À LA BONNE FRANQUETTE" Françoise Kayler, La Presse
1218 est, rue Ste-Catherine
Sortie métro Beaudry 522-4882





LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC. qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent, Montréal 379. Lithographié par Journal Offset Inc. 254 Benjamin-Hudon, à Ville Saint-Laurent.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: $1.50 par semaine; par la poste; $60.00 par année $32. par six mois et $18.00 par trois mois. Edition du samedi: $15.00. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

TELEPHONE: 331-8961 (lignes groupées)

Directeur: Yves Michaud

Chef de la rédaction: Paule Beaugrand-Champagne

Editorialistes: Yves Michaud, Laurent Laplante, Jacques Parizeau.

Chef de pupitre: Roch Côté; adjoint: Jean-Noël Bilodeau.

Politique: Jacques Guay, Evelyn Dumas, Guy Rochette, Jean Chartier, Pierre Sormany, Antoine K. Char, Jacques Keable.

Informations générales: Alain Duhamel, Louis Fournier, Pierre Tanguay, Robert Lévesque et Gisèle Tremblay.

Culture populaire: Henri Jalbert, Jean-Pierre Tadros, Bruno Dostie, Christian Nobert, Kathleen Francoeur, Pierre Vallières, André Chartrand.

Photographie: Antoine Désilets, Claire Beaugrand-Champagne, Pierre Boisclair.

Caricature: Berthio

ADMINISTRATION

Président du conseil d'administration: Jacques Parizeau

Directeur administratif: Jean-Pierre Nepveu

Comptable: Ginette Roy

Assistante comptable: Johanne Marier

Tirage: Michel Gagné Roland Legault

Publicité: Directeur, publicité locale et nationale: Marcel Pinsonnault

Représentants: Jacqueline Avril, Jean-Normand Senay, Robert Pépin. Francine Tremblay

Carrières: Suzanne Asselin, Margot Reddy

Petites annonces et avis légaux: Hélène Lespérance

LE JOUR

Le domaine Villa Maria doit être préservé

par Alain Duhamel

La ville de Montréal ou le ministère des Affaires culturelles devraient protéger le domaine d'une quarantaine d'acres du couvent Ville Maria, dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce.

L'occasion leur est fournie par une demande de la congrégation Notre-Dame en vue de construire un bâtiment important pour les fins de la communauté.

L'Association des espaces verts de Montréal tente d'obtenir de la ville qu'elle retarde cette construction jusqu'à ce qu'elle ait mis au point un plan d'utilisation de cet espace vert dans une région de la ville délpourvue à cet égard.

L'Association ne s'oppose pas à la construction de cet édifice à la condition qu'il s'intègre dans un programme d'utilisation publique du domaine. "Nous seront prêts à endosser l'adoption du règlement (municipal) que lorsque nous aurons été assurés d'une utilisation publique de la majorité de l'espace vert du domaine et que le bâtiment envisagé sera érigé en tenant compte de ce facteur".

Jusqu'à ce jour les démarches de l'Association auprès de la communauté sont demeurées infructueuses, la congrégation refusant d'entretenir un dialogue à ce sujet.

Le ministère des Affaires culturelles pourrait compromettre les projets de la communauté religieuse s'il consent à classer le collège Villa Maria, tel que le lui recommandait la Commission des biens culturels en octobre 1973. Le ministre Jean-Paul L'Allier annoncerait d'ici quelques jours son intention de classer le collège.

Villa Maria était à l'origine vers 1789, une ferme appartenant à la famille Décarie qui fut acquise par un juge du nom de Monk. Les premiers bâtiments du domaine remonteraient au moins à cette époque avant de passer entre les mains des Soeurs de la congrégation Notre-Dame en 1854, la demeure de la famille Monk a servi de résidence aux gouverneurs généraux pendant la période où le Parlement se trouvait à Montréal.

Toutefois, si l'avis de classement ne touche que la maison Monk, l'aire de protection de 500 pieds n'atteindrait pas la zone où la communauté religieuse se propose de construire son édifice. Si l'avis affecte tout le domaine, les Soeurs de la congrégation Notre-Dame devront obtenir la permission du ministre pour modifier l'environnement de l'arrondissement historique.

On sait qu'une station de métro doit être construite tout près du domaine de Villa Maria. Cette construction rendrait ce vaste espace vert attrayant aux yeux des spéculateurs.

L'Association des espaces verts craint que ce développement ne compromette à tout jamais les fins récréatives et culturelles pour lesquelles on pourrait utiliser tout le domaine.

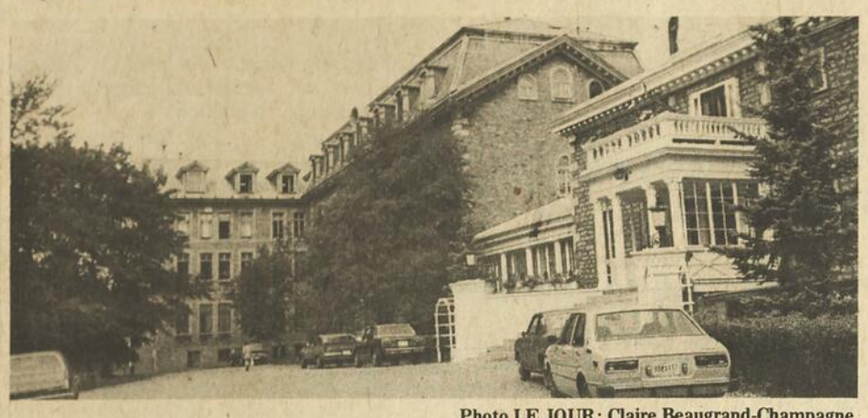


Photo LE JOUR: Claire Beaugrand-Champagne

Les Soeurs de la congrégation Notre-Dame se proposent de construire un édifice dans le domaine Villa Maria. En soi, le domaine constitue un espace vert contenant des monuments historiques qu'il faudrait rendre accessibles au public et protéger contre un développement anarchique.

CTCUM

Les usagers paieront les hausses salariales

par Jean Chartier

Etant donné les déboursés extraordinaire de l'ordre de $1600 millions qui seront occasionnés par la construction du prolongement du métro, le président de la Commission de transport de la Communauté urbaine de Montréal, M. Lawrence Hanigan, estime que la capacité d'emprunter de l'organisme supra-municipal est sursaturée pour longtemps; en conséquence, il affirme qu'il n'avait pas d'autre choix que de soutirer aux usagers du transport en commun un supplément de $19 millions même si celui-ci apparaît à côté de la construction du métro. Cette annonce survient deux jours après la fin de la grève de la CTCUM.

Homme inflexible, M. Hanigan tenu à préciser qu'il s'agissait pour lui d'une question de principe. C'est aux usagers d'assumer le prix du service qui leur est offert, a-t-il dit. Les Montréalais sont déjà taxés par dessus la tête et l'aide de Québec sera amplement requise pour le financement du métro.

M. Hanigan a rappelé que la dernière augmentation de tarifs date de 1969. Le coût du transport d'un passager s'élevait alors à 28.2 cents. Ce coût atteindra 60.8 cents en 1976. Les tarifs de 50 cents pour un passage simple et de 38.5 cents pour les acheteurs de livrets ne couvrent donc pas les coûts réels. Cela fait dire à M. Hanigan que le transport en commun est beaucoup plus largement subventionné aujourd'hui qu'il ne l'était voici dix ans.

La raison fondamentale de cette hausse fulgurante à ce que la masse salariale durant cette période est passés de $53 à $122 millions.

Le transport en commun coûte maintenant 40 cents à la ville de Laval, 45 cents à Chicago et 50 cents à New York. La plupart des villes nord-américaines ont contenu leur tarif à 35 cents ou à un niveau inférieur.

M. Hanigan a souligné hier que les usagers habituels achètent des livrets de billets, qu'ils sont donc moins durement frappés. De plus, les vieillards et les écoliers quant à eux ne seront nullement touchés par cette hausse. Les cibles centrales séront donc les usagers occasionnels et les touristes. 1976 sera l'année des Jeux Olympiques. L'afflux inhabituel de visiteurs sera donc frappé au premier chef.

L'impact immédiat

L'année budgétaire de la CTCUM ne débute que le premier janvier prochain. Or, la hausse entre en vigueur lundi le 12 octobre. Trois jours plus tard, ce sera au tour de la Communauté urbaine de Montréal de déposer ses prévisions budgétaires.

Outre les $19 millions additionnels qui proviendront des goussets des usagers habituels et des $4 millions qui seront soutirés des visiteurs des Jeux Olympiques, une autre tranche de $8 millions amplifie le déficit à assumer par les municipalités. En tout, l'augmentation des dépenses atteindra $33 millions. Les prévisions totales de dépenses pour 1976 sont de $170 millions. Le déficit de l'exercice financier passera de $56 à $64 millions.

Le trésorier de la CTCUM, M. Jacques Bouvrette, juge pour sa part qu'il aurait été fort difficile de hausser le déficit de l'organisme de $56 à $89 millions. La CTCUM n'a emprunté qu'une seule fois jusqu'ici sur les marchés financiers. Elle envisage de le faire à nouveau sous peu. "Mais comment pourrait-elle emprunter avec un nouveau déficit? Personne ne va accepter cela. La ville de Montréal ne l'a fait elle-même qu'a une seule occasion, dit-il, soit lors de la grève des policiers".

En dernière analyse, le déficit de la CTCUM est assumé par la CUM qui est elle-même largement subventionné par Québec. Mais le frein aux dépenses salariales des chauffeurs d'autobus fera sûrement l'affaire du ministre des Finances. M. Hanigan a déclaré qu'il n'avait eu aucune discussion avec Québec. La décision qu'il a annoncée sonne comme un avertissement aux employés des services publics.

les échos du jour

Certaines firmes d'impression québécoises ont par le passé profité d'une part démesurée des contrats gouvernementaux, grâce à leur liens de parenté avec le premier ministre... Mais quand il n'engraisse pas ses proches parents, il semble que le gouvernement libéral verse ses largesses à des étrangers. La compagnie R.L. Crain Ltd a ainsi profité, amplement nous ci-on, de contrats d'impression pour le compte du président général des élections (confection de la liste électorale). N'y avait-il vraiment aucune firme québécoise apte à imprimer ces formulaires pour un prix comparable$

•••

Soumissions Québec le journal qui pense contrat! et que les participants au congrès des l'Union des municipalités peuvent se procurer au Hilton de Québec, affirme que la véritable démocratie parlementaire se fera par l'Union des municipalités. "Le gouvernement de la nation doit appartenir au peuple et le seul et unique moyen d'y parvenir est d'intégrer l'Union des municipalités à l'Assemblée nationale. Il faut donc demander à l'UMQ de choisir parmi ses membres un nombre égal de représentants aux élus du peuple. Ce faisant la municipalité deviendrait la base même de notre démocratie parlementaire ce qui n'a jamais été le fait dans le passé. L'idée est lancée le peuple a maintenant la parole" écrit Soumissions Québec dans un éditorial publié en première page.

Six syndiqués congédiés

Une ouvrière poursuit la "mafia de la confection"

par Gisèle Tremblay

Une ouvrière du vêtement, congédiée arbitrairement par son employeur après avoir été élue responsable syndicale, intente une poursuite de $7,500 en dommages contre son syndicat, l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames (FTQ), qui a refusé de la défendre.

La cause de Mme Adèle Beaudry est l'un des six cas de congédiement arbitraire survenus ces dernières semaines parmi les membres de l'union, avec l'accord tacite des dirigeants syndicaux.

Ces cas ont été rendus publics hier par le groupe d'opposition qui dénonce depuis l'été dernier les pratiques de corruption en usage dans l'union, et notamment la collusion de ses dirigeants avec les employeurs du vêtement.

Le point commun à ces six syndiqués est leur aptitude à se défendre ou à défendre leurs confrères devant les patrons d'atelier aussi bien que devant les dirigeants de l'union (dans les assemblées syndicales, par exemple).

Dans tous les cas, l'union a refusé de défendre leur cause en s'appuyant sur la convention collective en vigueur. Obligés de se placer ailleurs, ces syndiqués sont en outre boycottés par le bureau de placement syndical, qui leur destine des emplois inférieurs et qui émet les cartes de travail indispensables, même pour les emplois qu'ils trouvent eux-mêmes dans l'industrie.

Les six cas

Mme Beaudry, qui était opératrice chez Ernest Dress depuis 7 ans, a été élue responsable syndicale de cet atelier le 12 mars dernier. Quelques jours plus tard, le patron, M. Ernest Cohen, lui dit: "Je ne te veux pas comme présidente". Le premier avril, un syndiqué de cet atelier, qui sert d'homme de main à M. Cohen, lui a retiré le matériel sur lequel elle travaillait et l'a mise à la porte.

Mme Beaudry a aussitôt consulté l'agent d'affaires de son syndicat, M. Fernand Perreault, en présence d'un témoin. Il lui a dit: "Je vais te faire rentrer mais tu ne seras plus présidente, le patron t'aime pas". Mais il ne l'a jamais rappelé. Elle a consulté un avocat qui, ayant sommé vainement l'union de la défendre, a porté la cause devant les tribunaux.

M. Claude Maher, tailleur depuis près de deux ans chez Style Queen, a été congédié vendredi dernier après deux retards d'une demie-heure au travail: à cause de la grève des autobus, il voyageait avec un camarade du même atelier, responsable et victime des mêmes retards, qui n'a pourtant pas été congédié. M. Maher consulte l'union qui répond: le patron se plaint de toi depuis une semaine. M. Maher porte sa cause en arbitrage.

M. Guy Labelle, fils d'un pionnier de l'union en 1937, était presseur chez Ernest Dress dont il fut congédié en 1967 pour des raisons qu'il juge valables. Il y retourne à l'été 1974 et on accepte de le reprendre: l'exécutif du "local" des presseurs s'interpose pour y envoyer à sa place un membre... de l'exécutif. L'union n'offre depuis à M. Labelle que des emplois à salaires inférieurs: il n'a pas travaillé 40 jours depuis novembre dernier.

M. Joseph Calvé, embauché par The Place Fashions le 14 février dernier comme temporaire, demande plus tard à devenir permanent (la période de probation est d'un mois). Il essuie un refus, puis est congédié le 18 septembre, pour "refus de travailler", parce qu'il est rentré au travail à midi un jour où le presseur qui alternait avec lui s'était absenté à son insu le matin même.

L'agent d'affaires Fernand Perreault a promis de régler l'affaire: M. Calvé n'a jamais eu de nouvelles depuis.

M. Laurent Dufresne, tailleur chez Precious Secret (vêtements de maternité), a été mis à pied pour au moins deux semaines vendredi dernier, plutôt que deux autres employés embauchés après lui: la convention collective oblige pourtant l'employeur à mettre à pied d'abord les derniers embauchés. L'union n'a rien fait.

Quant à M. Yves Bacon, porte-parole du groupe d'opposition, il a été congédié lundi après deux jours de travail chez Misy House: il a dû accepter de l'union un autre emploi, après que l'union eût refusé de l'autoriser à en solliciter d'autres.

Bientôt



Anjou QUÉBEC

La Boucherie Charcuterie française de Montréal depuis 22 ans à votre service

La maison de confiance ou la qualité fait sa renommée

Boeuf de l'Ouest: qualité AI
Agneau frais - Veau extra - volailles - lapins - cailles - canards

CHARCUTERIE FINE
... Fabrication Maison exclusive...
Produits d'importation, fromages, pain français, bière
SPÉCIAUX CHAQUE SEMAINE, PRIX ABORDABLES.
Livraison à domicile: 272-4086 - 272-4086
807 est, rue Laurier Métro: Station Laurier

PERSONNEL COMPÉTENT — ACCUEIL COURTOIS

LOUEZ
UNE VOITURE!
HOCHELAGA DRIVE YOURSELF
VOLKS et VOITURES COMPACTES AMERICAINES
2122 RUE MASSON.
524-6836

Ne ratez pas l'occasion de nous connaître

LA PANTALONNERIE

Sainte-Catherine. coin Papineau.

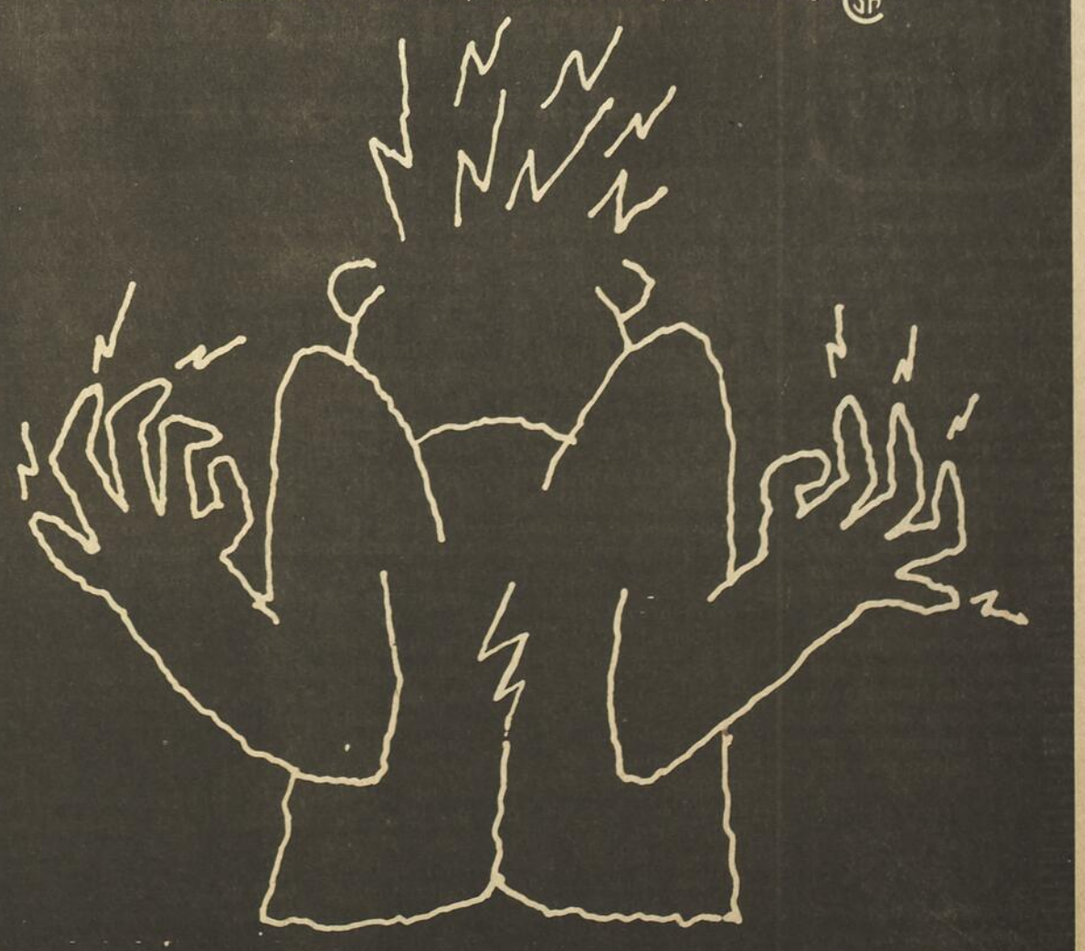
2 CONSEILS À SUIVRE...

...pour ne pas s'attirer les foudres de l'électricité.

1 Le bricolage dans les installations électriques
Le bricolage dans les installations électriques ne profite jamais. C'est même un danger pour votre sécurité, la sécurité des vôtres et celle de vos biens.
Il est donc de votre intérêt de faire appel à un entrepreneur électricien licencié pour tout travail d'électricité.
Lorsque vous employez un entrepreneur licencié pour faire votre installation électrique, celle-ci est vérifiée par le ministère du Travail et de la Main-d'oeuvre.
En prenant ces précautions, vous assurez votre propre sécurité, celle de votre famille et celle de vos biens.

2 L'appareil électrique approuvé
Au Québec, tout appareil électrique doit être conforme aux exigences de l'Association canadienne de Normalisation. Vous pouvez identifier ces appareils par le sigle (SA).
Ce sigle est un symbole de sécurité.
Les appareils portant ce sigle ont subi une série de tests en laboratoire afin d'assurer votre sécurité.
Pour votre sécurité et celle des vôtres, avant d'acheter tout appareil électrique, assurez-vous qu'il porte le sigle (SA).

Ministère du Travail et de la Main-d'œuvre
Travail Québec



Les expropriés invitent Trudeau et Bourassa à "faire le bilan"

par Louis Fournier

Les expropriés de Sainte-Scholastique ont invité les premiers ministres Trudeau et Bourassa à participer samedi, à l'occasion de leur passage à Mirabel, à une assemblée publique qui aura lieu à l'église de Sainte-Scho, à 14 heures, afin de faire "le bilan de six années d'expropriation".

Des télégrammes leur ont été envoyés à ce sujet mais en cette journée de réjouissances, on doute qu'ils aient le temps, "sinon le courage" de se présenter, a dit hier M. Jean-Paul Raymond, président du Centre d'information et d'animation communautaire (CIAC) de Sainte-Scho. On est assuré, toutefois, de la présence de représentants de l'Ordre des agronomes et de l'Ordre des ingénieurs forestiers, qui dénoncent le saccage des terres arables à Mirabel, ainsi que de délégations de Pickering, en Ontario, Saint-Augustin près de Québec et Saint-Janvier dans les Laurentides — où le tracé de l'oléoduc Sarnia-Montréal risque de faire des ravages.

Le 14 juin 1969...

Le message expédié à M. Trudeau rappelle sa visite du 14 juin 1969 à Sainte-Scho, où il avait déclaré: "Je tiens à ce que le côté humain soit respecté" dans les procédures d'expropriation. Commencée en mars 1969, cette opération — la plus grande jamais entreprise par Ottawa — a touché 93,000 acres (en comparaison avec 816 à Saint-Augustin) et 13,000 citoyens, soit 3,126 propriétaires dont 850 agriculteurs dans douze municipalités. La surface expropriée, l'équivalent de l'Ile Jésus, représente 7% des sols agricoles du Québec, parmi les terres les plus fertiles.

Or, il reste encore plus de 250 cas à régler, dont une centaine d'agriculteurs. Les dernières négociations, menées avec l'aide de l'Union des producteurs agricoles (UPA) — qui a organisé la conférence de presse hier — ont "revisé à rien", a dit crûment Mme Rita Lafond. Incapables de faire accepter par Ottawa le rapport d'un comité de conciliation neutre agréé par le fédéral il y a deux ans, les expropriés disent avoir fait un nouveau compromis. Au total, des compensations de $2.9 millions pourraient "régler le conflit de façon définitive", alors que l'aéroport de Mirabel a coûté plus d'un milliard.

Et Bourassa?

Par ailleurs, du premier ministre Bourassa, les expropriés attendent qu'il leur dise comment Québec entend récupérer pour l'agriculture les sols expropriés en trop dans la région. On rappelle que, de l'aveu même du ministre Jean Marchand, 50,000 des 93,000 acres réquisitionnés ne serviront pas à l'aéroport. "Si Bourassa avait un peu plus de "reinqué", s'est exclamé M. Jean-Paul Raymond, il aurait déjà exigé d'Ottawa le retour de ces bonnes terres".

De son côté, M. Jean-Marc Kirouac, secrétaire général de l'UPA, n'y est pas allé avec le dos de la cuillère: "Le Québec doit récupérer ces sols qu'on nous a quand même volés un peu! On n'a pas le droit de dilapider ça. Et puis l'aménagement du territoire, ça relève du Québec, pas d'Ottawa

Mirabel: une monstrueuse erreur de fonctionnaires

—Bernard Landry

par Evelyn Dumas

Personne n'a compris l'ampleur du problème de l'expropriation au Québec, a déclaré hier au cours d'une conférence de presse des dirigeants du Parti québécois M. Bernard Landry, membre de l'exécutif national.

Mirabel, a-t-il dit, est une erreur monstrueuse de fonctionnaires qui ont saccagé le tissu social d'une région et détruit des vies: l'un des expropriés de Sainte-Scholastique est en cure fermée en hôpital psychiatrique à cause des dommages infligés à sa personnalité par la perte de sa propriété.

Le ministre Jean Chrétien, a rappelé M. Landry, a déclaré récemment que les fonctionnaires fédéraux ont le sens de l'Etat; c'est très bien, mais ont-ils le sens du citoyen?⅛ S'est-il demandé.

Il faudrait, a déclaré M. Landry, une enquête publique sur tout le processus de décision entourant la création de l'aéroport Mirabel. Les fonctionnaires qui ont mené ce projet sont responsables des dommages créés par leur oeuvre au même titre qu'un ingénieur chef de chantier est comptable des travaux qu'il dirige. On traîne en Cour quelqu'un qui a fait une égratignure à une Volkswagan, et dans des cas comme Mirabel' des responsables de dommages d'une toute autre ampleur restent impunis.

Evidemment, a poursuivi M. Landry, il y a des occasions où les pouvoirs publics doivent exproprier. Mais il faut un régime de compensation convenable. Maintenant on ne tient compte que des dommages économiques chiffrables causés à l'exproprié. Il faudrait tenir compte des coûts sociaux, et cela s'applique à tous les niveaux de gouvernement: ville, Québec, Ottawa.

Une faille des lois actuelles, a ajouté M. Landry, c'est qu'elles ne permettent pas à l'exproprié, dans ses réclamations, d'invoquer le motif de l'expropriation. Par exemple, à Saint-Edouard de Gentilly, on exproprie des terres pour construire une usine d'eau lourde qui entraînera des investissements de l'ordre de $1 milliard. Et on offre à un cultivateur pour sa terre $42,000. Pas étonnant, note M. Landry, que le cultivateur soit amer. Dans les circonstances analogues, il n'est pas indifférent que les Arabes aient du pétrole à vendre plutôt que de l'eau, a-t-il dit.

Sur la question de Mirabel, M. René Lévesque a interjeté une comparaison avec le projet d'aéroport de Pickering, près de Toronto, que le gouvernement conservateur minoritair, poussé par les comités de citoyens, à réussi à bloquer.

Quelle que soit la solution retenue

Les Italiens refusés iront à l'école anglaise

par Pierre Tanguay

La solution que le nouveau ministre de l'Education, M. Raymond Garneau, a proposé mardi soir à la commission scolaire Jérôme-Le Royer, en vue de solutionner la crise linguistique de St-Léonard, serait celle que cette même commission scolaire proposait en février dernier au ministre de l'Education d'alors, M. François Cloutier.

Cette proposition de Jérôme-Le Royer prévoyait que ce serait désormais au ministre de l'Education à déterminer dans quelle langue étudieraient les enfants dont les parents auraient demandé qu'ils soient inscrits à l'école anglaise. Elle prévoyait aussi que ce serait au ministre de l'Education de faire appliquer les tests d'aptitude de linguistique. Fardeau qui repose présentement sur le dos des commissions scolaires.

C'est du moins ce qu'a déclaré hier soir au JOUR le président de Jérôme-Le Royer, M. Rafael Iadeluca, qui a affirmé sans vouloir préciser davantage que la solution Garneau pouvait se retrouver à l'intérieur de la proposition qu'avait faite sa commission scolaire en février dernier.

Par ailleurs, d'autres sources nous indiquaient qu'il fallait chercher ailleurs la solution Garneau. En fait le ministre accepterait d'ouvrir environ 300 nouvelles places dans le secteur anglais de Jérôme-Le Royer. Ces 300 places, qui permettraient largement d'intégrer tous les enfants italiens refusés dans les classes anglaises, correspondraient au nombre de demandes faites par les parents italiens depuis 71 pour envoyer leurs enfants dans les classes maternelles anglaises. La commission scolaire Le Royer n'avait pas pu agréer leur demande à cause d'un manque d'enseignants.

La commission scolaire Le Royer doit se prononcer aujourd'hui sur la solution Garneau. Le ministre de l'Education attend pour sa part cette décision avant d'annoncer officiellement la teneur de sa solution. Toute la journée d'hier s'est passée en annonces et en démentis de conférence de presse ministérielle, rappelant étrangement les derniers jours du ministère Choquette.

Après les Jeux

Au tour des libéraux de s'autofinancer

(E.D.) L'autofinancement, après avoir été le slogan du maire Jean Drapeau pour les Jeux olympiques, devient le slogan du Parti libéral du Canada, section Québec.

Le chef des libéraux au Québec, M. Marc Lalonde, ministre de la santé du Canada, a lancé cette campagne d'autofinancement, la première de ce style chez son groupe, lors d'une grande réception hier soir dans un hôtel du centre-ville de Montréal.

Quelques-uns des piliers du parti libéral du début des années soixante, et certains qui observent la scène politique québécoise depuis un moment, se sont étonnés, à cette réception d'hier soir, du grand nombre de "nouvelles têtes" et de la rareté de visages connus. On croit savoir que le passge du contrôle libéraux du Québec des mains de Jean Marchand à ceux de Marc Lalonde est un changement significatif de la garde.

M. Lalonde a expliqué aux partisans libéraux réunis que la campagne publique d'autofinancement du parti est une suite, à ses yeux, logique des modifications apportées par le gouvernement canadien à la loi électorale et à celle des impôts pour prévoir notamment "la divulgation de l'identité de toute personne qui contribue plus de $100 par année à la caisse d'un parti politique".

M. Lalonde était entouré de plusieurs ministres fédéraux originaires du Québec, notamment de M. Jean Marchand, dont l'aspect ne laissait rien deviner de sa récente maladie; de Mme Jeanne Sauvé, MM. Warren Allmand, Lucien Lessard, André Ouellet et aussi de M. Pierre Juneau, ministre déjà et candidat aux élections partielles du 14 octobre dans le comté de Hochelaga, laissé vacant par M. Gérard Pelletier.

M. Lalonde a déclaré hier que la participation du plus grand nombre de gens possible au financement du parti était le pendant d'une participation large aux débats politiques internes.

Evoquant les rencontres régionales tenues à travers le Canada en vue du congrès du parti qui aura lieu à Ottawa au début de novembre, M. Lalonde a affirmé: "Ainsi la simple intervention d'un électeur, militant ou non, peut faire germer l'idée d'une politique à suivre par le parti et par le gouvernement. Ce dialogue continu des élus libéraux avec les militants et les autres électeurs, dans un climat de confiance réciproque fondé sur des liens quasi familiaux solides de plusieurs génération, assure à la population un meilleur rapport avec son gouvernement.

Saint-Augustin (suite)

"Le fluor est un bon engrais pour le maïs..."

—St-Pierre

par Jacques Guay

Québec. - Le Conseil consultatif de l'Environnement tiendra dans une quinzaine de jours des audiences sur l'expropriation des terres basses de Saint-Augustin pour les fins d'agrandissement d'un parc industriel.

Le président de ce conseil M. Benoit Bundock qui doit remettre les conclusions de ses études au ministre de l'Environnement qui lui doit les rendre publiques, rencontrera cet après-midi les responsables du comité de citoyens de Saint-Augustin.

M. Bundock a expliqué au JOUR que son organisme ne croyait pas aux huit-clos mais au contraire à la ventilation des projets, à la plus grande information des citoyens.

Peu de sérieux

D'autre part la Communauté urbaine de Québec a répondu, par l'entremise du maire de Sainte-Foy, M. Ben Morin, au comité de citoyens qui lui avait posé onze questions par lettre le 18 septembre. Sur, entre autres, l'existence d'un plan général d'aménagement de la région ou les critères de développement.

M. Morin a fait parvenir deux documents: une analyse du Soleil signée Jean-Paul Gagné et les textes des déclarations des ministres Saint-Pierre et Lachapelle ainsi que du maire de Québec lors d'une vonférence de presse et reprenant substantiellement les arguments de M. Gagné.

Ce qui ne répond en rien, ou si peu, aux onze questions.

Enfin le ministre Saint-Pierre a participé à un échange de points de vue sur l'aluminerie avec le critique économique du P.Q. pour la région de Québec, Jean Taillon, lors d'une émission de Télé-capitale mardi soir, de 23 heures à minuit et demi.

Il a affirmé, entre autres, que la participation de la SGF au projet qui devait être de 100% au début ne sera plus que d'environ 30%, le gouvernement cherchant d'autres partenaires.

Il a répété que l'usine ne sera pas polluante et a affirmé que de toute manière le fluor est un bon engrais pour le maïs.

"Fumiaterie" a déclaré au JOUR le Dr Bertrand Forest, agronome du service des recherches de l'Agriculture qui a souligné que le fluor est partie infinitésimale du phosphate naturel de Floride sous forme non soluble, mais qu'il demeure un poison vif sitôt qu'il apparaît en quantité. "Quand on ne connait rien à l'Agriculture, c'est ve qui arrive" a-t-il ajouté en parlant des commentaires du ministre de l'Industrie.

AUJOURD'HUI à 85 CKVL

6h à 10h
OPINION PUBLIQUE
FRENCHIE JARRAUD
Sujets: Election partielle dans le comté fédéral d'Hochelaga
Invité: Gilles Caouette, candidat créditiste





10h à 12h
COUPS DE GRIFFE
LISE LAPIERRE
Sujet: Le réforme actuelle du divorce

12h à 15h
ACTUALITÉ
YVON DUPUIS
Sujets: Allocations familiales, assurance-chômage, pensions de vieillesse
Invités: Représentants de divers ministères fédéraux





15h à 18h
QUÉBEC EN ACTION
MATHIAS RIOUX
sujet: L'Union Nationale est-elle morte?
Invité: Maurice Bellemare, chef du parti

18h à 20h
AFFAIRES PUBLIQUES
ME MARC TRAHAN
Sujet: Sujet libre et conseils juridiques



LE CHAMPION DE LA PAROLE
85 CKVL

PARTICIPEZ À LA RELANCE DU "JOUR"

DU 8 OCTOBRE 1975 AU 17 OCTOBRE 1975

Le Jour met sur pied une équipe de crieurs sur le territoire de Montréal.

Nous avons besoin de jeunes dynamiques à toutes les intersections importantes de la ville, ainsi qu'aux portes des maisons d'enseignement (cegeps, universités et autres).

CONDITIONS

1) Intéressé à la croissance du "Jour"
2) Disponible le matin du 8 octobre au 17 octobre sauf le samedi.
3) Possibilité de continuer après le 17
4) Rémunération: selon les normes du milieu.

COMMUNIQUEZ AVEC MICHEL GAGNÉ A
331-8961 POSTE 246

COUPON D'ABONNEMENT

LE JOUR

Aucun abonnement n'est remboursable

JE DESIRE RECEVOIR 'LE JOUR' PAR COURRIER.

Ci-joint mon chèque d'abonnement de $ _____

Nouvel abonnement ☐
Renouvellement ☐

$18 pour 3 mois
$32 pour 6 mois
$60 pour 12 mois
Edition du samedi seulement
$15 pour 12 mois

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Tél. _____

LE JOUR 387 boul. Lebeau, Ville St-Laurent, 331-8961

Garneau aux municipalités:

Un partage additionnel des taxes est impossible

par Guy Rochette

"Un partage additionnel des recettes fiscales et des champs de taxation entre le gouvernement et les municipalités n'est pas possible".

Le message est clair et c'est le ministre des Finances, Raymond Garneau qui l'a adressé hier aux maires de l'Union des municipalités réunis en congrès à Québec. Le ministre Garneau coupait court, ainsi, aux espoirs que pouvaient entretenir les élus municipaux de voir le gouvernement acquiescer à un nouveau partage de l'assiette fiscale.

Si, de dire le ministre, les municipalités ont besoin de sources additionnelles de revenus, ce n'est pas par le biais d'un partage différend de l'assiette fiscale actuelle que vous l'obtiendrez, mais bien par l'agrandissement de cette assiette. Il est bien évident, de continuer encore le ministre, que les responsabilités dévolues aux gouvernements provinciaux et municipaux requièrent des ressources financières additionnelles, les conférences fédérales-provinciales sur la fiscalité l'ont amplement démontré, mais nous devons attendre 1977 pour l'entrée en vigueur de ces nouveaux arrangements.

Compte tenu de cette situation, il est tout de même possible, de prétendre le ministre, d'accroître les revenus fiscaux des municipalités. On peut, dit-il, envisager diverses hypothèses. Il note alors la possibilité d'un autre élargissement du champ de l'impôt foncier municipal à même le rétrécissement du taux normalisé de l'impôt foncier scolaire. (Depuis juillet dernier le taux normalisé de l'impôt foncier scolaire est de $1.05 par $100 d'évaluation. Il était de $1.40 par $100 d'évaluation en juillet 1971).

Au nombre des autres hypothèses, et comme pour montrer qu'il est un ministre à l'esprit ouvert, le ministre Garneau a également fait état de deux possibilités dont les significations sociales sont aux antipodes l'une de l'autre. C'est ainsi que le ministre a glissé dans le même paquet la possibilité d'une taxe sur les transactions immobilières (laquelle a permis à Toronto, entre autres, de freiner un peu la spéculation foncière) et la taxe municipale sur les plaques d'immatriculation (dont le maire Drapeau s'est déjà fait le promoteur).

Le ministre Garneau a affirmé que le gouvernement examine actuellement ces alternatives et qu'il est prêt à en discuter avec l'Union des municipalités.

Et Gilles Lamontagne dira:

La réforme de la fiscalité municipale est prioritaire

par Guy Rochette

(Québec) La réforme de la fiscalité municipale est plus que jamais au coeur des priorités de l'Union des municipalités: C'est d'ailleurs dans des termes non équivoques que M. Gilles Lamontagne, président de l'Union des municipalités et maire de Québec, l'a fait savoir lors de la présentation de son rapport annuel hier à l'ouverture du congrès.

Si, de dire le président de l'UMQ, au cours des années 60, on a accordé la priorité à la réforme de l'éducation. il devient maintenant urgent d'accorder la priorité à la réforme de la fiscalité municipale. Et d'ajouter M. Lamontagne, maire et président, il faudra que ces revenus nous soient attribués de manière inconditionnelle de façon à ce que cela ne constitue pas une atteinte à l'autonomie municipale.

Pour le président de l'Union des municipalités la situation actuelle est catastrophique. Les municipalités, dit-il, se débattent à la fois pour conserver leur autonomie administrative et répondre aux besoins croissants de leur population. A ce point, conclut-il, que la situation extrême que connait présentement al ville de New-York peut, peut-être, se produire plus rapidement qu'on le pense dans les municipalités du Québec.

Cette réforme complète et en profondeur du régime fiscal des municipalités ne peut se faire de rappeler M. Lamontagne, que par la création d'une commission royale d'enquête telle que l'a proposée l'UMQ. Il est possible, a-t-il ajouté, que le rapport du Comité Castonguay apoorte certaines réponses, mais il est douteux qu'il puisse répondre au désir de réformes en profondeur jugés essentielles par la municipalités pour apporter une solution permanente aux problèmes fiscaux.

Rappelons que l'UMQ exige du gouvernement une réforme fiscale globale par le biais dune commission d'enquête: l'occupation exclusive du champ de l'impôt foncier. Et, en attendant la réforme globale, l'UMO exige la remise des transferts inconditionnels de trois sources d'impôts. Ainsi la compensation payable aux municipalités en vertu de la loi de l'impôt sur la taxe de vente au détail passait de 2 à 3%; un montant de $0.05 par gallon de carburant taxé serait retenu pour fins municipales; et les transferts per capita seraient majorés de 25% pour l'ensemble des municipalités. L'UMQ réclame également une compensation financière pour les dépenses au chapitre des services de police (proportionnelle aux dépenses encourus par les municipalités pour la fonction de gendarmerie). S'ajoute aussi aux demandes de l'UMQ: une exemption de la taxe de vente au détail et des crédits d'impôts aux contribuables.

Empoisonnement

Les Indiens veulent des gestes concrets

par Guy Rochette

La Fraternité des Indiens du Canada, les Ojibway de la région de Kénora et les Gris du Québec en ont plein le dos de la bonne volonté des gouvernements. Aussi, ont-ils refusé de rencontrer mardi à Ottawa les représentants du gouvernement canadien parce qu'aucun de ces représentants n'avait de pouvoir réel de décisions.

Le temps n'est plus à l'étude mais à l'action ont précisé les Amérindiens. "Il nous faut des gestes concrets". Il n'est donc plus question pour les Indiens de se laisser leurrer par les promesses verbales des gouvernements.

L'empoisonnement par le méthyle de mercure a pris des proportions de génocide industriel et, de dire les représentants Amérindiens, nous ne pouvons plus nous contenter de promesses et de mensonges.

Cette exaspération des autochtones survient alors que d'autres éléments nouveaux viennent d s'ajouter au dossier du mercure. Ainsi, Environnement Canada a constaté, après de nombreuses représentations de la Fraternité, qu'il n'est pas du tout certain que l'usine de pâtes et papiers de Drydes en Ontario, responsable de la pollution des rivières English-Wabigoon, respecte les normes fédérales en matière de pollution.

Jusqu'à la semaine dernière, Environnement Canada affirmait que l'usine de Dryden ne déversait que 4 livres de mercure par an dans le système fluvial de cette région. Or, une vérification faite par la Fédération, le 13 avril dernier, indiquait, pour cette seule journée, un déversement de 5.25 livres de mercure. Vérification refaite. Environnement Canada affirme maintenant que ses services et ceux de la compagnie n'ont peut-être pas fait les relevés à l'endroit où ils auraient dû les faire.

Les Amérindiens ne manquent donc pas l'occasion de rappeler aux gouvernements qu'une vérification du genre s'impose à Lebel - sur - Quévillon, source de contamination du système fluvial de la rivière Bell.

D'autre part, les Indiens savent maintenant que la consommation pendant 30 jours d'une livre quotidienne de poisson, contenant 2 parties par million de mercure, conduit à l'empoisonnement. Or, les autorités gouvernementales ont appris, dès le 17 juin 1971, que les Indiens mangeaient entre une et deux livres de poisson par jour sur une période de plus de 200 jours par année.

Rappelons qu'une tragédie d'empoisonnement par le mercure est survenue en 1971 en Irak. 459 personnes sont mortes et 5530 autres ont été victimes de contamination. La maladie de Minamata s'est manifestée dans ce pays après que le gouvernement ait distribué à la population du blé contaminé par le mercure. Ce blé mortel avait été vaporisé d'un fongipide à base de mercure.



(photo Claire Beaugrand-Champagne)

Les uniformes destinés aux quelque 20,000 personnes qui travailleront aux Jeux olympiques de 1976, à Montréal, ont été dévoilés, hier, lors d'un défilé de mode à l'hotêl Ritz-Carlton. Ceux qui travaillaient comme manoeuvres et préposés à l'entretien, selon les notes remises aux chroniqueurs de mode, porteront "des combinaisons à manches courtes aux couleurs éclatantes de l'âc-en-ciel, taillées dans un tissu de polyester et de coton". La description est d'autant moins longue que l'uniforme est simple. La collection dite "olympique" est l'oeuvre des dessinateurs de mode montréalais Léo-Chevalier, Marielle Fleury, Michel Robichaud et John Warden.

"Une tentative d'autogestion"

Un livre sur Tricofil

Un livre vient de paraître sur l'expérience sans précédent que vivent les travailleurs de la grande usine de textile Tricofil, à Saint-Jérôme. Intitulé "Une tentative d'autogestion", cet ouvrage de 228 pages, écrit par le chanoine-sociologue Jacques Grand'Maison, a été lancé, hier, par les Presses de l'Université de Montréal. Grand'Maison poursuit, depuis une quinzaine d'années, diverses expériences collectives avec les travailleurs de la région des Laurentides et, singulièrement, avec ceux de l'ex-Régent Knitting devenue Tricofil. "Une tentative d'autogestion", qui est l'étude d'un cas concret, est complétée par un autre livre lancé également hier, "Des milieux de travail à réinventer", une réflexion plus théorique en sociologie industrielle.

Négociations Etat-CEQ:

Le gouvernement met les bois dans les roues

QUEBEC (J.K.) — Le gouvernement ne bouge pas et prend toutes sortes de mesures dilatoires pour retarder le vrai décollage des négociations avec les enseignants, pour tout ce qui touche la convention collective, à l'exception de la négociation des salaires, déclare le président de la Centrale des enseignants du Québec (CEQ), M. Yvon Charbonneau.

En boutade, le président Charbonneau devait rappeler que le slogan du ministère, au début de cette année scolaire, était "on décolle". Or, seul le ministre Choquette a décollé, jusqu'à maintenant...

Des blocages

La CEQ, dont plusieurs responsables donnaient une conférence de presse à Québec, hier, note deux façons employées par le gouvernement pour retarder les négociations. Ainsi, le gouvernement et autres employeurs du secteur para-public, les commissions scolaires, refusent de constituer un cartel patronal pour négocier avec le cartel syndical, regroupant la CEQ et le syndicat des enseignants protestants anglophones, au niveau élémentaire. Or, affirme la CEQ, le cartel syndical est légal. Le gouvernement refusant de s'y conformer retarde les négociations.

Autre façon de retarder les travaux, déclare la CEQ: dans plusieurs secteurs, on rencontre des difficultés à s'entendre sur la libération nécessaire, aux fins de négociations, d'enseignants désignés à ces tâches par les syndiqués. Donc, nouveau délai dans la négociation.

Projets déposés

La CEQ remarque, en outre, que ses principales demandes sont déposées, depuis juin dernier, aux diverses tables sectorielles, mais que l'employeur fait attendre ses offres sur les points majeurs. M. Charbonneau trouve curieux que le ministère de l'Education se soit déjà vanté d'être fin prêt à négocier, au printemps dernier. Or, la CEQ attend toujours ses offres...

Priorités

Outre la question salariale, qui est discutée à la table centrale, c'est-à-dire à la table où sont réunis, devant le patron, les représentants des trois centrales syndicales impliquées, les priorités, à la table propre à la CEQ sont la sécurité d'emploi et la définition des tâches.

Pour le président Charbonneau, la question de sécurité d'emploi est intimement liée à celle de la définition des tâches. Ainsi, il est évident que le niveau d'emploi est dépendant de la définition des tâches. Selon que l'on établisse des semaines plus ou moins longues, selon que l'on décide d'utiliser les services d'enseignants spécialisés en des matières un peu négligées actuellement, dans la même mesure, l'emploi est plus ou moins élevé, ce qui influe largement sur la sécurité d'emploi.

Or, sur ces questions fondamentales, la CEQ dénonce l'attitude patronale: silence, mutisme. En outre, la CEQ déplore que "les seules offres patronales déposées aux tables ne respectent même pas les droits acquis par les syndiqués et constituent des reculs inadmissibles".

Antisyndicalisme

Bell veut faire annuler la décision du CCRT

(LE JOUR) — Bell Canada, dont l'antisyndicalisme avait été déconcé le 22 août dernier par le Conseil canadien des relations de travail, cherche maintenant à faire annuler la décision du Conseil qui l'empêche d'intervenir dans les activités syndicales de ses employés en dehors des heures d'ouvrage.

La compagnie s'est en effet présentée hier devant la cour fédérale de justice pour faire casser la décision du Conseil, rendue après que le syndicat naissant chez Bell Canada, le syndicat des travailleurs en communications du Canada (STCC), se soit plaint de ce que la compagnie l'empêche illégalement de tenter la syndicalisation des employés.

Les représentants de Bell ont avoué que la compagnie ne s'est jamais conformée à la décision pourtant exécutoire du Conseil parce qu'elle la juge "illégale".

De son côté, le STCC a déposé mardi devant le Conseil canadien des relations de travail sa demande en accréditation pour le nouveau syndicat des techniciens du Bell qu'il entend bien former. Le STCC a en effet complété avec succès sa compagne de maraudage et a recueilli près de 50% des adhésions des techniciens de Bell en Ontario et au Québec.

Il semble que le nouveau syndicat qui est en lutte depuis quelques mois contre le syndicat de boutique qui existe chez Bell depuis la fin de la guerre, ait eu moins de succès dans les deux autres unités syndicales les ventes et les commis de bureau où il serait encore loin de détenir la majorité.

Injonction contre les vitriers

(R.L.) — Le juge Chateauguay Perrault de la Cour Supérieure a émis une injonction valable jusqu'au 8 octobre pour forcer les grévistes de l'Union des vitriers à retourner au travail. Ceux-ci sont en grève illégale depuis le 9 septembre.

Pas moins de 23 entreprises, touchées par cette grève, avaient déposé une requête pour l'obtention de cette injonction interlocutoire. Les vitriers, affiliés à la FTQ (mais non à la FTQ-Construction), ont déclenché cette grève pour obtenir une indexation au coût de la vie. Ils exigeaient une augmentation de $1.50 l'heure. L'Union regroupe environ 3,200 vitriers et au moins 2,000 d'entre eux avaient quitté les chantiers.

Bientôt

LETTRES AUX TRICOFILIENS

LA SOCIÊTÊ POPULAIRE TRICOFIL

a reçu de nombreuses lettres d'encouragement accompagnant les dons et investissements faits à la société. Tricofil publiera chaque semaine quelques-unes de ces lettres.

Chers camarades,
A la suite de l'appel parue dans "Le Jour", je souscris $100.00 pour une action de Tricofil. Je suis reconnaissant pour cet exemple que vous donnez à tous les Québécois de compter sur leurs propres moyens. Mes meilleurs voeux vous accompagnent.
M. Latour, Ottawa

A la population de Saint-Jérôme, je désire m'unir aux travailleurs et collaborer à l'entreprise que vous avez mise sur pied, c'est pourquoi, je désire prendre des actions dans votre société. Bonne chance!
M. Filion, Saint-Eustache

Re-bonjour,
Voici une deuxième tournée pour le capital-actions de TRICOFIL. Vous trouverez ci-joint six (6) chèques totalisant $213.00, qui ont été ramassés auprès de mes camarades du SUCO. J'aimerais qu'avec cette somme: 1- il y ait une action privilégiée de $100.00 au nom de "les Employés du SUCO", 2- le reste ($113.00), c'est pour permettre aux travailleurs de la TRICOFIL d'acheter des actions qu'ils détiendront eux-mêmes. J'espère que cela vous aidera (un peu) à atteindre le $30,000.00 manquant. Ne lâchez pas! Vive Tricofil! Solidarité! Un "actionnaire" privilégié.
M. Fournier, Montréal

Chers amis,
Soucieux de votre sort paru dans "Le Jour", je me dois d'investir cent ($100.00) dollars en prenant une action par versements périodiques à compter du 9 juillet et ce jusqu'au 3 septembre 1975. Auriez-vous l'obligeance de me faire parvenir, s'il existe, une liste des magasins où on peut acheter vos tricots. Vos multiples efforts ne peuvent pas passer inaperçus. Grâce à votre persévérance et votre dévouement, nous arriverons à en convaincre davantage qu'on est capable d'être maître chez nous. Québécoisement vôtre.
M. La Durantaye,

Solidarité avec les camarades de Tricofil,
"La société est comme un navire tout le monde doit contribuer à la direction du gouvernail". Malgré la distance qui nous sépare nous sommes près de vous. Des camarades de l'Ile d'Orléans.
Mlle Poirier et M. Lebrun, Ile d'Orléans

Comité du capital-actions,
Je suis vivement intéressé à investir dans TRICOFIL. J'aimerais recevoir votre **prospectus** afin de m'organiser pour vous faire parvenir ma souscription le plus tôt possible. Tenez le coup!
Mme Warren, Maniwaki.

Messieurs,
Après avoir lu votre communiqué dans "Le Jour", j'aimerais recevoir votre prospectus et la documentation nécessaire au sujet des actions mises en vente par votre société. Je ne suis âgée que de 22 ans, mais j'ai confiance en la force ouvrière du Québec. Dans la mesure de mes moyens, je voudrais les aider. Dans l'attente d'une réponse par le retour du courrier, je vous prie d'agréer, Messieurs, mes salutations distinguées.
Mlle Blanchette, Charlemagne

TRICOFIL
55, Castonguay Saint-Jérôme
Je désirerais recevoir un prospectus
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
. . . . . .
Ville . . . . . Téléphone . . . . .



T'AS UNE AUTO ?

T'AS RIEN A FAIRE DU 8 au 31 OCT.?

LE JOUR T'ATTEND

Pour faire la cueillette d'enveloppes

Frais de déplacement payés

Salaire: NUL

ÇA T'INTERESSE?

Téléphone Yvon Tremblay: 658–4145 J–P Nepveu 331–8961

l'économie

La famille Patenaude perd la bataille

Federal Packing peut être vendue à Grissol



Photo LE JOUR: Antoine Desilets

par Robert Lévesque

Dans un jugement de 35 pages rendu public, hier, le juge Marc Beauregard de la Cour Supérieure laisse carte blanche au Trust Général du Canada pour vendre au groupe Grissol les immeubles de la Federal Packing, à Magog, sauf trois parcelles de terrain "qui n'ont pas été nanties et hypothéquées" et qui totalisent une superficie de 2,700 pieds carrés.

On se rappellera qu'à la suite de la faillite de cette entreprise alimentaire de Magog, définitivement ébranlée par les révélations sur le commerce de la charogne lors des audiences de la CECO, ses principaux créanciers, soit le Trust Général du Canada et la Société de Développement industriel du Québec, ont entrepris des démarches pour vendre les immeubles et le matériel afin de récupérer leurs investissements totalisant $800,000.

Cependant, la famille Patenaude (la veuve et ses cinq enfants dont le plus vieux a 25 ans), propriétaire de la Federal Packing, a voulu s'opposer à cette vente lorsque le Trust Général du Canada a signifier son intention de "laisser partir" l'entreprise pour un million et demi au groupe Grissol (un groupe dans lequel on retouve Provigo, Boeuf Mérite et les Epiciers Unis, entre autres).

Devant la cour, le fils aîné, Michel Patenaude, le 11 septembre dernier, annonçait que sa famille venait de recevoir une offre de pas moins de $6.6 millions pour les mêmes biens (les Immeubles Patenaude) et déposait une requête en injonction interlocutoire en vue d'empêcher la vente des actifs au groupe Grissol.

L'offre du groupe Grissol se révélait tout juste suffisante pour payer les créanciers garantis (comme la SDI et le TGC) de même que les salaires des employés, alors que celle de plus de $6 millions, dont la gamille Patenaude n'identifiait toutefois pas l'acheteur, aurait permis de payer toutes les factures. Federal Packing comptait 269 créanciers lorsqu'elle déclara faillite en juillet.

Or, dans le jugement du juge Beauregard, le rêve de la famille Patenaude s'effondre. Après une étude détaillée des conditions qui avaient entouré les prêts de $550,000 de la SDI, en avril 72, et d'un prêt supplémentaire de $250,000, en juin 74, le juge conclue que les garanties de ces prêts consistent en hypothèques sur les immeubles en question.

Comme la Federal Packing n'a pas respecté les clauses consenties pour ces prêts, comme le remboursement des intérêts et capital, la SDI et donc le TGC sont en droit d'effectuer la vente des immeubles pour se rembourser. La SDI avait d'ailleurs envoyé deux avis de 60 jours à la famille Patenaude pour les avertier qu'elle exercerait son droit de devenir propriétaire irrévocable des immeubles hypothéqués.

Toutefois, le juge Beauregard explique le cas de trois parcelles de terrains, totalisant 2,700 pieds carrés, qui n'ont pas été naties et hypothéquées comme le reste des avoirs de Federal Packing. Dans ce cas, la SDI ni le TGC n'ont le droit de vendre ou de faire vendre ces terrains sans d'abord obtenir un jugement les y autorisant. L'injonction réclamée par la famille Patenaude ne vaudra donc que pour ces parcelles "minimes" par rapport à l'ensemble de la propriété.

Le juge Beauregard a ordonné l'exécution de son jugement, donnant carte blanche pour la vente des Immeubles Patenaude au groupe Grissol, et ceci "nonobstant apel". La vente pourrait donc s'effectuer même si la famille Patenaude décide d'en appeler de la décision du juge.

En 74, avant les révélations de CECO sur le commerce de la viande avariée qui s'effectuait entre autres à la Federal Packing à Magog, une entreprise fondée il y a 25 ans, cette plus importante compagnie québécoise en alimentation avait enregistré des ventes de $25 millions. En juillet 75, c'était la faillite.

Réal Pagé et Jean-Guy Leblanc, directeur et gérant-général de l'usine, avaient révélé devant le juge Dutil que cette compagnie utilisait de la viande avariée. A la mi-mai, la BCN gelait le compte bancaire de l'entreprise. Le 15 mai, la compagnie n'effectuait pas ses paiements à la SDI pour ses prêts. Le 30 mai, les créanciers s'inquiètent, et Federal Packing remet ses actifs au Trust Général Canada pour les protéger.

Le 2 juin, c'est le premier avis de 60 jour de la SDI pour le paiement des arrérages et du montant total des prêts ($800,000) sinon elle prendra son droit de devenir propriétaire. Puis, le 6 juin, un second avis, signifié par la SDI et le TGC. Le 3 juillet, le TGC faisait enregistrer une déclaration de prise de possession des Immeubles Patenaude. Puis vint l'offre de Grissol faite au TGC, puis la contestation de la famille Patenaude ne voulant pas laisser aller l'entreprise "pour une chanson"... puis la décision, hier, du juge Beauregard.

Société d'énergie de la Baie James

APPEL D'OFFRES
3CH240-03-004
DATE DE FERMETURE:
pour 15h30
HEURE DE MONTREAL
Jeudi, le 23 octobre 1975
Fourniture de six (6) chaque transformateurs de puissance (69 KV) (2-IMVA, 1-4MVA, 2-5MVA, 1-20MVA)

POUR PROJET BAIE JAMES

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu gratuitement, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a.m. à 4h30 p. m. à l'endroit suivant:

Direction de
l'Approvisionnement
19e étage
SOCIETE D'ENERGIE DE
LA BAIE JAMES
800 est, boul. de Maisonneuve
Montréal, P. Qué.
H2L 4M8
Canada

Un dépôt de soumission au montant de SOIXANTE MILLE DOLLARS ($60,000) est requis sous forme de:

a) Chèque visé, tiré sur une banque à charte ou caisse populaire canadiennes.

ou

b) Cautionnement de soumission émis par l'une des sociétés choisie par le soumissionnaire dans la liste des sociétés mentionnées au document d'appel d'offres.

Dans le cas d'une soumission partielle ledit dépôt doit être d'un montant d'au moins DIX POUR CENT (10%) de la somme total de la soumission jusqu'à concurrence du montant ci-dessus.

Les termes et conditions relatifs à ces dépôts de soumission et aux engagements requis quant aux garanties subséquentes sont décrits dans le document d'appel d'offres.

Le dépôt de soumission et l'engagement relatif à l'émission de garanties subséquentes, tels que choisis par le soumissionnaire, doivent accompagner la soumission afin qu'elle soit acceptée.

Seules les personnes, sociétés, compagnies, corporations ou entreprises en coparticipation ayant leur principale place d'affaires au Québec et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de la Société d'énergie, de la Baie James sont admises à soumissionner.

La Société d'énergie de la Baie James se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

A. ROUSSEAU
Directeur
de l'Approvisionnement

À TOUS LES LECTEURS DU JOUR

"Aidez-nous à mieux vous servir!"

Le Jour vous est-il facilement accessible?

Votre dépositaire favori le reçoit-il?

Si oui, est-il en quantité suffisante?

S.V.P. remplir ce coupon et nous le faire parvenir à:

LE JOUR, 387 boul. Lebeau, Ville St-Laurent

NOM DU DÉPOSITAIRE: .....
.....

ADRESSE: .....
TEL.: ..... **VILLE:** .....

QUANTITÉ INSUFFISANTE
NOUVEAU DÉPOSITAIRE

REMARQUES: .....
.....
.....
.....

Vers une Régie canadienne de mise en marché du boeuf?

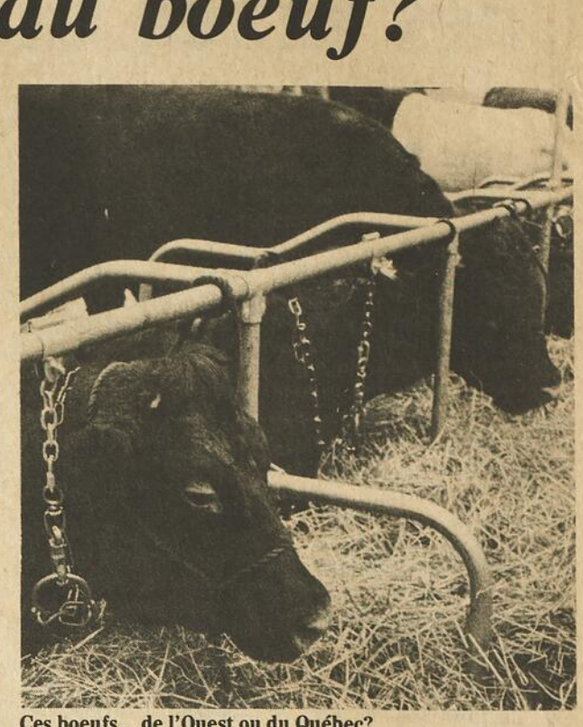
(PC - LE JOUR) — Sans aller jusqu'à recommander carrément la création d'une Régie canadienne de mise en marché du boeuf, la Commission royale d'enquête sur la commercialisation du boeuf et du veau souhaite " une mise en marché canadienne du boeuf", qui soustrairait notamment les consommateurs aux variations provinciales dans les prix.

Dans un premier rapport spécial rendu public hier, à Ottawa, la Commission créée en janvier dernier par le gouvernement Trudeau répond ainsi, partiellement, aux voeux de ceux qui s'étonnent que le boeuf soit à peu près le seul produit d'importance qui ne soit pas régi par un organisme de mise en marché du genre de l'Office canadien de commercialisation des oeufs (OCCO), de la Commission canadienne du lait ou encore de celle du blé.

Lors des audiences de la commission, à Montréal, l'Union des producteurs agricoles (UPA) avait recommandé une telle Régie, tandis que les éleveurs de l'Ouest — qui contrôlent le marché canadien — s'y étaient opposés catégoriquement, lors des audiences de Calgary. Le puissant lobby que constitue la Canadian Cattlemen Association, qui regroupe les "ranchers", rejette toute intervention de l'Etat en ce domaine.

Tout indique que pour appliquer éventuellement mesure, le ministre fédéral de l'Agriculture, Eugene Whelan, devra convoquer une conférence avec ses homologues des provinces. Le Québec, qui produit moins de 20% de son boeuf (et encore s'agit-il, le plus souvent, de vaches laitières "réformées"), entend développer sa production, ainsi qu'en fait foi le fameux plan d'auto-approvisionnement en matière agricole de l'ex-ministre Normand Toupin. Les prévisions les plus optimistes indiquent qu'on pourrait atteindre les 30% d'ici quelques années.

Une autre recommandation du premier rapport de la commission d'enquête voudrait que les subventions aux éleveurs de bovins soient liées à l'inspection du bétail à l'abattage. Cette mesure aurait pour effet d'inciter les éleveurs à diriger leur cheptel vers des abattoirs sous surveillance gouvernementale.



Ces boeufs... de l'Ouest ou du Québec?

Second colloque international d'économie pétrolière

Deux ans après... et 400% de plus!

La situation pétrolière n'a pas tellement changé

par Pierre Sormany

Il y a un peu plus de deux ans en mars 1973, le département d'Etudes internationales de la faculté de sciences de l'Administration, à l'Université Laval, convoquait pour la première fois les experts mondiaux de l'économie pétrolière à partager leurs expériences et leurs pronostics.

C'était bien avant la crise de l'automne, avec la guerre du Kippour et l'embargo arabe, avant que le pétrole ne devienne une arme entre les mains des pays exportateurs. Mais la montée des prix était commencée, et le rapatriement des ressources, par des nationalisations ou des accords de participation, était commencé.

On était aux tout premiers temps de la crise de l'énergie. On ne parlait pas encore de pénurie (sauf dans les essais d'universitaires du Club de Rome), mais déjà la mauvaise planification de quelques compagnies et les pressions des environnementalistes ayant retardé des projets de raffineries avaient contraints certains états américains à rationner l'essence.

L'imprévu

Il est intéressant de regarder, 30 mois plus tard, ce que les "experts" n'ont pas prévu, au moment où justement va s'ouvrir à Québec, cet après-midi, le second colloque international d'économie pétrolière.

D'abord, les experts n'avaient pas prévu le rythme des hausses successives du pétrole. Le prix oscillait alors légèrement au-dessus de $3, au niveau des consommateurs. L'économiste en chef de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole affirmait, le plus sérieusement du monde, qu'il fallait s'attendre à une hausse de 2.5% en moyenne chaque année, en plus d'une légère marque pour la hausse de productivité. Cela équivaudrait à un prix de moins de $3.50 aujourd'hui ... Ce sera bientôt $12.70!

En second lieu, tous les analystes prévoyaient que pour une bonne dizaine d'années encore, le pétrole serait moins cher que les ressources de rechange (sable bitumineux, retour au charbon, énergie nucléaire), retardant aux années 1980 tout plan d'indépendance énergétique chez les pays consommateurs. La crise de 1973 a curieusement rapporché ces échéances.

En troisième lieu, on avait annoncé un déséquilibre monétaire qui, en fin de compte, fut moindre que prévu, mais personne n'avait avancé, pour l'inflation, des chiffres aussi effarants que ceux que l'Occident a connu. En fait, tout se tient: c'est parce que l'escalade pétrolière a été plus rapide que prévue que s'est enclenchée l'inflation récente, qui a finalement réduit l'importance relative des capitaux arabes.

Enfin, dernière surprise: on prévoyait un processus très lent de prise en charge des ressources pétrolières par les gouvernements nationaux. La réalité fut beaucoup plus "pressée", de sorte qu'un processus qui devait s'étendre sur 20 ou 25 années risque d'être achevé avant la fin de la décennie.

Rien de changé

Mais malgré ces erreurs des experts, leur diagnostic, après 30 mois, demeure tout à fait "actuel". On serait porté à dire, selon le proverbe, que plus ça change, plus c'est pareil.

La crise pétrolière semble à peu près traversée. Les pays producteurs sont revenus à leurs promesses de mars 1973: une augmentation modeste du pétrole, selon le rythme de l'inflation. Les soubresauts économiques semblent s'estomper... et la position stratégique des états n'a pas changé!

En 1973, Antoine Ayoub, l'expert pétrolier canadien qui avait organisé cette rencontre, affirmait que la politique de hausses de l'OPEP servait avant tout les Etats-Unis, dans leur projet de retour à l'indépendance pétrolière qu'ils ont perdu il y a quelques décennies. Toute la stratégie américaine se résumait ainsi: faire grimper les prix du pétrole au niveau des ressources de rechange, le plus vite possible, tout en évitant les abus qui mèneraient à la crise économique.

La guerre du Kippour a empêché cette dernière restriction, et l'Occident a connu la crise. Maintenant qu'elle est en voie de se résorber, les USA reviennent à leur stratégie de 1973, et Antoine Ayoub a de nouveau raison.

En 1973, il estimait que les USA réussissaient le tour de force de faire payer les autres pays (ceux qui n'ont pas de ressources de rechange abondantes) pour leur indépendance énergétique prochaine. C'est toujours vrai: ce sont les pays européens et surtout le Japon, qui paient les plus lourdes notes pétrolières, alors que les USA (et le Canada, dans la même situation) s'en tirent fort bien, et seront indépendants d'ici quelques années.

En 1973, Mario Alvarez Garcillan, du Club espagnol du pétrole, Nicolas Sarkis, du Centre d'études pétrolières, et Antoine Ayoub, affirmaient que les pays consommateurs feraient les frais d'un jeu qui profiterait essentiellement à l'OPEP ou aux Américains, s'ils ne brisaient pas le monopole de quelques compagnies. Les compagnies n'ont guère perdu leur position stratégique au niveau de la transformation et la distribution des produits pétroliers, et le verdict des experts risque fort d'être renouvelé cette semaine à Québec.

En somme, entre ces deux conférences, il y eut 30 mois de crise et une inflation record de 400% dans les prix pétroliers. Mais à part cet "accident de parcours", les stratégies dénoncées en 1973 sont demeurées les mêmes...et les dindons de la farce d'hier sont encore dindons.

Le Canada souffrira peu de la décision de l'OPEP

Pétrole: à long terme, la hausse sert les intérêts du Canada

(P.S.) — Le Canada jouit, dans le secteur pétrolier, d'une situation tout à fait particulière. Une fois encore, son état de producteur et d'importateur simultanné lui permettra d'effacer temporairement la décision prise la semaine dernière par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP).

Le mécanisme de "compensation" se remettra en marche, peu de temps après être devenu désuet. Ainsi, avec la venue de novembre, le Canada a au moins $12 le baril, une quantité mensuelle moyenne de 22 millions de barils, augmentant de quelque $220 millions les revenus prévus à ce chapitre. En même temps toutefois, il devra importer quelque 25 millions de barils par mois, pour ses provinces de l'Est, au nouveau prix de $13 environ, augmentant de $260 millions ses dépenses prévues.

Finalement, il y perdra au change, une somme approximative de $38 millions, selon les premiers calculs des experts fédéraux. Outre ce déficit, les profits de l'Ouest étant versés aux compagnies qui importent le pétrole dans l'Est, le consommateur canadien, pour quelques mois encore, n'en souffrira pas.

Un coussin avantageux

A moyen terme bien sûr, comme le disait le nouveau ministre de l'Energie, M. Allastair Gillespie, le Canada devra bien se rallier aux prix internationaux "from coast to coast". Mais la nouvelle n'est pas si mauvaise que le prétend le ministre. D'une part, cet amortissement dans les fluctuations permet aux industries locales de demeurer, pour quelques mois de plus, concurrentielles à l'échelon international (malgré les gros salaires que les politiciens ne cessent de dénoncer ces derniers mois). Dans les pays où un tel coussin d'exportation n'existe pas (l'Europe, d'une part, mais surtout le Japon), la récente décision de l'OPEP risque d'être néfaste.

Dans ce dernier cas par exemple, l'économiste Kasuo Nukasawa n'hésitait pas à affirmer que ce nouveau renchérissement de 10%, bien que modeste, et suivi d'un gel de 8 mois, entraînera un nouveau déficit accru de la balance commerciale, ralentira la reprise qui commençait à poindre dans l'empire du Soleil Levant, et compromettra peut-être tout le processus de retour à la normale de l'économie nippone.

Une hausse "profitable"

La seconde raison pour laquelle le Canada peut s'estimer gagnant, malgré les propos du ministre Gillespie, de la récente décision de l'OPEP, c'est que, contrairement au Japon ou à la plupart des pays d'Europe, et à de nombreux autres "consommateurs purs", le Canada profite d'abondantes ressources de rechange: les sables bitumineux, certains réservoirs de pétrole enfouis sous la mer, et une relative abondance des autres formes d'énergie comme l'hydroélectricité ou l'uranium. Finalement, toute hausse qui rendrait ces ressources de rechange compétitives avec les nappes actuellement exploitées, améliorerait la position canadienne sur l'échiquier international.

Oui! Dans le secteur du pétrole, le Canada jouit d'une situation toute particulière: il a les moyens de "temporiser" les hausses pour les faires paraître moins brusques aux yeux des consommateurs, et, en fin de compte, il pourra tirer avantage d'une hausse suffisante pour rentabiliser ses réserves potentielles.

monde

Les combats reprennent à Beyrouth

BEYROUTH (Reuter) — De très violents combats mardi soir et mercredi, à Beyrouth, ont brisé la fragile trêve qui s'était instaurée depuis la fin de la semaine dernière et paraissent remettre en cause les efforts déployés sur le plan politique pour trouver une solution à la crise que traverse le Liban depuis le début de l'année. Dans le climat de tension permanente qui règne à Beyrouth, il aura suffi d'un incident isolé pour remettre le feu aux poudres.

La mort d'un ouvrier, abattu par un tireur embusqué alors qu'il réparait une canalisation d'eau, a apparemment été à l'origine des affrontements.

Aussitôt après, les passagers d'un autocar qui traversait le quartier chrétien de Fourn El-Chebbak étaient mitraillés. Huit d'entre-eux trouvaient la mort dans l'incident, attribué par M. Kamal Jumblatt, leader du Front socialiste progressiste, aux phalanges de M. Pierre Gemayel. M. Jumblatt a prédit des représailles si les auteurs de ces assassinats n'étaient pas livrés aux forces de l'ordre.

L'incident d'El-Chebbak a donné lieu à un déchaînement de violences, notamment dans les quartiers voisins de Chiya et d'Ain Al-Roumanie, théâtres des plus durs affrontements entre milices musulmanes et chrétiennes au cours des deux dernières semaines de septembre, qui ont fait quelque 300 morts.

Pendant la majeure partie de la nuit, les forces en présence se sont livré combat à la roquette' au mortier et à la mitrailleuse.

Alors que l'on constatait, lundi et mardi, une lente normalisation de la situation avec la réouverture des banques et des magasins et le début des opérations de reconstitution, la reprise des combats a replongé Beyrouth en pleine crise. La ville est pratiquement déserte et banques et magasins n'ont pas ouvert leurs portes, hier.

La commission de la CEE exige la suspension des négociations avec Madrid

"Journée du caudillo" à Madrid

Trois policiers ont été abattus hier matin, alors qu'ils étaient de faction devant des succursales de banque de la banlieue madrilène. Ils auraient apparemment été victimes de représailles du FRAP (Front révolutionnaire anti-fasciste et patriotique) et de l'ETA.

A la fin de la semaine dernière, des slogans des deux mouvements clandestins étaient apparus sur les murs de la capitale, annonçant des vengeances contre les responsables des exécutions des cinq militants anti-franquistes. Les attentats ont eu lieu au moment même où 1 million de personnes environ affluaient vers le centre de la capitale pour manifester leur soutien au Caudillo. La manifestation est une des plus importantes qui ait eu lieu à Madrid.

MADRID, (AFP, Reuter) — Face à la réprobation quasi-générale provoquée un peu partout dans le monde par l'exécution de cinq militants antifranquistes, le gouvernement espagnol a riposté hier par une grande manifestation d'attachement au régime à laquelle ont participé un million de personnes environ. Mais cette "journée du caudillo" organisée à l'occasion du 39ème anniversaire de la prise de pouvoir par Franco a été gravement perturbée dans la matinée par plusieurs attentats commis contre des policiers dont trois ont été tués et gravement blessé.

Par ailleurs — signe de la tension entre les pays européens et le régime franquiste — les chargés d'affaires de huit des pays de la CEE (France, Allemagne Fédérale, Italie, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, Danemark et Grande-Bretagne) n'ont pas assisté hier à Madrid au Te Deum solennel marquant le 39ème anniversaire de la venue au pouvoir du général Franco. Seul l'ambassadeur d'Irlande a assisté à la cérémonie. Cette attitude des huit chargés d'affaires correspond à la prise de position, hier, de la commission européenne de Bruxelles qui a recommandé au conseil des ministres des Affaires étrangères des "Neuf" de suspendre toutes les négociations actuellement engagées avec l'Espagne.

Le général Franco s'adressant à la foule massée sur la place du palais d'Orient, a condamné les attaques dont l'Espagne a été l'objet après l'exécution des militants antifascistes et a dénoncé "la corruption de certains pays" Le "caudillo" qui parlait d'une voix faible a estimé que ces pays européens obéissaient à "une conspiration de la gauche maçonnique dans les milieux dirigeants et de la subversion communiste terroriste". Acclamé par la foule, le général Franco a ajouté que cette manifestation était la preuve que "le peuple veille et a confiance dans la valeur des forces de l'ordre public et, suprême garantie, dans l'unité des forces de terre, de mer et de l'air soutenant la volonté de la nation".

Après son allocution, des larmes ont roulé sur les joues coulant de ses yeux cachés par des lunettes de soleil. Le général Franco s'est dirigé vers le prince Juan Carlos et les deux hommes se sont étreints à plusieurs reprises.

En début d'après-midi, plusieurs milliers de personnes ont manifesté devant l'ambassade du Portugal à Madrid protégée par la police, puis devant l'ambassade de France, fortement protégée elle aussi en proférant des cris hostiles aux "défenseurs des terroristes". La foule qui a acclamé les policiers a amené des drapeaux suisses et hollandais qui flottaient sur la terrasse d'un hôtel.

Portugal

Azevedo met fin à l'occupation de Radio Clube

LISBONNE (AFP) — L'amiral Pinheiro de Azevedo a décidé de mettre fin à l'occupation militaire de la radio nationale, de "Radio Clube" et de la télévision portugaise et de remplacer les forces militaires par des effectifs de la police, annonçait hier matin un communiqué du premier ministre.

Les locaux de "Radio Renascenca", dont l'émetteur a été coupé mardi matin sur ordre de l'amiral Pinheiro de Azevedo, restent cependant sous occupation militaire parce que, selon le communiqué, les responsables de la station ont durci leur position en reprenant leurs émissions normales lundi soir.

L'occupation qui avait commencé lundi à 08h00 du matin (heure locale) était prévue pour 48 heures. Cependant hier matin à 08h00 locales, c'étaient toujours les militaires qui étaient de garde à la radio nationale ainsi qu'à la télévision et à "Radio Clube."

Réunion

Par ailleurs l'amiral Pinheiro de Azevedo, et les chefs d'état-major des trois armes, le général Otelo Saraiva de Carvalho, chef du Copcon, et le général Melo Egidio, commandant du groupement militaire d'intervention, sont réunis hier après-midi au palais de Belem. Aucune indication n'a été donnée sur les motifs de cette réunion. Certains observateurs pensent qu'elle pourrait être en rapport avec le communiqué du parti socialiste qui affirme que "des groupes minoritaires projettent cette nuit une attaque contre les organes d'informations et contre l'amiral Pinheiro de Azevedo.

Le parti socialiste portugais affirme mercredi que "des groupes minoritaires projettent pour cette nuit une attaque contre les organes d'information et contre l'amiral Pinheiro de Azevedo" et lance un appel à tous les travailleurs pour qu'ils donnent une "réponse rapide et massive à cette provocation".

Dans son communiqué publié en fin d'après-midi, hier, le parti socialiste affirmait que "la révolution est en péril et la liberté menacée". Le projet de ces "groupes minoritaires" est une "aventure suicidaire, dirigée par des éléments irresponsables et provocateurs qui ne peuvent qu'ouvrir les portes à un coup réactionnaire" déclarait le communiqué. Le Parti socialiste, appelle tous ses militants à "défendre la révolution, le sixième gouvernement provisoire et l'amiral Pinheiro de Azevedo' "l'amiral sans peur".

Entrevue

La réunification du Vietnam: une question de temps

(A.K.C.) — Où en est le Vietnam du Sud, six mois après sa libération? Maintenant que le Vietnam est vietnamisé, la réunification n'est-elle qu'une question de temps?

"Maintenant que la guerre est finie, nous déclarait hier M. Truong Tan, ministre sud-vietnamien de la Culture et de l'Information nous devons comme après toute guerre concentrer nos efforts sur la reconstruction. Sur le plan culturel la reconstruction s'est faite en grande partie. Ecoles et universités, cinémas et théâtres ont été réouverts. Dans la province de Cong Tun, il y aura 800 établissements rénovés prêts à acceuillir des milliers d'écoliers.

Mais la plupart de nos équipements restent "primitifs". "Sur le plan économique, nous devons surmonter de nombreuses difficultés. Nous avons trois millions de personnes qui sont toujours sans travail. Avec le tiers de nos forêts détruites et la plupart de nos champs qui abritent encore des mines, nous manquons forcément de nourriture. Sur le plan social, la criminalité a considérablement baissé à Saigon, ce qui est dû au renforcement des mesures de sécurité. Mais les conséquences sociales d'une guerre et d'un neo-colonialisme qu'a subies notre pays restent lourdes. Très lourdes.

"100,000 soldats blessés, 100,000 orphelins, 500,000 prostituées à "recycler". Saïgon ayant été la plus "grande ville-bordel" du monde, a battu tous les records mondiaux, de maladies vénériennes. De février 1973 à mai 1974, ces maladies ont augmenté de 30 pour cent. Parmi les victimes: de nombreux enfants".

"Au sujet de la réunification, elle s'est déjà faite sur les plans économiques commerciaux et sur le plan des communications. Reste le plan politique. Nous les résoudrons sous la bannière de la fraternité.

Car nous ne formons un seul peuple, une seule volonté donc un seul pays. Ce n'est donc qu'une question de temps pour que le Vietnam soit politiquement réunifié".

"Nous avons d'ailleurs déjà commencer à réunifier toutes les principales forces politiques du pays. Ainsi l'ex-troisième composante collabore de plus en plus avec le G.R.P. (Gouvernement révolutionnaire provisoire). Madame Ngo Ba Thanh qui fait partie de cette ancienne force politique et qui a étudié aux Etats-Unis va bientôt être élue député à l'assemblée municipale. D'autres membres de cette ancienne force politique nous rejoindront irrémédiablement.

"Nous devons aussi réunifier, politiquement, les gens. Quand un enfant s'est fait dire et redire par l'ancien régime qu'il fallait tuer les communistes comme on tue les mouches, par mesure d'hygiène, il est normal que nous nous heurtions à des difficultés multiples. Les cours de rééducation politique que nous donnons ne sont nullement des lavages de cerveaux, comme une certaine presse internationale veut bien le faire croire. Mais croyez-moi toutes ces difficultés seront vite surmontées. Lorsqu'un petit pays a eu le courage de gagner une guerre, il a toujours le courage de reconstruire..."

Véritable émeute au "Washington Post"

WASHINGTON (AFP) — La publication du "Washington Post" a été suspendue jusqu'à dmain au moins à la suite d'une véritable émeute provoquée par un conflit social interne qui a entraîné d'importantes destructions du matériel de presse dans la nuit de mardi à mercredi. Les équipements du journal ont été systématiquement saccagés, presses mises hors d'état de fonctionner, installations électriques arrachées, vitres brisées, au cours d'un affrontement entre employés dont l'un a été blessé à la tête et un autre arrêté, un incendie a même été allumé dans la salle de rédaction, mais il a pu être rapidement maîtrisé. Ces graves incidents, qui ont empêché la parution de la dernière édition du quotidien hier, ont été provoqués par une grève de certains typos du journal dont le contrat, qui devait expirer hier, n'a pas encore été renouvelé en dépit de plusieurs mois de négociations avec la direction. Le "Washington Post" tire à cinq cent soixante mille exemplaires. Son grand titre de gloire est d'avoir été à l'origine des révélations sur l'affaire du "Watergate" qui devaient finalement forcer le président Richard Nixon à démissionner.

La Chine populaire fête ses 26 ans

PEKIN (AFP) — Des centaines de milliers de Chinois ont fêté hier le 26ième anniversaire de la fondation de la république populaire de Chine célébrée cette année, non seulement sans défilé populaire comme c'est le cas depuis 1971, mais aussi sans le grand éditorial hatibuellement publié par les organes centraux de la presse chinoise à l'occasion de la fête nationale chinoise. Dans Pékin pavoisé de myriades de drapeaux rouges, un demi-million de personnes (selon l'agence Chine nouvelle) ont envahi les six grands jardins de la ville transformés en parcs d'attractions où étaient offerts à la population des jeux, des loteries, des spectacles dans un décor d'oriflammes, de lampions et de banderoles portant des slogans révolutionnaires. Comme chaque année, plusieurs hauts dirigeants chinois se sont mêlés à la foule, notamment le vice-premier ministre Teng Hsiro Ping, MM. Yao Wen Yuan et Chang Chun Chiao, membres du bureau politique du comité central, ainsi que le prince Norodom Sihanouk, chef d'Etat du Cambodge actuellement en visite à Pékin d'où il doit se rendre aujourd'hui à New-York pour l'assemblée générale des Nations-unies.

Budget de la CIA: 2 milliards

WASHINGTON (AFP) — Le budget de la CIA s'élève à près de deux milliards de dollars a révélé mardi à la chambre, le représentant Robert Giaimo.

Selon le représentant démocrate du Connecticut, ce budget serait inclus dans celui de "l'US Air Force".

M. Giaimo, qui intervenait dans un débat sur le budget de la Défense, a réclamé à cette occasion, des informations précises sur le montant des crédits de la CIA. Le représentant républicain Jack Kemp s'est opposé à une telle éventualité, affirmant que "cela aiderait simplement l'ennemi".

le Collège D'Alma
DU
COLLEGE REGIONAL DU SAGUENAY-LAC SAINT-JEAN
recherche un

DIRECTEUR DES SERVICES PÉDAGOGIQUES

ATTRIBUTIONS:
Sous l'autorité du directeur général, le directeur des services pédagogiques remplit toutes les fonctions de l'administration du champ d'activités des services de l'enseignement

Il est notamment responsable des services suivants: secrétariat pédagogique, aide pédagogique individuelle, audio-visuel, éducation des adultes, centres de documentation (bibliothèque et audio-vidéothèque), secteur d'enseignement

Il est responsable de l'application du régime pédagogique, des programmes d'études et des méthodes pédagogiques. Il a la responsabilité d'organiser l'enseignement et d'établir les horaires et les aménagements nécessaires

Il évalue le personnel sous sa responsabilité

Il accomplit toute autre tâche que lui confie son supérieur immédiat

QUALIFICATIONS REQUISES:
— Diplôme de 1er cycle universitaire
— Expérience dans le milieu de l'enseignement

REMUNERATION:
Selon la politique administrative et salariale du Ministère de l'Education

ENTREE EN FONCTION:
Immédiate

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur offre de service accompagné d'un curriculum vitae **avant lundi le 17 octobre 1975, à 17 heures,** *au:*

Collège d'Alma
Concours Directeur des services pédagogiques
Service du personnel
675, boul. Auger ouest
Alma (Lac St-Jean), Qué.

L'A.N.E.Q.
Association nationale des étudiants du Québec
RECHERCHE

DEUX SECRÉTAIRES

Tâches:
- Dactylographier rapports des procès verbaux
- Classer les documents, transmettre les messages

Exigences:
- Une bonne connaissance du travail du dactylo
- Une connaissance de l'anglais serait appréciée
- Etre capable de travailler sous surveillence restreinte

Salaire:
A discuter

DEUX PERMANENTS

Tâches:
- Prendre en charge l'information et la recherche au niveau national à partir des décisions du Conseil central et du congrès national
- Regrouper l'information des associations locales et les diffuser
- Assister les comités de recherches élus en congrès

Exigences:
- Intérêts face au mouvement étudiant
- Connaissance du milieu de l'éducation
- Aptitude à travailler en équipe et sous surveillance restreinte
- Disponibilité pour un grand nombre d'heures de travail

Salaire:
A discuter

Envoyer curriculum vitae *au plus tard le 6 octobre 1975 à:*

Yves Masse
351 rue Principale
Saint-Thomas
Comté de Joliette, Qué.
tél: (514) 753-3845

CECM
LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

SOUS-DIRECTEUR GÉNÉRAL, DÉLÉGUÉ À L'ADMINISTRATION

Fonctions:
Sous l'autorité du Directeur général, assume les fonctions de direction, de planification, de coordination, d'organisation, de mise en oeuvre et de contrôle des services administratifs de la C.E.C.M. (Personnel - Finances - Informatique - Secrétariat).

Veille à l'exécution des décisions du Conseil des commissaires et du Comité exécutif dans son champ de juridiction.

Exigences:
Diplôme universitaire de 1er cycle exigeant un minimum de seize (16) ans de scolarité, de préférence en administration ou dans une discipline appropriée.

Minimum de dix (10) ans d'expérience démontrant une habileté à résoudre des problèmes d'ordre administratif complexes.

De préférence, une expérience acquise dans le système d'enseignement.

Traitement:
Selon l'expérience et les qualifications.

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae, en précisant leurs qualifications et leur expérience ainsi que les motifs de leur demande, avant le 6 octobre 1975, à M. André Séguin, 3737 est, rue Sherbrooke, Montréal.

COLLÈGE DE THETFORD MINES
recherche

PROFESSEUR TECHNIQUES INFIRMIÈRES
(soins infirmiers obstétricaux)

PÉRIODE du 25 octobre 1975 au 9 mars 1976
A TEMPS PLEIN
QUALIFICATIONS:
Bacc. en nursing et/ou expérience pertinente

VEUILLEZ EXPÉDIER CURRICULUM VITAE ET DOCUMENTS ATTESTANT LA SCOLARITÉ ET L'EXPÉRIENCE A:

M. JEAN DAGNAULT
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ET DIRECTEUR DES SERVICES AU PERSONNEL
COLLÈGE DE THETFORD MINES
671 SUD BOUL. SMITH
THETFORD MINES, QUÉ. G6G 1N1

CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DE L'OUTAOUAIS
POSTE OUVERT

DIRECTEUR DU SERVICE SOCIAL EN MILIEU HOSPITALIER

Endroit: Hull

Fonctions:
- Planifie, organise, coordonne et contrôle la distribution des services sociaux en milieu hospitalier de l'Outaouais

Qualifications:
- Diplôme universitaire en service social et quelques années d'expérience pertinente

Salaire:
Selon les normes du Ministère des Affaires sociales.

Prière de faire parvenir toute demande *avant le 18 octobre 1975 au:*

Centre de Services Sociaux de l'Outaouais
Service de ressources humaines
105 Boul Sacré Coeur
Hull

petites annonces

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 10h. à 5h.
331-8961

MESSAGES . . . 50
MESSAGES DIVERS . . . 51
IMMEUBLES A VENDRE . . . 100
propriétés . . . 101
propriétés à revenus . . . 105
propriétés à la campagne . . . 108
propriétés demandés . . . 113
maisons mobiles . . . 126
chalets . . . 130
fermes . . . 132
condominums . . . 134
commerce . . . 144
terrains . . . 147
terres . . . 150
bureaux et locaux . . . 156
garages . . . 162
Hôtels villégiatures . . . 165

LOCATION . . . 200
appartements . . . 202
appartements meublés . . . 207
appartements demandés . . . 209
logements à partager . . . 211
logements . . . 214
logements chauffés . . . 218
logements chauffés meublés . . . 222
logements demandés . . . 224
logements à sous-louer . . . 227
chambres . . . 229
chambres demandées . . . 231
commerces . . . 234
bureaux et locaux . . . 239
bureaux demandés . . . 241
garages . . . 275
entreposages . . . 278
terrains . . . 280
divers . . . 288

MARCHANDISES . . . 300
ameublement . . . 302
antiquités . . . 305
articles de ménage . . . 310
articles de camping . . . 314
articles de sport . . . 316
instruments de musique . . . 319
photos et cinés . . . 322
machineries . . . 328
matériaux de construction . . . 330
effets de bureaux . . . 332
magasins restaurants . . . 333
tableaux et peintures . . . 335
livres . . . 337
artisanats . . . 338
lingeries, fourrures, vêtements . . . 349
TV, stéréo-radios . . . 350
monnaies, timbres . . . 354
animaux à vendre . . . 369
achèterais animaux . . . 371
divers à vendre . . . 379
divers demandés . . . 380
equipements de ferme . . . 385

SERVICE . . . 400
peintre . . . 402
électricien . . . 405
plombier . . . 407
rembourreur . . . 410
entrepreneur . . . 413
denturologiste . . . 417
menuisier, ébéniste . . . 420
service domestique . . . 425
garderie d'enfants . . . 429
perdu et trouver . . . 430
chauffage . . . 433
plancher . . . 435
déménagement transport . . . 438
services divers . . . 440
lavage, nettoyage . . . 444
décoration . . . 450
impôt, tenu de livres . . . 455
portes et fenêtres . . . 459
tailleurs . . . 460

FINANCE . . . 500
associés demandés . . . 502
agents demandés . . . 505
occasions d'affaires . . . 508
administration . . . 520

AVIS DIVERS . . . 600
activités sociales . . . 602
voyages et transports . . . 605
vente de charité . . . 608
encans . . . 612
chasse & pêche . . . 620
divers . . . 626
avis légaux - appels d'offres - demandes de soumissions . . . 630
décès . . . 634
remerciement . . . 638
messe . . . 640

EDUCATION . . . 700
école . . . 701
cours de piano . . . 722
divers cours . . . 725

EMPLOIS . . . 800
service de personnel . . . 800
couples demandés . . . 807
hommes demandés . . . 810
femme-fille demandée . . . 820
hommes-femmes demandés . . . 830
agents vendeurs . . . 835
coiffeurs-coiffeuses demandés . . . 840
emplois demandés . . . 845

VEHICULE . . . 900
bateaux-yachts . . . 903
remorques-roulottes . . . 910
bycicletes . . . 914
motocyclettes . . . 918
tracteurs . . . 922
équipement à neige . . . 928
motoneiges . . . 933
avions . . . 940
clinique d'autos . . . 944
réparations . . . 955
pneus . . . 958
pièces, accessoires d'autos . . . 962
équipement de garage . . . 970
camions à vendre . . . 978
autobus . . . 985
débosselage, peinture . . . 989
autos . . . 990

50 MESSAGES

Bonne apparence, gaie cherhce ami 55 ans cultivé et agréable. J. Gauthier. 721-4115

Père Desmarais, si le vingt-et-un septembre vous avez télévisé que les prêtres laïcisés "ont perdu la Foi", c'est une calomnie grave qui exige rétractation publique.
Armand Croteau
ERRATUM: Dans son annonce du vingt-neuf septembre au Père Desmarais — annonce payée et dactylographiée — Armand Croteau ne parlait pas de rétraction publique mais de **rétractation.**



51 messages divers

Jeune homme responsable recherche "communauté" de base" et "commune" pour partager expériences de vie. Appeler Ronald à 381-2990 après 5 hres p.m.

A Jeannette Vallée de Longueuil: il m'étonnerait beaucoup que vous atteigniez la cheville de "cet enfant qu'on aime, mais qu'il faut réprimandés quand il s'égare".

Perpétuation des enseignements. Rose-Croix du passé. Ordre, boiscrucien, A.M.O.R.C., C.P. 321, St-Jérôme (Terrebonne).

Ma croisomanie est en souffrance. J'ai hâte que le Jour publie bientôt ses mots croisés.

Bon anniversaire à Louis Clermont de six ans déjà samedi. Suzanne marraine te donne bïbo.

Studio Super-8 en opération, cherche collaborateur pour former coopérative (entre 17h - 22h), Tél: 336-4943

L'âme qui a passé la tête hors du cien mange l'Etre! Philosophe explique-moi. C.P. 17, Station "N", Mtl.

Recherche renseignements, documents et amis de Rodolphe Girard. 235 Farmer Trois-Rivière.

Qui dit mieux: Bourse à sa jasse - muraille. J'y a son Belange et Lacroix.

Félicitations à Jérôme Choquette pour sa prise de position et sa démission du Parti Libéral.

Désir rapporter au Jour un cheveu de la coiffure bien lèchée du chef Québécois.

Là devant leur miroir ce menteur professionnels les politiciens pratiquent crimaces, pirouettes pour la postérité.

Jeune célibataire québécois, quitte ce beau pays pour travailler 2 ans en Afrique francophone. Ecrivez-moi: Pierre Jobin, B.P. 315 Bouaké, Côte-d'Ivoire, Afrique de l'Ouest.

Bonne fête Moinotte, mon américaine préférée dans tout le monde

---

Lâche pas Beber, le code postal c'est notre affaire. Bocotte Le.

Denise - à du trouble avec Eloïse - bon voyage quand même t'embrasse - ton motard - Marc

---

Le Comité d'Acceuil patriote et la Résistance Organisée du Québec enjoint sa majesté la Reine d'Angleterre de faire l'acquisition d'une grosse police d'assurance vie avant son séjour à Montréal.

ANDRE MATHIEU a déjà écrit une marche de victoire pour le Bloc Populaire, et gratuitement. A la demande de l'U.N. il a répondu "je suis prêt à vous composer une marche funéraire".

A.H. Je n'arrive pas à t'oublier. L.A.

Sans le droit aux tiers de négocier les changements technologiques par de postal et, sans le code postal pas de mécanisation "poster of Canada".

Bonne fête à Pierre Legault, péquiste de Cantlev. Les Landreville de Longueuil.

Bonne fête Ginette, passe une année exceptionnelle. Que tous tes désirs soient réalisés - Jean-Pierre.

Gens du comté de Taillon, a nons besoin bénévolement, réseau de distribution en construction. local 1-421 Nobert: 679-9056

..."le patriotisme est une mauvaise, étroite et funeste habitude, puisqu'elle est la négociation de l'égalité et de la solidarité humaine. Le nationaliste n'est pas seulement le dernier mot de la duperie. Il est encore et surtout le dernier mot de l'imbécilité." (Bakounine, nine, 1912).

Jacques Tvan Morin en tournée, le 8 octobre dans charles nurg 6, venez le rencontrer.

Bourassa matraque les francophones supplie les italiens (5%) et se met à genoux devant les anglais (13%).

Il faut que le parti libéral mesure pour que la langue française puisse survivre au Québec.

Un honnête homme sera toujours ma; à l'aise dans la porcherie libérale.

Au Québec de Bourassa, les minorités ont des droits et des privilèges tandis que la MAJORITE n'a que des devoirs.

"Faire travailler les Québécois en anglais est plus dangereux que les bombes." Robert Bourassa.

Les grèves isolées c'est du passé et ce n'est pas retables de nos jours. Une seule centrale au Québec suffirait il y en a qui perdrait leur job.

L'indépendance n'est qu'un moyen pour atteindre le but. Le but la révolution socialiste. La social-démocratie trahit de puis toujours la classe ouvrière.

Je suis Postiers, ma famille mange 3 repas par jours. Nous existons mais ne vivons pas (l'inflation) J'aimerais leur donner plus, c'est pas Chrétien.

Les Postiers ne peuvent rien obtenir sans grève à qui la faute? Certainement pas aux pères de famille que sont les postier mais au Chrétien.

M. Jérôme Choquette. Les francophones réclament, Bourassa se tait. Les Anglophones jappent on vous laisse tomber.

Viens stimuler ton enthousiasme, ta créativité. Club de l'indépendance personnelle, dimanche soir, 7h30, Reine-Elizabeth.

Monsieur Choquette Jérôme. Les Anglais rigolent ainsi que les Italiens. Mais le Parti libéral vient de se suicider.

Lisez La Dianétique la science moderne de la santé mentale. par L. Ron Hubbard.

Prenez votre analyse de personnalité gratuite à Scientologie de Québec 781 boul. Charest est Québec.

A la famille Vachon de touraine: Lachons pas parce qu'un Jour ça va t'être notre tour!

Voudrais reprendre contrat avec Gilbert de la Baie St-Paul téléphones-moi: (514)-259-0901 Lucille.

Bens du Comté de Taillon, Among, besoin de bénévoles. Réseau de distribution en Construction Local 421 Nobert 679-9056

Des conseils à donner pour un voyage en Espagne? Ecrivez vite, on part bientôt... 62, Isaie Courville, Québec.

Diogène cherchait un homme les québécois cherchent un chef de votre tremple Jérôme Choquette.

Le Parti québécois est-il le parti de la classe ouvrière? Sans son appui.

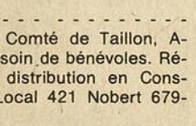
C'est l'aviron qui nous mène, l'aviron de toutes nos frustrations qui fera éclater en nous les glaces qui nous emprisonnent.

Dans le fond de ton moi réside tout un univers. Cherche-le avec moi peut-être le trouverons-nous plus vite.

Le nationalisme québécois n'est pas une théorie pour intellectuels mais une vie quotidienne qui consiste en l'amour de son peuple.

Dans le défilé de ses couvenirs Québec a en haute mémoire ses fils morts emprisonnés ou exilés pour avoir voulu devenir des hommes libres.

Le Québécois est un mouton qui se laisse ton dre très facilement cat il ne bouge pas.



IMMEUBLES

101 propriétés à vendre

Longue - Pointe rue Ontario est - 1-4 pièces, 2-3 pièces, $15,500 Tél: 353-2649

Maison Magog, 8 pièces, 2 salles pain ½, très fonctionnel, sous-sol fini, bar, foyé, une magnifique vue. 1-819-843-6164

Triplexe moderne - détaché - près métro Langelier - 1 x 6 2 x 3½ - sous-sol fini - garage double - $70,000. 255-3005.

Maison Magog, 8 pièces, 2 sallonns, bain ½, très fonctionnel, sous-sol fini pour foyer, vue magnifique. 1-819-843-6164.

105 propriétés à revenus à vendre

6 x 2 meublés, 1 x 4 propre, 2341 Rosemont. Rendez-vous pour visiter 352-9187.

130 chalets à vendre

Chalet - à vendre. Dans le comté Joliette très belle place prix a discuter. Tél: 354-0307

Chalet à louer. 5 pièces - foyer Franklin $950.00 chauffage inclus - Lac Henault - St-Charles de Mandeville 689-4489.

Chalet à louer, près de St-Jovite, 5 pièces, foyer Franklin pin nouveaux - 6 mois, chauffé $1,350. 274-5293

147 terrains à vendre

Aubaine $500. St-Adolphe d'Howard, terrain défriché. Beaux grands arbres. Accès 5 lacs. Tél: 467-0930

LOCATIONS



204 appartements chauffés à louer

Charlesbourg Qué., à louer, appartements en construction prêts à l'automne, 465 - 49ème rue ouest, app. 6, tél.: 628-1335.

209 appartements demandés

Artiste cherche à louer grande pièce ou studio. par fin-octobre. Michel 722-7177

211 appartements et logements à partager

Côte-des-Neiges, 21ie. étage, spaciaux, 4½ meublé, $200.00. Strict - hétéro. 25-35 ans. 739-3894 (7 p.m.)

Jeune homme cool cherche quelqu'un qui aurait un logement a partagée Tél: après 7 heures André 282-0091.

224 logements demandés

Urgent! Jeune fille recherhce logement 3 à 4 pièces (Centre-Sud) contacter Aline à 383-1102 avant 20 heures.

234 commerces à louer

St-Dominique & Beaubien, magasin de 900 p.c. rénové et stationnement. De 9h. à 5h., 526-3263.

302 ameublement

Lit d'eau, pins ou finis merisier ou capitonnés, velours côtelé, ou borg, bingbags et coussins. DECOR PLUS, 1203 Crescent, 871-8008.

Poussette française cuirette bleu - lit enfant - bois brun avec draps et couvertures. Tél.: 336-0910.

---

3 reproductions lithographiées et encadrées de peinture de Rembrandt, Rubens. Le Titien $8. chacune, d'autres reproductions différentes non encadré à $4. chacune. 279-5276.

Aubaine, ameublement complet style espagnol incluant, télé-couleur, stéréo, vaisselier, $3,500. Soir (418) 651-8463.

Meubles usagés à vendre. Table-chaises-fauteuil-radio-coussins- bicycle 10 vitesses table tournante: s.v.p. Richard 525-6033

Lits superposés - frabrication artistique avec tiroirs. 388-1926

Poêle moffat - 220 - très propre fonctionne parfaitement $60 270-2806 - 8052 Chateaubriand.

305 antiquités à vendre

Causeuse Heypple White, excellente état, dossier sculté ajouré, siège rembouré. 933-7970.

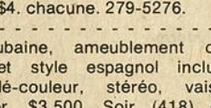
Armoires québécoises uniques avec teintures d'origine - date circa XV111 prix sans compétition - 652-9282 - 659-9432

316 articles sport

Patin à roulettes neuf Dominion Red Wheels précision 11½ homme $80.00 727-8427.

Bottines ski Head compétition pression d'air, un an d'usure $100.00. 655-9853.

Skis 77" Fixations et batons $15. bottines (9) et tendeur tyrol $15 état neuve. Tél: 674-7334.



319 instruments de musique

Flûte traversière française en argent a vendre: $100, une aubaine en or, appelez Marie, 731-5186

Accordéon Marazza 120 bases 2 régistes avec valise $100.00 M.-Jean. 255-3703

---

2 congos, latin percussion, bonne occasion. Tél: 589-6988

PIANO DEMANDE 272-8285 ou 274-5934.

322 photos et cinés

18mm 100o grande-angle pour Minetta aussi 150mm Companon Tél: 521-2085 soirée.

Sinar-t 4 x 5, étui, porte film, et autres accessoires. Tél: 521-2085 soirée.

Camera 35mm Zenith a servi une fois très bonne aubaine $50.00 273-5607.

338 artisanat

Fabriquons en cuir véritable. Tout article pour demande. Entièrement fait à la main. Prix raisonable. Tél: 382-6300.

Courte -pointe pour lit jumeau piquée à al main, neuve, très bon prix. appelez 388-7928 - après 6 hres.

Artisanat, napperons, foulards, tissés à la main, beaux pour cadeaux. Mme Bastien, 274-3896.

349 lingerie fourrure vêtements

Aubaine! Robe de mariée moitié prix! blanche, petite traine, voile long, diadème, 10 ans, 354-7851 soir, 352-7339 jour.

FOURRURE LESSARD & REHEL
Pour achat de vos fourrures épargnez de 50 à 80% en achetant directement de la manufacture. Altération - transformation - manteaux faits sur mesure sans frais supplémentaires. Passez nous voir sans obligations. Du lundi au samedi de 8 hres à 6 hres, 1449 St-Alexandre, suite 802, 849-2520.

Manteau de chat à vendre age 14 ans Tél: après 6 hres. 276-8847

Manteau d'hiver en suédine brun pour fillette de 12 ans. Tél: 387-8842

350 T.V. stéréos - radios

Stéréo Fleetwood, 4 haut-parleurs, TV 28 po. Très propre, bon ordre, $100.00 Tél: 455-9940

A vendre, amplificateur Kenwood KA 6000, 30 watts, rms, pouvant recevoir enregistreuse, radio, 2 tables tournantes, etc. 849-0072.

354 monnaie - timbres

Album standard (1975) plus 90,000 espaces et 50,000 illustrations en 2 volumes flambant neufs avec 2,000 timbres-postes de choix. Le tout $90. 279-5276.

Accumulations Belgique, 425 timbres-postes, $37. Espagne 375 timbres-postes, $21. Italie 650 timbres-postes, $2.50 279-5276.

Accumulations Pays-Bas 450 timbres-postes $15. Yougoslavie 65 timbres-postes, $2.50 279-5276.

J'achète collection ou accumulation timbres neufs ou usagés Canada — France — Etats-Unis — Vatican. Particulier, (514) 279-5276.

Accumulations Pologne 268, timbres-postes, $35. Roumanie 250 timbres-postes, $14. 279-5276.

369 animaux à vendre

Magnifique chat persan)femelle) 3 mois, enregistrée, vacciné cause: enfant allergique. Tél: 274-3035

379 divers à vendre

Grands miroirs. Longue vue 12X. Roue de renault michelin à neige. Claude 721-6513.

Poele moffat très propre - bonne condition —60. Tél: 270-2806

Fournaise à l'huile "COLEMAN" avec 15 pieds de tuyaux $40.00 après 17 heures 666-7804

Vanité - a - 3 miroirs en très bonne condition - aussi un lit pliyant. Tél: 527-5884

Fournaise à l'huile "Coleman" avec I5 pieds de tuyaux $40.00 après 17 heures 66-7804

Mobilier salon - 4 pièces café vison - couleur pastel - très belle valeur. Aubaine - Tél: 648-4577

Lampe solaire "Sperti" 425 watts avec trepued ajustable Tél: 272-4717

---

3 tableaux européens (valeur $1,200). Terrain vacant dans les Laurentides. Raison, besoin d'argent 666-4492.

---

(1) L'encyclopédie complète de la vie sexuelle (hachette) (2) Les oeuvres complètes de Victor Hugo (Lsusanne) (neufs à ½ prix) 352-3755.

Collection 6 Premières Années revue d'histoire de l'Amérique Française, $60., 279-5276.

Duplicateur Offset AM 200. impression de qualité, utilisation simple, prix à discuter. Tél.: 343-4521.

Trois (3) banquettes double pour camionnette comme neuve. $50.00 ou meilleure offre. Lioul, 366-8945.

Peintures d'Alex Bertrand, gravures de Suzanne Dumouchel, dessins d'André Jasmin. En montre et vente sur rendez-vous. 342-0602.

380 divers demandé

Conservons notre patrimoine Hypothèqye, demande ($15,000) à taux raisonnable pour rénovation maison historique. Après 18hres. (514) 666-4492.

Demande: Volume 2,5,7 du dictionnaire Généalogique Tanguay. Tél: 661-1282

Cherche chaise-haute, piusse-pousse. Paraluie, chaise - d'auto, bons et pas chers. - Tél: 382-5397
Refrigérateur gaz propane - achat ou échange contre refrigérateur électrique. Tél: 676-1914

Etudiants, J'ai besoin d'un refrigérateur moyen, propre. Tél: 849-6922

Recherche les numéros 14 et 20 de la revue "Socialisme" Tél.: 679-1704, Michel (après 5h p.m.)

Avons besoin d'une dactylo et de fichiers. 288-4325, 844-0587.

410 rembourreur

A LA CLINIQUE BEAU-BIEN ENR.
Réservez votre rembourrage des fêtes immédiatement. Travail garanti, estimation gratuite. Acceptons rive-nord-Montréal. Inf.: Denis Lamarre: 277-9970.

413 entrepreneur

S. Coulombe enr., ferblantier, couvreur. Couvertures de tous genres. Ouvrage garantie. Estimation gratuite. 324-7706 ou 689-4160.



429 garderie d'enfants

Garderais enfants chez-moi 2-5 ans du lundi au vendredi à Longueuil. Tél: 670-2121

G'Art-de-Rit, 1 à 5 ans, jour, nuit, dépannage, pré-maternelle, 3 et 4 ans, débur octobre. Transport. Ste-Rose, 622-7719.

438 déménagements - transport - camionnage

Accepterais déménagement, prix modique, local ou longue distance. Tél.: 737-8009.

440 service divers

AMASO
Service de rencontre sérieux, 822 est, rue Sherbrooke, suite 5, Marthe Gaudette, b.a.b., p. d.b., ph l'ès lettres. Tél.: 524-3852.

444 lavage - nettoyage

Lavage de murs, plafonds, planchers, vitres, tapis. Estimation gratuite. M. Roger 676-3332.

450 décoration

Artisane de Québec fait tapisseries (haute laine ou haute lisse) sur commande si intéressé(e) demander Paule Bachand, 527-4296.

455 impôts - tenue de livres

DECLARATIONS D'IMPOT
Formule depuis 1968, tenue de livre. Tél.: 381-5425.

722 cours de piano

Cours de piano, culture de l'oreille, solfège, flûte à bec, adultes-enfants. Dans Longueuil, professeur possédant Bac. Musique et Bac. Spécialisé (enseignement). Jour: 677-6488.

725 divers - cours

CLUB DE CONVERSATION ESPAGNOL tout les Mercredi soir 7h30 à l'Auberge le Grand Tournesol, 230 ouest, Notre-Dame, 842-6681 - 524-1136.

820 femmes-filles demandées

C.E.G.E.P. Vanier "Anglophone" cherche secrétaire bilingue avec expérience dans le syndicalisme. Salaire: $6,500 & $9,000 †année. Réponse à: DAVID PAYNE, 821 St-Croix, Ville St-Laurent, Tél.: 332-1356.

830 hommes-femmes demandés

Recherchons animateur pour journal populaire. Très urgent avant le 30 septembre. Tél. 418-562-5273.

LIBRAIRIE ICI, recherche commis de librairie, temps plein, expérience requise, bon salaire. Appeler 336-1486.

Caricaturiste et recherchistes demandés pour travail d'équipe sans salaire!! "Dollars et Douleurs" est une émission de télévision qui explique l'économie québécoise. Appelle Paul Unterberg à: 934-0841

---

3 hommes et 3 femmes demandés âgé de 21 à 40 ans - couple préféré. Pour informations: 581-3513 entre 9h et 12h.

LE CENTRE HOSPITALIER PIERRE-JANET
est à la recherche d'un(e)
CHEF DU SERVICE DE THERAPIE PAR MODIFICATION DU COMPORTEMENT

EXIGENCES:
— Ph. D. et expérience dans les techniques behaviorales

FONCTIONS:
— Sous l'autorité du Directeur des Services professionnels, planifie, organise, dirige et contrôle les activités du secteur de thérapie par modification du comportement.

CONDITIONS DE TRAVAIL:
Selon les normes du Ministère des Affaires Sociales
Faire parvenir curriculum vitae au:
DIRECTEUR DU PERSONNEL
C.H. Pierre-Janet
20, rue Pharand
HULL (Québec)

LE CENTRE HOSPITALIER PIERRE-JANET
est à la recherche d'un(e)
PHARMACIEN(NE)
chef du Service de pharmacie

EXIGENCES:
— Diplômé en pharmacie et membre de la Corporation professionnelle des pharmacies du Québec.

FONCTIONS:
— Sous l'autorité du Directeur des Services professionnels, dirige et contrôle les activités du service de pharmacie.

CONDITIONS DE TRAVAIL:
Selon les normes du Ministère des Affaires Sociales
Faire parvenir demande et curriculum vitae au:
Directeur du personnel,
C.H. Pierre-Janet
20, rue Pharand
HULL (Québec)
Tél.: 771-7761 (819)

LIBRAIRIE ICI, recherche commis de librairie, temps plein, expérience requise, bon salaire. Appeler 336-1486.

Agence de voyage de la Rive-Sud recherche un agent d'expérience. Envoyer curriculum vitae: C.P. 547, Station N, Mtl. H2X 2N6.

$.O.$.100

845 emplois demandés

Jeune homme responsable recherche travail comme agent de personnel 6 mois d'expérience - bilingue - études universitaires en psychologie terminées et études en cours aux H.E.C. appeler Ronald à 381-2990.

Pharmacie - Etudiante cherche travail. A temps partiel comme commis en pharmacie. Possède expérience. Appeler Marie: 523-2735

Dame ferait dactylo dictaphone à domicile: travail soigné tarif à discuter. 289-9630.

Jeune homme responsable recherche "travail" comme agent du personnel, expérience pratique de 6 mois: Interviews, sélection, vérification des antécédents, relations publiques, études aux H.E.C. en cours. Appeler Ronald à 381-2990.

Cherche emploi en secteur clérical: 6 ans d'expérience (paie, bén. marginaux): cours en rel. industrielles: Mario, 688-2689.

910 remorques roulottes

Roulotte Bonanza 35 pi. avec allonge 12 pi. x 20 pi. Hivernisé, visible Waterlloo Camping lot 30, $6,000.00 658-5862 - 671-5991

Tente roulotte Capri 1969. - Toit rigide - couche six. - en bonne condition C'est le temps! Tél: 326-4882

914 bicyclettes

Cherche (2) bicyclettes 26.. à prix modique. Tél: 522-4602

-918
Kawasaki 250 cc 1973 endoro, idéal pour trail, avec casque itégral $300.00, 351-9091.

Yamaha 250, 1970 faut voir 581-0364.

918 motocyclettes

Je vens ma motocyclette Kawakasi 1975, 100 cc; 4 mois d'usure. Parfaite condition: cause départ: Rejoindre André en semaine de 9h à 5h à: 392-7691.

Honda CB 360, 74, tout équipé, 4,000 milles, moteur refait à neuf, $850.00 ou meilleur offre doit vendre. Retour aux études. Paul, 366-8945.

962 pièces d'auto

Equipement de rallye à vendre: Un Halda twinmaster, un Huer monté-carlo, soir: 388-5305.

999 autos à vendre

Volkswagen 68, très bonne condition, $600. appeler jour: 523-2111, soir: 523-1804.

Citroen D. Super 1971, $1,800. 649-5134.

Volvo sport p-1800 1966, moteur refait très bonne mécanique, propre, meilleure offre. Tél: 589-5494

Météor Montcalm 1969 décapotable transmission au planché R, 351-9091

Mustang 11; 1974 Rouge, tout équipé, vente car besoin d'argent, Tél: entre 4 et 6 heures 352-7767.

Volkswagen 411-1971 automatique 4 portes, radio AM-FM bonne condition, 46,000 milles 326-2288.

Peugeot 504, 1970, transmission manuelle mécanique A-1, 4 michelins, toit ouvrant, $500. 321-5074

Particulier - Ford- Fairlang - 70. Station - Wagon Prix à discuter. Tél: 937-2405

Dart swinger 1972 excellente condition particulier - propre $2,000.00 Tél: 721-0096.

Permis-conduire-cancellé 1974 Météor "RIDEAU" 500-Accidentée à l'avant. 16,000 millage - à vendre. Tél: 430-2983.

Fiat, 128. 1973, 35,000 milles une semaine pour vendre, raison voyage - Jacques 525-2201 678-8717.

630 Avis légaux - soumissions - appels d'offres

ANNEXE

AVIS
troisième publication

COMMISSION DES TRANSPORTS DU QUEBEC
Modification de certains tarifs suivant les articles 2.64 et suivants du Règlement 2 sur les règles de pratique et de régie interne de la Commission, dans le cas de concurrence tarifaire avec le transport ferroviaire.

Requérants:
Canadian Transport Tariff
Bureau Association,
555 Dixon Road,
Rexdale, Ontario
M9W 1H8

Prenez avis que le requérant susmentionné a obtenu de la Commission la modification de ses tarifs comme suit:

TARIFF 1005-E SECTION 2 BETWEEN QUEBEC AND WESTERN CANADA
QTC 4098
ADD:
MEATS, Fresh, in cartons, in package, or cryovac, wrapped in boxes.
FROM: Calgary - Edmonton
TO: Montreal - Montreal
RATE: 3.52 on 40,000 lbs
3.52 on 40,000 lbs
DECISION: MS-1807 - TF

Cette modification entrera en vigueur le 22 septembre 1975 et demeurera en vigueur jusqu'au 22 mars 1976.

Tout intéressé peut s'opposer à cette modification dans les 4 jours de la première publication en formulant à la Commission une opposition à cette fin.

La requérante s'adressera à la C.T.Q. dans le but d'être autorisée à donner le service de location suivant:
Location à court terme (moins d'une année) des roulottes motorisées au public en général à 6400 Blvd. des Laurentides, Laval, P.Q.
Quiconque désire s'opposer à la présente demande devra le faire dans les 4 (quatre) jours suivant la première publication.

1ère parution: 30 septembre 75
2e parution: 1er octobre 1975
3e parution: 2 octobre 1975

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
NO: 05-500-016296-756

COUR SUPERIEURE

SUZANNE LEMIEUX, demeurant et résidant au 3505 rue Bienvenue à Brossard dans le district de Montréal
Partie Demanderesse,
- contre -
JEAN-PIERRE DERY, d'adresse inconnue
Partie Défenderesse

PAR ORDRE DE LA COUR
La partie défenderesse Jean-Pierre Déry est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 30 jours de la dernière publication. Une copie du bref d'assignation est laissée au Greffe de la Cour à son intention. Que la partie défenderesse prenne avis qu'à défaut par elle de déposer une comparution dans les délais indiqués, la partie demanderesse procédera à obtenir jugement contre elle par défaut.
St-Hubert, le 23 septembre 1975
CLAUDE DUFOUR
(protonotaire)

Lamarre, Lafontaine
Laviolette & Tremblay
Avocats
3258 Grande-Allée,
St-Hubert
678-9936

PETITE ANNONCE GRATUITE
Bon valable pour une parution

Cette offre ne s'étend pas aux maisons d'affaires et groupes à but lucratif.



Ecrire en lettres moulées: maximum 15 mots

_____

_____

_____

nom _____

adresse _____

ville _____ **téléphone** _____

signature _____ **Rubrique No** _____

Petites Annonces Journal LE JOUR, 387 Boulevard Lebeau, ville St-Laurent

Qu'est-ce qui arrive ?

A retenir

Télévision

Femme d'aujourd'hui (R.C.) à 13h35: La psychologie de l'enfant, de zéro à 6 ans: de la naissance à l'âge de la marche. Chronique de Madeleine Arbour: "Vivre au présent". Les légumes d'automne, avec Suzanne Leclerc, spécialiste en art culinaire.

L'Asie à notre portée (RC): à 18h30: Documentaire sur le Népal, un petit pays situé dans la région Himalayenne, entre l'Inde et la Chine.

Les gros sous (R.Q.) à 19h: crédit à la consommation, ses avantages, ses désavantages et ses implications sociales au Québec.

Les grands films (R.C.) à 20h: **"Etat de siège".** Drame social réalisé par Costa Gavras, avec Yves Montand, Renato Salvatori, et Jean-Luc Bibeau. Dans un pays d'Amérique du Sud, des rebelles ont enlevé un fonctionnaire américain et un diplomate brésilien. Interrogé par ses ravisseurs le fonctionnaire américain est accusé d'avoir, sous couvert d'une organisation d'aide à l'étranger, formé les policiers du pays à des méthodes de répression et de torture. (France, Italie, Allemagne, 1972)

Cinéma (R.C.) à minuit: **"Les mariés de l'an 2",** film d'aventures réalisé par Jean-Paul Rappeneau, avec Jean-Paul Belmondo, Marlène Jobert, Michel Auclair et Sami Frey. Après avoir fait fortune en Amérique, Nicolas Philibert entre en France en 1792 pour obtenir le divorce. A travers les bouleversements de la Révolution, il s'efforce de retracer sa femme. (France, Italie, Roumanie, 1971)

Radio

Présent, édition québécoise (CBF 690) à 9h05: Les négociations dans la fonction publique.

Pierre Paquette (CBF 690) à 10h05: Invitée: **Nicole Croisille.**

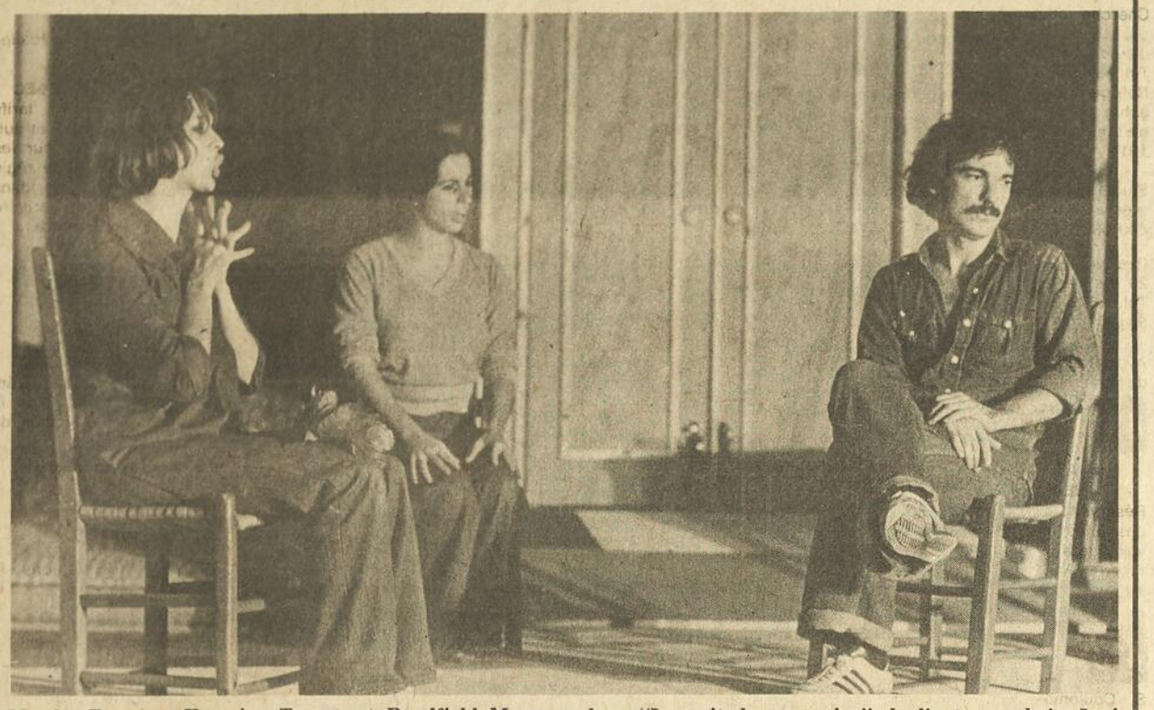
Présent à l'écoute (CBF 690) à 13h02: La sécurité au travail. Invité: Fernand Daoust, secrétaire général de la FTQ

Théâtre

Première ce coir, à 20h30, de **La nuit des assassins,** pièce du dramaturge cubain José Triana, à La Poudrière de l'Ile Sainte-Hélène. Mise en scène Sébastien Dhavernas, avec Marthe Turgeon, Francine Tougas et Bondfield Marcoux. Les décors sont de Jean Bélisle.

Variétés

Pierre Nadeau (Le gros Pierre) à l'Evêché, ainsi que **June Wallack...Claude Saint-Germain** à l'Atre... **Pauline Julien** au TNM... **Nicole Croisille** au Patriote... **Gato Barbieri** à In Concert.



Marthe Turgeon, Francine Tougas et Bondfield Marcoux dans "La nuit des assassins" de l'auteur cubain José Triana. A La Poudrière jusqu'au 25 octobre. Première ce soir.

Vos communiqués

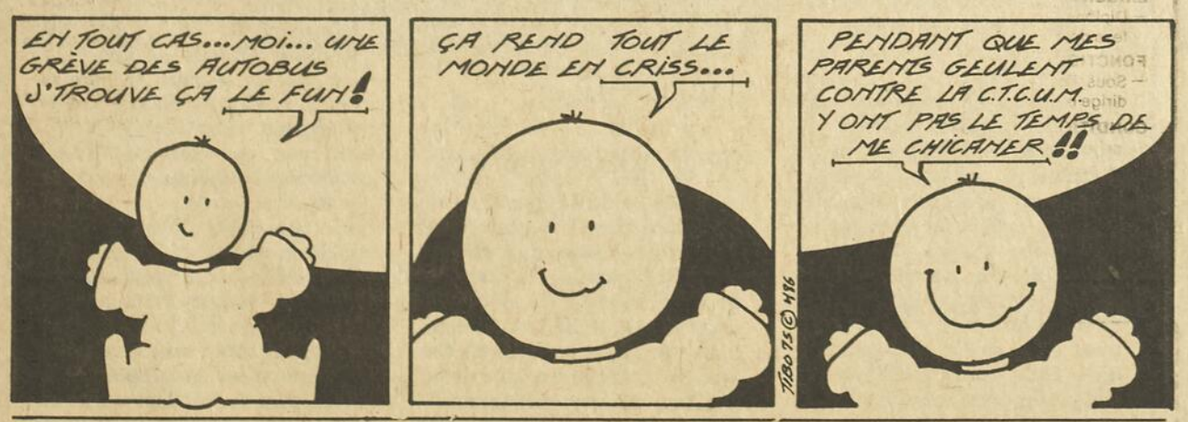
Tous les communiqués pour spectacles, projections de films, activités sociales et sportives, fêtes populaires etc, à travers le Québec, doivent parvenir au plus tard le mercredi, à l'attention de Katou, 387 Lebeau, 331-8961 poste 66.

Les bandes dessinées québécoises

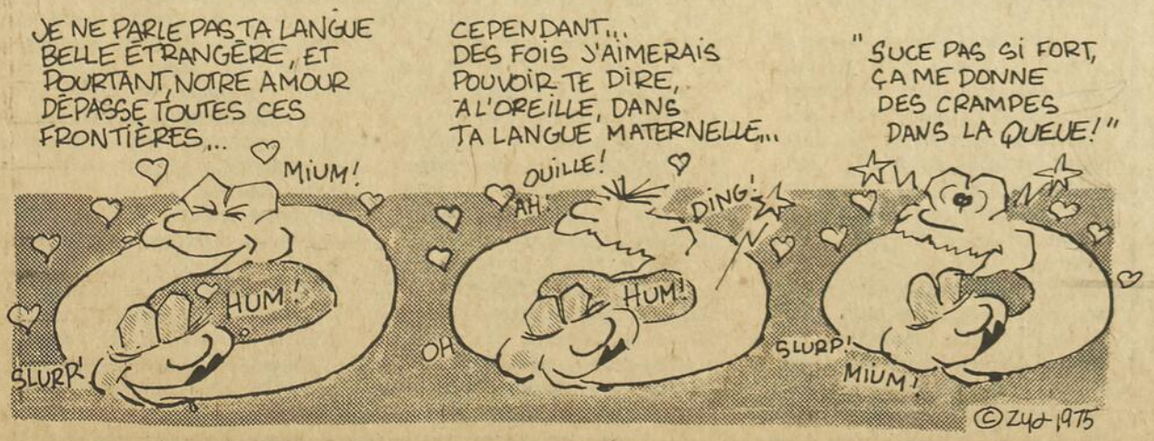
JAUNES D'OEUFS par TANGUAY.



lunambule par tibo



le sombre vilain



où irons-nous ?

Cinémas

ATWATER 1: Plaza Alexis Nihon (Niveau du métro) 935-4246. "Pick Ups": 1.30, 3.40, 5.35, 7.30, 9.25.

ATWATER II: Plaza Alexis Nihon (étage mode) 931-3313. "Le retour du grand blond": 7.00, 8.45, 10.20, sam. et dim.: 1.45, 3.30, 5.15, 7.00, 8.45, 10.20.

AVENUE: 1224 Greene Av., Westmount. 937-2747. "Man about the House": 1.15, 2.50, 4.25, 6.00, 7.40, 9.20.

BERRI: 1280 St-Denis, 878-2424. "La tour infernale": 1.25, 4.50, 8.15.

CHAMPLAIN: 1815 Ste-Catherine E., 524-1685. "Plein la gueule": 1.00, 5.15, 9.30, et "Le flambeur" à 3.10, et 7.30.

CHATEAU I: 6956 St-Denis, 271-4400. "L'Antéchrist": 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.30. dernier spectacle à 11.45.

CHEVALIER: 1590 rue St-Denis, 845-3222, "Mahler" 1.30, 4.05, 6.35, 9.10.

CINE-CENTRE 1: 1430 Bleury, 288-7102. "Wilby Conspiracy": 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.10.

CINEMA 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302. "Les guichets du Louvre": 7.30 "La passion": 9.15 Samedi: "Les guichets du Louvre": 4.25, 8.00. "La passion": 6.00, 9.45. Dimanche: "Les guichets du Louvre": 1.00, 4.25, 8.00. "La passion": 2.45, 6.00, 9.45.

CINEMA DE PARIS: 896 Ste-Catherine Ouest. 861-2996. "Behind the Door": 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

CINEMA LE PIERROT: 1590 St-Denis, 845-3222. "J'irai comme un cheval tou": 12.25, 2.15, 4.10, 6.00, 7.55, 9.50.

CLAREMONT: 5083 Sherbrooke O.: "Love and Death": 1.35, 3.30, 5.25, 7.20, 9.20.

CREMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "Tremblement de terre": sam. et dim.: 12.15, 2.25, 4.45, 7.00 et 9.30. Sur semaine: 7.00, 9.30.

DAUPHIN (Renoir) 2396 E., Beaubien. 721-6060: "Le secret": 7.30, 9.30. Sam. et dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

DAUPHIN (McLaren): 2396 E. Beaubien. 721-6060. "Chinatown": 7.15, 9.30. Sam. et dim.: 2.30, 5.00, 7.15, 9.30.

ELYSEE: 35 Milton, 842-6053: Salle Resnais: "Pas si méchant que ça": 7.30, 9.30. sam.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 10.00. dim. dernier spectacle à 9.30.

Salle Eisenstein: "L'escapade": 7.30, 9.30 sam. et dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 10.00, sam. dernier spectacle: 9.30.

GREENFIELD 1: 519 boul. Tashcereau, 671-6229. "L'Antéchrist": 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.30. sur semaine dès 7.30.

JEAN-TALON: 4225 Jean-Talon E. 724-7000. "Le démon aux tripes": 6.00, 9.40. dim.: 2.10, 5.50, 9.30. "Les vengeurs de l'Ave Maria". 7.55. dim.: 12.30, 4.10, 7.50.

LAVAL: 1600 Le Corbusier, 688-8200. Salle 1: "L'Antéchrist": 7.30, 9.30, sam. et dim.: 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.30. SALLE II: "Tidal Wave" et "Last Day of Man on Earth". SALLE 3: "Le lit" et "Les anges pervers". "L'apprentissage de Duddy Kravitz": 6.40, Sam. et dim.: 12.15, 2.20, 4.30, 6.40, 8.50.

LOEWS: 954 Ste-Catherine O. 866-5851. "Jaws": 12.15, 2.25, 4.45, 7.00, 9.15.

KENT: 6100 Sherbrooke O., 489-9707. "The Exorcist" 12.30, 2.40, 4.50, 7.05, 9.15.

MONKLAND: 5505 av. Monkland: 484-3570. "Freekie and the Bean": 1.30, 5.35, 9.40. "Drowning Pool: 3.40, 7.45.

OUTREMONT: 1248 Bernard O. 277-4145. "Le monde s'en vient à Québec": 7.00, "Les bijoux de famille": 9.30.

PALACE: 698 Ste-Catherine O. 866-6999. "Jaws": 12.15, 2.25, 4.45, 7.00, 9.15.

PAPINEAU 2: 4519 Papineau, 521-6853. "L'apprentissage de Duddy Kravitz": 1.00, 3.05, 5.10, 7.15, 9.20.

PLACE DU CANADA: Entrée Via Hôtel Château Champlain, 861-4595. "The Way we were": 7.15, 9.15, sam. et dim.: 1.10, 3.10, 5.15, 7.15, 9.20.

PLACE VILLE-MARIE GRAND: 777 Dorchester O., 866-2655: A compter de samedi: "Lies my Father Told Me": 12.20, 2.15, 4.10, 6.05, 8.00, 9.55.

PLACE VILLE-MARIE PETIT: 777 Dorchester O., 866-2644. "Nashville": 12.50, 3.35, 6.25, 9.10.

PUSSYCAT: 4015 boul. St-Laurent, 277-0025. "Grace's Place" et "Pro Shop".

RIVOLI II: 6906 St-Denis, 277-4129. "Terreur de Bruce Lee": 2.35, 6.05, 9.35 et "Mais qui donc m'a fait ce bébé?"

SEVILLE: 2155 Ste-Catherine O., 932-1139. "Roller Ball" 2.00, 4.20, 6.40, 9.00.

SNOWDOWN: 5225 boul. Décarie. 482-1322. "Give'em Hell Harry": lundi à vendredi, 2.00, 7.00, 9.00. sam. et dim.: 2.00, 4.00, 7.00 et 9.00.

ST-DENIS: 1694 St-Denis, 849-4211. "La route de la violence": 12.15, 3.35, 6.40, 10.05. "La loi du talion": 1.35, 5.00, 8.25.

VAN HORNE: 6150 Côte des Neiges, 731-8423. "Wilby Conspiracy": 1.00, 3.00, 5.05, 7.10, 9.15.

VENDOME: Place Victoria, 878-1451. "The Life and Times of Xaviera Hollander": 12.15, 1.50, 3.25, 5.00, 6.35, 8.15, 9.50.

VERSAILLES: 7255 Sherbrooke (SALLON BLEU): "Le lit" et "Donnez-nous notre amour quotidien". (SALON ROUGE): "L'Antéchrist": 7.30, 9.30. sam. et dim.: 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.30.

VILLERAY: 8042 St-Denis, 338-5577. "Le retour du grand blond": 7.00, 8.45, 10.20 sam. et dim.: 1.45, 3.30, 5.15, 7.00, 8.45, 10.20.

WESTMOUNT SQUARE: 931-2477. "It Seems Like a Good Idea": 12.30, 2.10, 3.55, 5.40, 7.25, 9.15.

YORK: "Return of the Pink Panther": 12.45, 2.50, 4.50, 7.00 et 9.15.

CAMPUS LOYOLA F.C. Smith Auditorium, 7141 Sherbrooke ouest, 482-0320. Relâche.

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: 1455 boulevard de Maisonneuve, 879-4349. "On s'est trompé d'histoire d'amour" de Jean-Louis Bertuccelli (France 1974): 8.00.

VIDEOGRAPHE: 1604 rue St-Denis, 842-9786: "Commencer par/puisqu'à toute fin correspond" réalisé par Raymond Gervais. Tous les soirs à 8.00. Entrée libre. Jusqu'au 10 octobre.

CINEMATHEQUE QUEBECOISE: 1700 St-Denis, 844-8734. "Baal" de Schlondorff (All' 1969) à 8.00.

Théâtres

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUEBEC: 1700 rue St-Denis, 844-8734. Relâche.

LA POUDRIERE DE L'ILE STE-HELENE: 526-0821, commençant le 2 octobre: "La nuit des assassins" de José Triana, avec Marthe Turgeon, Francine Tougas, Bondfield Marcoux, mise en scène de Sébastien Dhavernas. Du mardi au vendredi: 20.30, samedi: 18.30 et 21.30. Tarifs spéciaux pour groupes et étudiants.

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL: 2332, Edouard-Montpetit, 343-6254. "L'usage du coeur dans le domaine du réel", de Michel Garneau. Une production de "La Rallonge". Jeudi, vend. et dim.: 20.30, samedi, 20.00 et 22.00. Jusqu'au 12 octobre.

LE PATRIOTE EN HAUT: 1474 est, rue Ste-Catherine. 521-6666. "Dodo l'enfant do", de Serge Sirois. Du mercredi au dimanche à 20.00, samedi à 19.30 et 22.00.

L'ESCALE, St-Marc-sur-le Richelieu, "L'été s'appelle Julie" de Marcel Dubé, vendredi et samedi: à 21.00. Dimanche à 20.00.

THEATRE PORT ROYAL (Place des Arts) Une production de la Compagnie Jean Duceppe.: "Visa le noir, tua le blanc" de Dale Wasserman adaptation de René Dionne, avec Monique Joly, Jacques Thisdale et Aubert Pallascio. A 20.30 jusqu'au 19 octobre.

THEATRE D'AUJOURD'HUI 1297 Papineau, 523-1211. "Le temps d'une vie", de Roland Lepage, avec Roger Blay, Murielle Dutil, Pierre Lebeau, Gilbert Lepage et Guy Nadon, du mardi au dimanche à 20.30

THEATRE DE QUAT'SOUS, 100 est avenue des Pins, 845-7277. "Le premier" d'Israel Horovitz, adaptation de René Dionne, avec Jean-Louis Millette, Ronald France, Michel Forget, Michel Coté et Sophie Clément. Sur semaine, à 20.30, samedi à 20.00 et 22.30. Relâche le lundi.

LE THEATRE DU TRIDENT: au Palais Montcalm de Québec. 629-2275. "La gloire des filles à Magloire" d'André Ricard, mise en scène d'André Brassard, avec Michelle Rossignol, Marie Tifo, Léo Munger, Louis Poirier et Denis Drouin. Du mardi au samedi, à 20.30, jusqu'au 4 octobre.

CENTAUR 1: 453 St-François-Xavier: 288-1229. "Baby Doll et 27 voitures pleines de tabac", avec Guy Lecuyer, Marthe Mercure, Lorraine Desmarais et Jean-Claude Menier. Du mardi au vendredi, à 20.30, le samedi à 19.00 et 21.00 jusqu'au 4 octobre.

Variétés

OUTREMONT: 1248 Bernard ouest. 277-4145. Vendredi: "Raoul Duguay" et ses musiciens.

LE PATRIOTE 1974 Ste-Catherine, 521-6666. "Nicole Croisille" et "Jacques Antonin". Semaine et dimanche: 21.00. Samedi: 20.00 et 23.00. Relâche le lundi. Jusqu'au 12 octobre.

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid Pelletier) "Frida Boccara", à 20.30.

CAFE CAMPUS: 3315 de la Reine Marie, 735-1259 relâche.

EVECHE (Hôtel Nelson) Place Jacques-Cartier, 861-5731. Jeudi: "Pierre Nadeau et June Wallack" vendredi: "Fabienne Thibault", samedi: "Pollen", dimanche: "Transit".

CEGEP DE L'OUTAOUAIS, boul. Cité des Jeunes (angle du Mont-Bleu) 770-4012 Samedi: "Offenbach et Out Chose", à 19.30 et 22.00.

IN CONCERT: 2 rue Le Royer, 861-5689. "Gato Barbieri", saxophoniste: 21.30, 23.00 et 1.00.

RESTAURANT VALENTIN: 291 ouest, rue Mont-Royal, 849-1371: "Jade et Sarsaparilla": 22.00 et minuit.

CAFE DU QUAI, Magog. Vendredi et samedi, "Cockroach" à 21.30 et 23.30.

GESU: 1200 Bleury, 861-0589. "Rien détonnant" avec "Sol". Tous les soirs à 20.30. Relâche le lundi.

LA PORTUGAISE: 856 est, rue Ste-Catherine, 844-3492, Souper, spectacle dansant Germano Rocha et l'accordéonniste Mateus.

L'ATRE, 4461 St-Denis, 845-8835 "Claude St-Germain" à 21.30 et 23.30 jusqu'au 5 octobre.

T.N.M. 84 ouest rue Ste-Catherine 861-0563. "Pauline Julien" du lundi au vendredi à 20.00, samedi: 21.00, dimanche: 19.00.

PLACE DES ARTS (Théâtre Maisonneuve) "Opéra folklorique du Tibet" à 20.30 jusqu'au samedi 4 octobre.

Horaires Télévision

2 CBFT Montréal (R.-C.)
4 CFCM Québec (TVA)
5 CKMI Québec (CBC)
6 CBMT Montréal (CBC)
7 CHLT-TV Sherbrooke (TVA)
9 CKSH-TV Sherbrooke (R.-C.)
10 CFTM-TV Montréal (TVA)
11 CBVT Québec (R.-C.)
12 CFCF-TV Montréal (CTV)
13 CKTM-TV Trois-Rivières (Ind.)
17 CIVM-TV (UHF) Montréal (R.-Q.)
30 CFVO (UHF) Hull (TVA)

matinée

9.15
2 (9) (11) 13 Les oraliens/Enfant
"Le petit lever".
7 Destination santé

9.30
2 (9) (11) 13 Les 100 tours de Centour
Enfant
5 6 Mr. Piper/Enfant
7 Sans détour
Magazine
12 The Community
Information

9.45
2 (9) (11) 13 En mouvement

10.00
2 (9) (11) 13 Les Chiboukis/Enfant
5 6 Friendly Giant
Enfant
7 10 30 Pour vous mesdames
12 The Art of Cooking
Cuisine

10.15
2 (9) (11) 13 Minute Moumoute/Enfant
5 6 Mon Ami/Enfant

10.30
2 (9) (11) 13 Conseil-Express
4 Pour vous mesdames
5 6 Mr. Dressup
Enfant
9 Les cours scolaires de l'Ontario
12 McGowan & Co.
Magazine

11.00
2 (9) (1p1) 13 Les recettes de Juliette
4 Bonjour comment ça va?
5 6 Sesame Street
Education
12 Definition/Jeu
4 Dessins animés
(9) 13 Rue principale
12 The Joyce Davidson Show/Interview

11.45
4 La météo
7 10 Les p'tits bonshommes
Dessins animés
30 Dessins animés

11.50
4 Les informations

après-midi

12.00
2 (11) Skippy, le Kangourou/Aventure
4 De tout de tous
5 6 The Bob McLean Show/Variétés
7 Informa 7
12 The Flintstones
Dessins animés
30 Outaouais aujourd'hui

12.20
10 Le 10 vous informe

12.30
2 (9) (11) 13 Les coqueluches/Variétés
7 10 30 Les tannants
Variétés
12 Matinee with George Balcan
30 Radio-Québec

1.00
4 Les tannants
Variétés
5 Movie Time
6 The Larry Solway Show/Variétés

1.30
2 (9) (11) le téléjournal
6 Any Woman Can
Interview
7 Pourquoi pas?
Magazine
10 A votre service
30 Vivre en harmonie
Magazine

1.35
2 (9) (11) 13 Femme d'aujourd'hui
Magazine

2.00
4 Cinéma
"Le fort de la dernière chance". E.U. 1957. Western.
6 Coronation Street
30 Campus

2.15
7 10 Ciné-jeudi
"La cucaracha". Mex. 1959. Drame de guerre.

2.15

2.30
2 (9) (11) 13 Cinéma
"Sous le signe de Monte-Cristo". Fr. 1968. Film d'aventures.
5 6 The Edge of Night
Téléroman
12 What's the good word?/Jeu
30 Les affaires à tout l'monde

3.00
5 6 Take Thirty
Actualité
12 Another World
Téléroman
30 Radio-Québec

3.30
4 Emissions pour les petits
5 6 Celebrity Cooks

4.00
2 (9) (11) 13 Bobino
Enfant
4 Patofville/Enfant
5 6 Forest Rangers
Aventure
7 10 30 Joe 90
Adolescent
12 Celebrity Dominoes
Jeu

4.30
2 (9) (11) 13 La riboulingue/Enfant
4 Cinéma
"La bataille de la mer de Corail". E.U. 1959. Film de guerre.
5 6 Vision on
7 10 30 Patofville
Enfant
12 The Flintstones
Dessins animés

5.00
2 (11) Lassie
Aventure
5 6 What's New
7 10 30 L'homme de fer/Policier
(9) 13 Cinéma de 5 heures
"Tartarin de Tarascon" Fr. 1962. Comédie.
12 It's Your Move
Jeu
f

5.30
2 (11) Le monde en liberté/Documentaire
5 6 The Partridge Family/Comédie
12 The New Price is Right/Jeu

5.55
4 La météo

soirée

6.00
2 (11) Ce soir
Information
4 7 10 30 Parle, parle jase, jase...
5 6 The City at Six
Information
12 Pulse
Information
17 Un maillon de la chaîne

6.30
(11) Téléjournal national
17 L'Asie à notre porte

6.40
(11) Téléjournal régional

6.50
(11) Nouvelles du sport

7.00
2 (11) Sur la côte du Pacifique/Aventure
4 Aujourd'hui le 2 octobre
6 The Band Wagon
5 Around the City with Bob
7 Rond point
12 The Montefuscos
Comédie
10 Le 10 vous informe
17 Les gros sous
30 Le quotidien
Information

7.30
2 (9) (11) 13 Le travail à la chaîne/Jeu
4 7 10 30 Kojak
Policier
5 6 Take Time with Noel Harrison
Musique
12 Excuse my French
Comédie
17 D'la Jarnigoine

8.00
2 (9) (11) 13 Les grands films
"Etat de siège" Fr. 1972. Drame social.
5 6 The Carol Burnett Show/Variétés
12 Fay/Comédie

8.30
4 7 10 Jeudi 8h30
"Cinq hommes armés". It. 1969. Western.
12 The Streets of San Francisco
Policier
17 Portraits
30 Jeudi 8h30
"Les années fantastiques". E.U. 1968. Comédie.

9.00
6 King of Kensington
5 Thursday Night Movie

9.30
6 The Pallisers
Drame
12 Maclear
17 Au gré de l'actualité

10.00
12 Harry O
Policier

10.30
4 (9) (11) 13 Le téléjournal
2 (9) (11) 13 Le téléjournal
4 7 10 30 Les nouvelles TVA
5 6 Some of My Best Friends are Men

10.50
2 (9) (11) Les nouvelles du sport et météo
13 Le 13 vous informe

11.00
2 (11) Boney
"Le tueur de Daybreak"
4 La météo
6 12 News
7 Informa 7
(9) Ciné-soir
"La cage de verre". Fr. 1965. Drame psychologique.
10 La couleur du temps
13 La parole est à l'auditeur
30 Outaouais aujourd'hui

11.05
4 Ciné-4
"Les sept sauvages". E.U. 1968. Drame.
13 Ciné-soir
"Point de chute". Fr. 1970. Drame policier.

11.15
7 10 Sans pantoufles
"Jerry la grande gueule". E.U. 1967. Comédie.

11.20
12 Pulse
Information

11.22
6 Viewpoint
Information
5 The Merv Griffin Show

11.30
6 Montreal Tonight
Information

11.50
12 Loto-Perfecta

11.55
6 Ciné-Six
"Vengeance of Pancho Villa". 1967. Western.

12.00
2 (11) Cinéma
"Les mariés de l'an deux". Fr. 1971. Film d'aventures.
12 The 12 Midnight Movie
"Judith". G.B. 1965. Drame psychologique.

12.45
7 Informa 7
10 Sans pantoufles
"Quai des blondes". Fr. 1953. Drame policier.

1.30
2 Le téléjournal

2.15
10 Le 10 vous informe

éditorial

La troisième force

La démission du ministre de l'Education comme député libéral et sa décision de siéger comme député indépendant relancent les rumeurs de la création d'une troisième force. Après l'échec des efforts de M. Bellemare, on sent dans certains milieux un net désir de ne pas se laisser enfermer dans le choix entre un parti libéral, fédéraliste et discrédité, et un Parti québécois indépendantiste, et avant l'auréole de la liberté à l'égard des intérêts financiers ou de la pègre. Ce que certains cherchent, en définitive, ce serait un parti fédéraliste, qui ne soit pas sale, un parti qui ne soit pas impliqué dans l'une ou l'autre des associations fédéralisme-corruption ou indépendantisme-propreté. On caricature ici à dessein, mais en définitive pas tant que cela. Un avocat, libéral depuis toujours, disait récemment au moment d'une avalanche de nouvelles scabreuses dans les journaux au sujet du gouvernement de M. Bourassa: "Je ne pourrai jamais voter pour le P.Q., mais j'ai honte, j'ai honte!". C'est de cette sorte de sentiment que la tentation vers la troisième force se manifeste.

Du point de vue du Parti québécois, une troisième force avait du sens en 1970. La majorité des premiers députés furent élus dans des luttes à trois. Si, en particulier dans Montréal, l'Union nationale ne s'était pas écroulée, plusieurs autres candidats auraient été élus. A l'élection de 1973, un Yvon Dupuis plus fort et plus crédible, encore et surtout dans Montréal, aurait permis l'élection d'un plus grand nombre de candidats du Parti québécois. On comprend donc la nostalgie de bien des militants du P.Q. à l'égard d'un troisième parti qui, jusqu'ici, aurait pu être solide et prendre une bonne tranche du vote. Eût-il existé en 1973, que M. Bourassa et son parti n'auraient pas récolté 55 pour cent de l'électorat.

Depuis ce temps, la situation a considérablement évolué. Les scandales, le chômage, l'inflation, les démissions, la simple usure, ont nettement dévalué le gouvernement de M. Bourassa. Avec 30 pour cent du vote, dans une lutte à deux, en 1973, le P.Q. ne pouvait faire élire un grand nombre de députés. Il aurait pu être second dans à peu près tous les comtés et ne faire élire aucun candidat. Dans un système de bipartisme réel, au-dessous de 40% du vote, un parti n'est nulle part. Devant la dévaluation progressive du Parti libéral, le P.Q. s'approche déjà de ce plancher. Un peu plus d'effort, un peu plus de dévaluation de M. Bourassa et le pouvoir peut littéralement être au bout des doigts.

Seulement il ne faut pas se faire d'illusion. Beaucoup de ceux qui vont maintenant virer du côté du Parti québécois vont y venir au moins autant par dégoût des libéraux que par "le goût du Québec". Le jour où le P.Q. prendra le pouvoir, on lui fera le grief d'avoir dans ses rangs beaucoup de ces gens-là. Encore qu'on n'ait jamais reproché au Parti libéral d'avoir dans ses rangs un assez grand nombre de gens qui sont bien plus amateurs de statu quo que de fédéralisme.

Au moment, cependant, où une partie de l'opinion publique s'éloigne du Parti libéral, le Parti québécois a maintenant besoin d'une troisième force à peu près autant qu'un manoeuvre dans la construction a besoin d'un tutu rose. Va-t-on maintenant travailler encore un ou deux ans pour décrocher des électeurs qui jusqu'ici suivaient les libéraux, aux seules fins, une fois qu'ils sont décrochés, de les envoyer vers une troisième force qui aurait été montée pour les accueillir? L'apparition d'un tel mouvement politique peut vouloir dire qu'au lieu de viser le pouvoir à la prochaine élection, le P.Q. ne pourra espérer au mieux que consolider sa place comme opposition officielle.

La conclusion de ce genre d'analyse est claire: le Parti québécois doit, après plusieurs années où il a cherché à polariser l'opinion sur une option nette, jouer maintenant le jeu du bipartisme. Cela a un certain nombre de conséquences. Le P.Q. doit s'imposer graduellement devant l'électeur exactement comme le Parti libéral se présentait devant l'Union nationale aux plus beaux jours de M. Duplessis: c'est-à-dire comme le parti qui tôt ou tard prendra le pouvoir. Si une chose était évidente pour le plus fanatique des organisateurs de M. Duplessis, c'est qu'un jour – le plus tard possible – mais un jour tout de même, les libéraux formeraient le gouvernement. Ce type d'attitude n'est peut-être pas très bien accepté par les plus jeunes des électeurs, mais tous ceux qui ont dépassé 40 ans connaissent bien le réflexe. Le danger pour le P.Q. c'est de se voir comme un tiers parti, comme une sorte de NPD, alors qu'en fait, il est – non pas sur le plan des idées – mais sur celui de la réalité politique, l'Union nationale des libéraux ou les libéraux de l'Union nationale, selon le scénario qui a prévalu au Québec jusqu'en 1966.

La seconde conséquence, c'est que le Parti québécois prenne des moyens pour éviter qu'une troisième force véritable ne se constitue. Il ne peut, à lui seul, empêcher qu'elle apparaisse, mais cela ne veut pas dire qu'il n'a qu'à regarder béatement les efforts de ceux qui veulent la créer. Déjà, dans les tentatives de constitution qui se manifestent depuis déjà quelques mois, certaines contradictions sont visibles. Parmi les figures les plus prestigieuses qui ont été approchées, certaines sont parmi les éléments les plus évolués de notre société et dans plusieurs cas, des gens déjà identifiés à une certaine gauche. A ces chefs, on promet comme indiens, les éléments les plus à droite ou ceux qui ont de la difficulté à accepter le XXe siècle. Il y a des communications qui seront difficiles à établir. Cette sorte de contradiction peut être travaillée avec énergie.

Une action encore plus concrète peut être envisagée. Le Parti québécois peut faire battre ceux des députés qui sont déjà tentés par cette troisième force. Et il peut les faire battre pour des libéraux, s'il n'y a pas moyen de faire autrement. M. Fabien Roy n'a pris le comté de Beauce-Sud que parce que c'était un des comtés du Québec les moins travaillés par le P.Q. Ce dernier aurait pris deux mille voix de plus, que le député créditiste était battu.

De même le P.Q. a livré le comté de Johnson à M. Bellemare sur un plateau d'argent. Les créditistes du groupe Samson-Roy ne pouvaient y présenter un candidat officiel parce que, selon la loi électorale du Québec, M. Dupuis était encore propriétaire de l'étiquette même s'il ne voulait pas s'en servir. Un bloc de 7,000 voix créditistes était alors perdu dans la nature. Le P.Q. pouvait chercher à le récupérer en présentant, par exemple, un Gilles Grégoire comme candidat. Il a préféré un enseignant. Dans un comté où l'Union nationale avait à toutes fins pratiques disparu à l'élection générale de 1973, M. Bellemare s'est alors fait élire par les créditistes que le P.Q. avait dédaignés. Mais une erreur pareille se rattrape. Rien n'est joué pour la prochaine.

Pas plus d'ailleurs que n'est assuré la réélection de M. Samson, après la catastrophe créditiste-libérale à l'occasion de la dernière élection scolaire dans Rouyn-Noranda.

L'essentiel c'est que si le Parti québécois décide de jouer à fond la carte du bipartisme, il fasse les efforts pour empêcher la troisième force de naître et prenne les moyens d'en limiter l'expansion si elle naît. Il n'y a qu'un troisième parti qu'il peut et doit favoriser, si des gens sont assez aveugles pour le créer: un véritable English party qui diviserait le vote libéral des Néo-Québécois et des anglophones dans une vingtaine de comtés de Montréal. Mais cela serait trop beau pour qu'on puisse même en rêver.

Jacques Parizeau

commentaire

La justice et les malades mentaux

Face aux malades mentaux, la justice éprouve une variété de malaises. Elle parvient difficilement à déterminer qui est apte à subir son procès. Elle ne sait pas s'il convient de soumettre le malade mental au procès classique et elle sait encore moins s'il convient de le détenir ensuite dans un hôpital psychiatrique, dans une prison ou dans une institution combinant les caractéristiques de l'hôpital et de la prison. Pour cette raison, la Commission de réforme du droit fait oeuvre utile en s'attaquant enfin au problème.

On tombe vite d'accord pour souhaiter, autant que les commissaires, une plus grande délicatesse des administrateurs de la justice à l'égard des malades mentaux. Comme eux, on veut que les policiers, au lieu d'expédier automatiquement devant les tribunaux tous les "cas mystérieux", fassent l'impossible pour éviter aux malades mentaux un séjour dans l'appareil judiciaire. Comme eux encore, on attend des juges un effort de compréhension et d'imagination considérable, de manière à ce qu'on exploite et à ce qu'on invente mille et une alternatives à la peine d'incarcération. Tout cela, cependant, s'apparente à des voeux pieux ou, du moins à un patient travail de réforme. Les mentalités et les budgets jouent à ce niveau un rôle déterminant et l'on ne peut espérer d'améliorations sensibles de la situation à très court terme.

On peut, toutefois, à condition de suivre la Commission de réforme du droit dans une autre de ses recommandations, mettre fin de façon à peu près immédiate à un certain nombre de situations scandaleuses. Dans l'état actuel de notre droit, nul n'est traduit en cour s'il n'est d'abord jugé apte à son procès. Fort bien, dira-t-on. Mais que se passe-t-il si un individu soupçonné d'un crime quelconque est jugé inapte à subir son procès? Le remet-on en liberté? Mais non, puisque le soupçon pèse toujours sur lui! Lui fait-on subir un procès de manière à le laver, si possible, de l'accusation? Mais non, puisqu'il n'est pas apte à subir son procès! On voit l'impasse: alors que tout notre droit se gargarise de la présomption d'innocence, le malade mental, sur simple soupçon, risque de se retrouver dans une prison.

On dira sans doute que le malade mental, ainsi mis à l'écart, s'en va dans une institution psychiatrique où, de toute manière, il aurait dû se rendre. Ce ne sera pas exact. Une marge considérable sépare - Dieu merci! - l'hôpital psychiatrique et l'institution carcérale destinée aux criminels atteints de troubles mentaux. Celui qui, de lui-même ou sur initiative de ses proches, se rend à l'hôpital psychiatrique, celui-là bénéficie assurément d'une vie moins ardue que le malade mental soupçonné d'un crime et versé dans une institution vouée à la protection de la société. Dans un cas, notre homme est un malade et on lui consent avec sympathie les soins nécessaires et tous les contacts possibles avec les siens; dans l'autre cas, l'individu est d'emblée considéré comme dangereux et l'on multiplie autour de lui les mesures de sécurité.

Ce qui est aberrant, c'est qu'on aboutisse à de telles disparités sans que, répétons-le, l'individu ait fait l'objet d'un procès. Si l'on devait constater, après enquête, que le malade mental n'a strictement rien eu à voir avec le délit qu'on lui imputait, ne serait-on pas terriblement honteux de lui avoir imposé des années durant un régime carcéral plutôt qu'un traitement psychiatrique plus détendu et plus respectueux?

Face au problème, la Commission propose la seule solution à peu près satisfaisante. Elle recommande, conformément à ce que le spécialiste américain Norval Morris avait déjà suggéré au Congrès international de criminologie de Montréal, que tous les accusés soient admis à leur procès, malades mentaux compris. Une fois la preuve entendue, une fois le verdict établi, alors, mais alors seulement, qu'on se préoccupe de la santé mentale de l'accusé. De cette manière, on établira l'innocence d'un certain nombre de malades mentaux et on les dispensera à tout jamais du contact avec l'appareil carcéral. De cette manière, on évitera que des êtres humains, comme c'est le cas présentement, puissent passer des années en milieu carcéral sans qu'on ait jamais fait la preuve de leur culpabilité.

Sur ce terrain, il est possible de donner suite immédiatement aux vues de la Commission.

Laurent Laplante



document

Le PQ et le sol national

Un territoire semé à tous vents

Le président du Parti québécois, M. René Lévesque, accompagné de deux membres de l'exécutif national, le docteur Camille Laurin et M. Bernard Landry, donnaient hier une conférence de presse pour exposer la position du PQ sur le saccage du sol québécois par le jeu conjugué des spéculateurs et du gouvernement. Ils s'arrêtaient au sort injuste fait par les lois et politiques actuelles aux victimes d'expropriation. LE JOUR présente ci-dessous de larges extraits du document remis aux journalistes à l'occasion de la conférence de presse d'hier.

Rien n'illustre mieux l'imprévoyance, l'incohérence et l'absence complète de vision à long terme de l'administration dont est affligé le Québec que l'incurie dont on y fait preuve concernant la protection des terres arables, la préservation des sites et des milieux de vie naturels et tout ce qui touche de près ou de loin à l'aménagement du territoire. Notre sol national est à l'abandon, son développement est galvaudé et livré de façon anarchique aux appétits aussi bien des spéculateurs que des organismes fédéraux. Nulle part, après cinq ans, ne voyons-nous trace d'une action quelconque de la part du gouvernement Bourassa pour prendre en charge l'aménagement du territoire québécois et exercer ses pouvoirs exclusifs en ce domaine avant qu'on n'ait irrémédiablement atteint le point de non-retour. Au contraire, la politique établie et tacitement pratiquée par les pouvoirs publics et para-publics se résume à un laisser-faire généralisé, sans aucune considération humanitaire pour les citoyens québécois, particulièrement ceux de la campagne qui, lésés dans leurs droits et leurs propriétés, en sont les innocentes victimes.

La leçon de Forillon

Forillon devrait pourtant servir de leçon. Le Protecteur du citoyen et le juge Guy Dorion ont tous deux dénoncé les graves préjudices causés aux individus arrachés de force à leur milieu naturel et ont exigé que des indemnités plus élevées leurs soient versées à titre de "déracinement social". Le même scénario semble cependant vouloir se répéter à St-Augustin et à St-Janvier, deux exemples tout récents d'inconscience technocratique, qui s'ajoutent au projet de lignes de transport de l'Hydro-Québec dans Vaudreuil-Soulanges, aux cultivateurs expulsés de leurs terres à Gentilly, et à nombre d'autres cas dont celui de Mirabel est le plus frappant, qui dénotent tous une absence complète de préoccupation sociale et humaine et un refus global de tenir compte de l'impact sur l'environnement et des dégâts incurables qu'on peut si facilement lui causer. (...)

L'offensive d'Ottawa

Après la Mauricie et la Gaspésie, le Saguenay est l'objet d'une campagne de propagande fédérale qui repose sur de mirobolantes promesses de prospérité économique moyennant la cession sans condition de vastes étendues de terrain. Or, la rentabilité économique des parcs nationaux est loin d'être prouvée. Les parcs provinciaux existant demeurent sous-équipés, mal aménagés. La création de parcs fédéraux s'intègre dans un plan bien établi par un gouvernement central décidé à investir toutes les régions du Québec, à entrer en possession de ses plus beaux sites naturels et de ses meilleures réserves écologiques. Ottawa ne vient-il pas de s'accaparer sournoisement de la plupart des îles situées au large de Contrecoeur, mettant en péril le projet: "Un fleuve, un parc" qu'on était censé préparer à Québec? N'a-t-il pas agi de la même manière dans la région de l'Outaouais dans le but évident de créer un district fédéral?

Le fouillis à Québec

On peut se demander là-dessus où donc est passé l'Office de planification et de développement du Québec. C'est lui le premier responsable de l'aménagement du territoire québécois. Mais sur papier seulement. Car, tout en ayant un mandat de coordination, il n'est pas muni de l'autorité nécessaire pour trancher les litiges entre les ministères. L'aménagement et le zonage du territoire relèvent encore d'au moins trois de ceux-ci, Affaires municipales et Environnement, Agriculture, Terres et Forêts, et aucun ne veut céder une parcelle de sa juridiction. Disposant d'un mini-budget, l'OPDQ est de plus à la remorque d'un gouvernement central qui tient les cordons de la bourse avec le gros bout de l'assiette fiscale. Pour être effective, toute planification exige un centre unique de décision, et ce rôle, c'est de plus en plus Ottawa qui l'assume au détriment d'un régime provincial marqué là comme ailleurs par l'impuissance et le fouillis administratif.

Les terres pouvant servir à l'agriculture ne représentent que 3% du territoire québécois. De ce total, moins de la moitié, soit quatre millions d'acres, sont vraiment de grande valeur. Mais, grâce à l'inertie inqualifiable du gouvernement, 500,000 acres de cette terre la plus fertile sont déjà entre les mains des spéculateurs. Les associations de producteurs agricoles, d'agronomes, d'ingénieurs forestiers et d'urbanistes ont souligné à quel point il devient urgent d'enrayer ce fléau, comme de mettre fin aussi à l'expansion anarchique et incontrôlée des villes. Dans le cadre fédéral, malgré ses maigres pouvoirs, le gouvernement québécois pourrait poser au moins quelques gestes concrets. M. Toupin s'est fait une carrière pendant trois ans en promettant sur toutes les tribunes le zonage des terres arables. Le ministre Goldbloom a demandé une enquête sur la spéculation dans l'Outaouais, dont on attend toujours les résultats, et a reconnu l'ampleur du phénomène de la concentration des terres et sites québécois entre des mains étrangères. Toutes ces paroles creuses n'ont pas empêché le Québec de demeurer l'un des derniers paradis nord-américains de la spéculation foncière, cause directe de l'incroyable hausse du prix des terrains et des habitations. Rien n'arrête encore les commerçants fonciers au Québec alors que la plupart des provinces de l'Ouest et même un gouvernement aussi vétuste et conservateur que celui de Toronto s'efforcent activement d'enrayer le phénomène. Ainsi, en Ontario, une taxe a été imposée sur les gains résultant de transactions immobilières, et une surtaxe spéciale, superposable, s'abat sur tout acquéreur de nationalité étrangère. Des banques de sol ont été créées en périphérie des villes pour le développement urbain, et à la campagne pour permettre à de jeunes cultivateurs de prendre la relève.

Le Parti québécois entend donc exiger du gouvernement Bourassa qu'il adopte sans plus de délai une loi sur le zonage du territoire québécois et qu'il prenne les mesures qui s'imposent d'urgence pour freiner la spéculation foncière. Et sur ce plan territorial comme sur tant d'autres, nous continuerons à lui demander aussi de sortir enfin de sa connivence servile avec Ottawa. Il faut que cesse l'absence tragique de vision et de volonté politiques, avant que le patrimoine de tout un peuple soit irrémédiablement mutilé.

le fond des choses

Sondage sur Radio-Québec (2)

Les auditeurs et la télévision

par le Service de Recherche et d'Evaluation de Radio-Québec

Nous publions aujourd'hui la deuxième et dernière tranche du rapport publié par le Service de Recherche et d'Evaluation de Radio-Québec et réalisé à partir d'un sondage pour déterminer le profil de l'auditoire de ce poste de télévision.

Hier, nous avons pu prendre connaisance du "portrait social" des auditeurs de Radio-Québec. Aujourd'hui, nous découvrirons ce que peuvent être ses réactions face à la télévision, et surtout face à Radio-Québec.

Il faut cependant rappeler ici que ce sondage n'a pu observer de façon stricte les règles de l'échantillonnage scientifique. Les résultats que l'on présente ici reflète donc très spécifiquement les opinions des 200 répondants au questionnaire de Radio-Québec, et pas forcément celles des auditeurs de Radio-Québec. Les extrapolations un peu trop rapides sont donc à éviter.

Il n'en demeure pas moins, cependant, que ces résultats sont suffisamment significatifs pour qu'on s'y arrête et qu'on les étudie avec soin. C'est la raison pour laquelle LE JOUR a jugé opportun de reproduire de très larges extraits de ce rapport préparé par le Service de Recherche et d'Evaluation de Radio-Québec.

Nous allons maintenant analyser les attitudes et comportements des répondants au questionnaire vis-à-vis le medium télévision: ce dernier est-il important dans leur vie? Quel genre d'émissions télévisées préfèrent-ils? Sont-ils de "gros consommateurs de T.V."? etc...

Nous avons mesuré en premier lieu deux variables factuelles qui nous semblent un indicateur valable de l'importance accordée par les individus à la télévision: le nombre d'appareils de T.V. en état de fonctionner dans le logis et le fait d'être ou non abonné à une entreprise de câblodistribution.

Plus de la moitié des personnes interrogées (53.5%) ont plus d'un téléviseur à la maison (alors que pour la province de Québec, la proportion s'établit à 29%); près du tiers sont abonnés au "câble" (la proportion est la même pour les régions de Montréal et de Québec).

Plus de la moitié (51.6%) de nos répondants regardent la télévision au moins deux heures par jour, alors qu'à peine un cinquième la regardent une heure ou moins. Le taux de consommation est plus élevé chez les gens âgés: 64.8% des "50-59 ans" et 74.4% des 60 ans et plus" consacrent plus de deux heures par jour à la T.V. alors que ces pourcentages baissent à près de 40% pour les "30-50 ans" et à moins de 30% pour les répondants qui sont dans la vingtaine.

Nous avons enfin croisé notre variable avec la scolarité des répondants: nous observons une coupure à partir du groupe "10-12 ans" d'étude: les répondants ayant moins de scolarité (1 à 9 ans) regardent plus la T.V. (75% plus de deux heures) que ceux qui ont une scolarité plus élevée (45% environ). Il serait toutefois ténéraire d'accorder une grande importance à cette relation: d'un côté, les répondants à faible scolarité sont relativement peu nombreux dans notre échantillon (35 ont 9 ans ou moins de scolarité) et nous savons qu'ils se trouvent principalement chez les gens "âgés" (50 ans et plus) qui, comme nous venons à peine de le voir, regardent plus la télévision.

Enfin, disons que les répondants de Québec semblent regarder la télévision plus que ceux de Montréal: 75.1% d'entre eux y consacrent plus de deux heures par jour contre 46.2% pour les répondants de la région métropolitaine. Ajoutons qu'au niveau du sexe, il n'y a pas de différence: les hommes semblent "consommer" autant que les femmes alors que pour l'ensemble de la population, les femmes regardent plus la télévision (4.54 hres par jour) que les hommes (3.36 hres par jour).

Nous avons ensuite mesuré la période de la semaine où les répondants regardent plus la télévision: 94 (48.0%) la regardent plus la semaine, 23 (11.7%) la fin de semaine et 77 (39.3%) disent la regarder autont la semaine et la fin de semaine. Deux personnes n'ont pas répondu à cette question.

Canal français le plus écouté

Nous avons demandé à nos répondants quel canal (d'expression française) ils écoutaient le plus lorsqu'il ne regardaient pas Radio-Québec; les résultats nous apparaissent très significatifs; près des deux-tiers de nos répondants regardent principalement le canal 2 tandis qu'un peu moins de 10% sont surtout des spectateurs du canal 10.

Cette donnée nous apparaît majeure et doit être ajoutée aux hypothèses déjà citées sur l'auditoire de Radio-Québec: alors que le canal 10 a un auditoire plus élevé que le canal 2. c'est pourtant principalement parmi l'auditoire de ce dernier que Radio-Québec recrute le sien.

L'hypothèse que nous formulons est donc la suivante: Radio-Québec recrute son auditoire principalement parmi l'auditoire du canal 2.

Catégories d'émissions préférées

Les trois quarts (75.4%) de notre échantillon sont des individus très intéressés aux émissions d'information; toutes les autres catégories d'émissions recueillent des pourcentages minimes. Une seule remarque digne d'intérêt au niveau du **rejet** des gens: la catégorie "quizzes" qui n'a recueilli aucun vote positif se classe bonne première, avec 51 "votes", parmi celles rejetées par le public de Radio-Québec.

Attitude vis-à-vis la télévision

"Pour vous, la télévision est-elle un passe-temps très important, plutôt important, peu important ou pas important du tout?" Les résultats vont comme suit:

Très important:	36	(18.4%)
Plutôt important:	88	(44.9%)
Peu important:	68	(34.7%)
Pas du tout important:	4	(2.0%)
TOTAL:	196	(100.0%)

La grande majorité des répondants identifient le medium télévision comme avant tout "un moyen d'apprendre des choses nouvelles". Lorsqu'on sait le rôle habituel de la T.V. chez la population qui est de fournir un divertissement facile et qui ne demande pas d'effort, ces résultats sont étonnants: ou bien les gens ont donné une réponse "socialement acceptable" (sutout dans le cadre d'une recherche effectuée par Radio-Québec) ou bien telle est leur attitude réelle et alors notre échantillon est vraiment formé d'individus "hors de l'ordinaire".

Attitudes et opinions vis-à-vis Radio-Québec

Nous avons tenté de mesurer les réactions de notre échantillon face à la télévision que nous lui présentons. Dans un premier temps, nour lui avons demandé sa satisfaction générale face aux émissions de Radio-Québec. Notons que les résultats qui suivent, croisés avec plusieurs variables (âge, sexe, scolarité...) demeurent fidèlement les mêmes.

Très satisfait:	116	(59.2%)
Plutôt satisfait:	74	(37.8%)
Peu satisfait:	6	(3.%)
Pas du tout satisfait:	0	(0.0%)
TOTAL:	196	(100.0%)

Les répondants sont donc très satisfaits. Ce résultat surprend d'autant moins le lecteur puisque les répondants se disent aussi relativement très fidèles à Radio-Québec; il serait assez surprenant qu'ils ne le soient pas s'ils n'étaient pas satisfaits du produit qu'on leur offre.

La question suivante porte sur les sujets traités dans les émissions de Radio-Québec: sont-ils intéressants. Les résultats sont en accord direct avec ceux de la question précédente: 32.7% les trouvent "tous intéressants" et 64.3% trouvent " la plupart des sujets intéressants".

Nombre d'heures de diffusion

Ce nombre, en ce qui concerne Radio-Québec est-il trop élevé, trop bas ou juste correct? Voyons ce que les répondants en pensent:

Trop élevé:	1	(0.5%)
Trop bas:	155	(79.1%)
Juste correct:	39	(19.9%)
Ne sais pas:	1	(0.5%)

Mais en supposant qu'il demeure à trois heures, le bloc de diffusion devrait-il être ramené plus tôt, plus tard ou demeurer où il est? A cela, les répondants estiment, à 57.7%, qu'il de vrait "demeurer là".

On en déduit que:

— La grande majorité des répondants souhaiterait une diffusion plus longue.

— La mojorité "simple" (57.7% est satisfaite de la période de diffusion

— Une bonne partie de l'échantillon souhaiterait voir déplacer le bloc de diffusion mais ne s'entend pas a savoir s'il devrait être déplacé plus tôt ou plus tard.

Absence de commerciaux à Radio-Québec

Il semble bien que la publicité télévisée ne plaise pas à nos répondants: 95.4% de l'échantillon sont "très favorable" à la situation actuelle, 3.1% sont favorables et 1.0% souhaiteraient voir de la publicité commerciale sur nos ondes.

Le langage employé à Radio-Québec

Le langage employé habituellement durant les émissions de Radio-Québec est-il trop ou pas assez recherché? Les répondants nous disent qu'il est...

Trop recherché:	7	(3.6%)
Pas assez recherché:	12	(6.1%)
Juste correct:	176	(89.8%)

Emissions de variété à Radio-Québec

Notre échantillon serait-il favorable à ce qu'il y ait des émissions de variété sur nos ondes? Voici ce qu'il en pense:

Très favorable:	17	(8.7%)
Plutôt favorable:	32	(16.3%)
Plutôt défavorable:	70	(35.7%)
Très défavorable:	75	(38.3%)

Ces résultats ne nous semblent pas très probants: n'oublions pas que notre échantillon est formé majoritairement de personnes scolarisées qui sont du type à apprécier surtout les émissions d'information. Le quart d'entre elles souhaiteraient néanmoins qu'il y ait des émissions de variété à Radio-Québec.

Les animateurs de Radio-Québec

Ici, on demandait aux répondants de porter un jugement général sur les animateurs de nos séries (avec tous les alias qu'un tel jugement comporte). Ils les jugent donc...

Excellents:	63	(32.1%)
Bons:	124	(63.3%)
Plutôt mauvais:	8	(4.1%)
Très mauvais:	1	(0.5%)

Emissions engagées

Les émissions de Radio-Québec sont-elles trop "engagées"; prennent-elles trop position sur les sujets qu'elles abordent?

Trop engagées:	6	(3.1%)
Pas assez engagées:	62	(31.6%)
Juste correct:	124	(63.3%)

Nous observons deux opinions significatives: les deux tiers de l'échantillon trouvent nos émissions "juste assez engagées" et un tiers ne les trouve "pas assez engagées". L'absence quasi totale de répondants trouvant nos émissions "trop engagées" nous apparaît être relativement significative dans la mesure où les thèmes d'une télévision éducative et la façon de les traiter font rarement l'unanimité: il s'en trouve toujours pour penser qu'on "va trop loin" et d'autres pour penser le contraire. Ici, une tendance est absente et nous croyons que c'est là une donnée non négligeable.

Absence de "vedettes" à Radio-Québec

Sur les ondes de Radio-Québec, on aperçoit que très rarement (dans certaines productions dramatisées) des vedettes du monde du spectacle. Cette situation contrarie-t-elle nos répondants...? "Pas du tout", ont répondu 90% des gens interrogés. Ils sont donc satisfaits de la situation actuelle concernant le "vedettariat" à Radio-Québec.

Proximité de Radio-Québec avec les préoccupations quotidiennes

Radio-Québec est-il perçu comme étant "près des préoccupations quotidiennes" des gens qui le regardent. Si on se fie aux répondants il semble que oui, 54.6% les trouvant "assez près".

Radio-Québec: T.V. montréalaise?

Nous avons tenté de mesurer si Radio-Québec était perçu comme une télévision strictement montréalaise ou, si au contraire, il prenait en considération les besoins de toutes les régions du Québec. Pour 85% des répondants Radio-Québec répond aux besoins des régions.

Radio-Québec diffuseur de connaissances

Dans une perspective éducative, deux questions semblent naturelles: le fait de regarder Radio-Québec augmente-t-il les connaissances et le contenu est-il facilement compréhensible pour le téléspectateur? Nous avons posé ces deux questions à nos répondants et voici ce qu'ils nous ont dit:

1-Radio-Québec augmente mes connaissances... "Enormément", ont répondu 30% des gens interrogés, alors que 60% ont répondu "assez"

Enormément:	s 59	(30.4%)
Assez:	115	(59.3%)
Peu:	19	(9.8%)
Pas du tout:	1	(0.5%)
TOTAL:	194	(100.0%)

2-Le contenu des émissions de Radio-Québec est, en général... "très facilement compréhensible" pour 82.1% et "plutôt facilement compréhensible" pour 16.3%.

Nos répondants tiennent à nous...

Comme dernière question de ce sous-chapitre, nous avons demandé aux répondants s'ils seraient contrariés si Radio-Québec cessait de diffuser. Les résultats, on les devine...

Très contrarié:	157	(80.1%)
Plutôt contrarié:	32	(16.3%)
Peu contrarié:	6	(3.1%)
Pas du tout contrarié:	1	(0.5%)

Conclusion

En conclusion, nous souhaitons reprendre la discussion amorcée sur la pertinence des hypothèses énoncées par rapport à l'auditoire réel de Radio-Québec; deux thèses s'affrontent:

1) Les théories connues sur la participation nous montrent que généralement, lorsqu'on sollicite la participation des membres d'un groupe, les volontaires se recrutent surtout parmi les "meilleurs éléments" de ce groupe, ce qui laisserait supposer que nos répondants ne sont pas représentatifs de notre auditoire. Ces théories ne sont toutefois pas le fruit d'études portant sur la participation sollicitée sur les ondes.

2) Pour la majorité des réponses, les tendances sont tellement fortes qu'il serait surprenant que l'auditoire de Radio-Québec diffère beaucoup de ce que le présent sondage révèle.

Les règles de l'échantillonnage scientifique n'ayant pu être observées strictement, nous avons donc cru nécessaire de formuler les relations entre notre échantillon et l'auditoire réel de Radio-Québec uniquement en termes d'hypothèses. Néanmoins, ces hypothèses nous semblent solides et nous ne croirions pas hasardeux de s'y fier pour d'éventuelles prises de décision, le présent document constituant ce que Radio-Canada possède actuellement de plus sérieux concernant la connaissance de son auditoire.





René Lévesque

Ligne ouverte à Toronto

Dimanche dernier, j'avais l'occasion de passer une heure en compagnie de téléspectateurs torontois. C'était sur l'antenne de l'OECA, la télévision "éducative" du gouvernement ontarien. L'émission, qui s'ouvre sur quelques minutes d'interview pour se transformer ensuite en ligne ouverte, était animée par cet ex-pétrel des tempêtes de la politique fédérale, ministre dans le cabinet de Lester Pearson, la pittoresque Judy Lamarsh. Recyclée dans le journalisme audio-visuel, voyageant de çà de là en quête de sujets, l'explosive Judy semble avoir acquis dans son nouveau métier une pondération et une sorte de maturité qui lui faisaient cruellement défaut dans l'arène politique. De même qu'un certain détachement qui, pour elle comme pour tant d'autres, est évidemment le fruit de trop de désillusions. Ce qui avait en l'occurence l'effet hautement positif d'éliminer dès le départ l'agressivité traditionnelle du fédéraliste hostile et toute la gamme monotone des couplets contre le "Separatism"...

Tranquillement, comme des gens qui parlent de choses non seulement concevables mais qui pourraient bien se réaliser avant longtemps, on a donc commencé par évoquer aussi bien des perspectives que des souvenirs. Sans presque toucher à l'actualité. Je m'attendais par exemple, pendant ce week-end où il n'était question que de ça au Québec, à quelque curiosité au sujet de la démission de M. Jérôme Choquette. Pas un mot. La nouvelle semblait s'être éteinte sur la rive est de l'Outaouais... En revanche, rien de plus évident, de plus tangible, que le mépris global qu'inspire en Ontario l'image mollasse et de plus en plus douteuse du régime Bourassa.

Ce sentiment sert même de repoussoir au Parti québécois dans l'esprit d'une multitude d'Anglo-Canadiens. Ils ont beau être instinctivement contre notre option, ils ne sont pas moins forcés de reconnaître qu'elle comporte pour le Québec une promesse d'intégrité et de dignité collectives qui est aux antipodes de la présente décadence gouvernementale.

Dès que le téléphone se déclenche, puis ne cesse de dérougir jusqu'à la fin de l'émission, on perçoit sans cesse à l'arrière-plan ce respect croissant que les efforts tenaces et la patiente montée démocratique du PQ inspirent chez nos voisins. Cette fois, il n'y a même pas eu une seule de ces interventions hargneuses et "mange-Canayens" auxquelles il était naguère impossible d'échapper. Défavorables ou à tout le moins sceptiques pour la plupart, toutes les interventions furent cependant courtoises, même sympathiques, et presque sans exception axées davantage sur les "comment" que sur les vieux "pourquoi" de la souveraineté québécoise. Comme si l'on sentait de plus en plus, sans encore se l'avouer, que l'écriture est bien là sur le mur...

"Quand vous sortez du Québec"...

Voici, pour illustrer un peu le climat de la rencontre, quelques-unes des brèves conversations qu'elle a provoquées.

QUESTION: Mais pourquoi tenez-vous si fort à ramener l'aiguille en arrière? Ne serait-ce pas un recul, en effet, que de morceler ce qui est unifié depuis plus de cent ans?

REPONSE: Unifié, je veux bien, mais est-ce également uni? Vous-mêmes en Ontario, et plus encore les gens de l'Ouest, êtes-vous si ravis que ça du régime fédéral et de son fonctionnement? (Silence)... Notez bien que vous n'avez pourtant pas les mêmes raisons fondamentales que nous du Québec d'en être mécontents. Nous, qu'on le veuille ou non, nous sommes à la fois minorité dans ce pays et aussi un peuple différent. Et vous le savez bien. Dans un monde où une bonne centaine d'autres peuples ont senti le même besoin depuis trente ans, qu'y aurait-il de si "arriéré" à vouloir être simplement, et normalement, comme tous ces autres, "maîtres chez nous"? Sans la moindre hostilité contre vous; pas question de reprendre les Plaines d'Abraham! Non, tout bonnement de pouvoir à l'avenir se traiter mutuellement en bons voisins, établir les nouveaux liens qui s'imposent dans ce contexte — mais cette fois sur la seule base qui puisse être vraiment saine, celle où deux entités souveraines discutent d'égale à égale...

QUESTION: Dites-moi, sentez-vous que c'est aussi votre pays, quand vous sortez du Québec pour venir ailleurs au Canada?

REPONSE: Très honnêtement, je dois vous répondre que non. Ne voyez là aucune rancoeur, bien au contraire. Il s'agit de constater un fait: à moins d'être déraciné ou d'afficher le contraire de ce qu'il ressent, je vois mal le Québécois qui pourrait vous dire autre chose.

QUESTION: Bon. Alors si jamais ça devait arriver, le Québec accepterait-il de laisser aller une bande de territoire qui puisse servir de corridor entre les Maritimes et l'Ontario?

REPONSE: Pourquoi diable songerait-on à une telle catalogne territoriale quand nous ne cessons depuis le début de vous proposer une forme moderne d'association d'Etats, où tous les droits de passage inimaginables, et bien d'autres choses encore, seraient immédiatement garantis? Regardez simplement ce qui se passe à l'autre bout du Canada. Là-bas, vous avez au nord un Etat américain, l'Alaska, que plus de 1,000 milles de territoire canadien séparent du reste des Etats-Unis. C'est bien plus que la distance entre l'Outaouais et la baie des Chaleurs. Pourtant, des arrangements normaux et civilisés ont fait que ça ne cause pas de problèmes sérieux, qu'il est même très rare qu'on ait à en parler...

QUESTION: Mais comment ferait le Québec pour passer au travers économiquement, sans les subventions que vous recevez de nous par le canal d'Ottawa?

REPONSE: Si tel était le cas, vous devriez être bien content de voir cette province "entretenue" songer à se débrouiller par elle-même! Ca devrait être un soulagement... (Silence) Mais le fait est que, depuis plus d'un siècle et jusqu'à ce jour, c'est plutôt le contraire qui arrive, vous savez. Peu importent les fluctuations saisonnières ou... électorales, la réalité permanente c'est que le Québec vous a plutôt servi de marché captif et de colonie sérieusement occupée. Chiffres à l'appui, nous savons désormais que le rapatriement de nos impôts et de nos institutions financières, avec le contrôle normal de tout notre territoire, avec ses infrastructures et ses ressources, feraient automatiquement du Québec l'une de cette poignée de petits pays qui sont non seulement viables mais désormais situés à la pointe du développement et du progrès... Et tout cela, encore une fois, baignée par cette atmosphère de véritable bonne entente et de décontraction mutuelle que seule peut engendrer et maintenir une franche égalité entre deux peuples.

vie et culture

Offenbach et Aut'chose en concert le 8 octobre

Le "contraire de la cravate" veut rénover la Place des Arts





Wézo, Willie, Gerry et Johnny, c'est Offenbach. Et dans le même ordre, Jean-François, Guy, Lucien, Jacques et François, c'est Aut'chose. Photos Pierre Boisclair

par Bruno Dostie

Offenback veut rénover la Place des Arts C'est pour ça que le groupe y donne son concert mercredi prochain, le 8 octobre. Willie qui le dit, le bassiste, ne se cache pas pour dire en effet qu'il a une "ben mauvaise idée" de la Place des Arts où il n'a jamais joué, sauf avec Charlebois. Alors là, le monde, "ils danseront dans les allées et il sauteront sur les chaises", comme dit Johnny, le guitariste. Et Willie insiste pour dire que le groupe va faire toute la musique qu'il a envie de faire, ce qui veut dire qu'il va jouer pendant deux trois heures et que Willie "a des petites nouvelles" pour ceux qui vont essayer de les arrêter. L'idée de démolition de la Place des Arts a évidemment été suggérée à ce stade-ci de la discussion, ce qui explique le concept de rénovation dont on a parlé.

Pour cette première grande sortie dans le monde et cette contribution à "Sauvons Montréal", Offenbach aura rapatrié son système de son, une machine incroyable dont Willie et Johnny parlent avec émerveillement. C'est italien, ça s'appelle "Davoli", ça comporte une console stéréo 24 pistes et des enceintes dont il est garanti "qu'à 400 pieds t'as le même son qu'avec les oreilles dedans". On en dit:"C'est fort, mais tu l'as pas dans face! C'est plus rond. ça vient de partout". Et le "chauffeur" de cette incroyable machine reste Daniel Aumais qui s'en tirait déjà plutôt bien merci avec l'équipement Yamaha qu'utilise Offenbach depuis son retour de France en avril dernier. J'ai déjà écrit qu'il avait de toute façon quelque chose à mixer. Le secret en est peut-être dans ce que dit Johnny: "On essaye de se promener un peu partout. On arrête pas. Depuis qu'on est rentré, on donne un à deux shows par semaine. On n'est pas des arrêtés mentals. Plus qu'on joue, plus qu'on est meilleurs!".

Jean Genet

Offenbach aura un peu de neuf, d'ailleurs, pour ce concert de la Place des Arts. Le groupe a mis en musique **"Le condamné à mort"** de Jean Genet dont Willie me dit en passant qu'ils l'ont connu en France et qu'il leur a donné la permission d'utiliser tous ses poèmes. En passant, on me rappellera aussi que Jean Basile a fait la même chose il y a longtemps et que la belle **"Promenade sur Mars"** d'Offenbach est un poème de l'auteur de **"La jument des Mongols"** — mais qui, mieux qu'Offenbach, peut hurler "on est des mongols" avec authenticité?

Offenbach va aussi inclure au programme de la Place des Arts **"Rêve à la Chute"**, qualifiée de chanson faite de l'autre bord" et un "jam" qui figure d'ailleurs déjà sur le disque qu'on appellera le dernier ou le prochain, dépendant du continent. On sait en effet qu'Offenbach a enregistré un disque en France et en Hollande, du 1er mai au 30 juin 1974, et qu'il est sorti làbas sur étiquette RCA. On retrouve sur les quatre faces de cet album double beaucoup de chansons qui composent actuellement le répertoire d'Offenbach **"Quoi quoi"**, **"Promenade sur Mars"**, **"Granby"**, **"Pourquoi j't'icitte"**, **"Québec Rock"** et **"L'hymne à l'amour"**, notamment. C'est exactement le même disque que London va lancer au Québec pour le passage du groupe à la Place des Arts, un disque enregistré vivant (live), sauf pour deux plages. Mais Offenbach pense déjà au vrai prochain, voire aux deux prochains. On s'envole en effet pour "Le Manoir" en décembre, un studio situé à 40 milles de Londres, enregistrer avec celui qu'on appelle "notre" ingénieur, Mick Glossop, un "gars qui a été à Son Québec" et qui travaille maintenant là-bas avec du monde comme Strawbs, Tangerine Dream et Keith Moon. Ce (ou ces prochains disques puisqu'on a du matériel pour deux), seront des disques de studio avec la variété et la richesse instrumentale qui s'ensuit. Sur le dernier (ou le nouveau), comme dit Willie, "Gerry pouvait évidemment pas chanter, jouer de l'orgue et jouer de la flûte en même temps".

Vendre du feeling

Aut'chose, qui est de la même affiche, même soir même salle, même heure, n'est pas là de son côté, comme dit Lucien Francoeur "pour vendre des produits de beauté".

"On vend du feeling" au contraire, "et il commense à y'avoir justement du feeling dans la musique d'Aut'chose". Lucien Francoeur raconte qu'il avait été séduit par Pierre Gauthier, au départ, parce qu'il avait une guitare dans les mains et que c'était très important pour moi parce que j'étais un intellectuel qui écrivait des livres. Mais en travaillant ensemble, explique-t-il, on s'est rendu compte qu'il était ailleurs, que c'était plus du rock qu'il faisait, qu'il restait la technique mais pas le feeling, tandis que moi, ce que j'écrivais, c'était ce que je vivais".

Aujourd'hui, il commence à se former un vrai groupe Aut'chose, dont les musiciens ont une sensibilité commune et qui "ne se sont pas ramassés ensemble, selon l'expression du batteur François Lebarbé, parce qu'ils aimaient les Rolling Stones". Cette nouvelle équipe, composée de Lebarbé de Jean-François St-Georges aux claviers, de Guy Racine à la basse, et de son frère Jacques Racine, le seul qui soit là depuis le début, à la guitare, apporte sa contribution à la musique et nourrit le son d'Aut'chose d'expériences et de goûts différents qui se retrouvent dans le rock.

Le deuxième disque, **"Une nuit comme une autre"** qui sera lancé le 8 octobre également, constitue déjà pour Francoeur une meilleure intégration des textes et de la musique qui ira encore plus loin sur le troisième. C'est une expérience que le groupe veut poursuivre et qui prend maintenant du sens pour tout le monde. Les jours passés ensemble au Studio, à Morin Heights, les ont aidés à se rejoindre, et Lucien Francoeur qui a parti Aut'chose entend bien que le groupe continue avec son propre son. "S'il s'était agi seulement de dire mes poèmes sur un fond musical, Beethoven ou du jazz aurait fait l'affaire, dit Francoeur, mais c'est du rock — le contraire de l'école, de la cravate et de l'autorité — qu'on veut faire".

Phillips achète la maison Jacoby's

Phillips, la troisième plus importante maison de vente aux enchères d'oeuvres d'art et d'antiquités, a annoncé hier qu'elle a acheté la maison de vente aux enchères la plus importante au Canada, Jacoby's de Montréal.

Franklin Silverstone, 29 ans, directeur des oeuvres d'art chez Phillips, qui est déménagé avec sa famille au Canada, sera le président de la nouvelle compagnie, Phillips-Jacoby Ltd.

Un relais par télex entre l'entreprise de Montréal et Phillips de Londres donnera aux vendeurs un accès direct à certains des meilleurs spécialistes internationaux dans le domaine des meubles, de l'argenterie, de la porcelaine, des timbres-poste, des pièces de monnaie et des tableaux.

Phillips-Jacoby possède des salles de vente spacieuses et des aménagements de classification et d'entreposage dans un édifice de quatre étages à 480, rue Saint-François-Xavier. Les enchères générales chaque semaine et des séances régulières de ventes, jusqu'à 10 par semaine, placent des oeuvres d'art et des antiquités importantes sous le marteau du crieur. Des ventes sont faites aussi dans les maisons privées.

Phillips compte développer des séances spéciales de vente et les organiser à intervalles de deux mois. La première aura lieu, probablement entre les 20 et 29 novembre.

Le chiffre d'affaires de Phillips l'an dernier fut de $22.4 millions. Le chiffre d'affaires chez Jacoby's s'est chiffré en moyenne à $850,000 au cours des trois dernières années. La maison d'enchères a établi un marché solide pour l'art canadien français et a dirigé les premières enchères de porcelaine Satsouma japonaise. L'entreprise de Montréal fut fondée par Harry Jacoby en 1912. Après son décès en 1964, son associé Louis Kelsey est devenu le seul propriétaire de l'entreprise. Lorsque M. Kelsey est décédé l'an dernier, la maison des enchères a continué sous la direction de son fils David, qui continuera chez Phillips-Jacoby à titre d'administrateur. A 23 ans, il est le plus jeune des encanteurs au Canada.

M. Kelsey a cru que les possibilités évidentes d'augmenter d'une salle de ventes aux enchères l'exploitation des salles de vente aux enchères dépendait de la connaissance technique et administrative d'une entreprise importante internationale.

Harry Phillips a fondé la compagnie anglaise du même nom en 1796. Des ventes importantes ont compris des images de Marie-Antoinette, des meubles de Napoléon à l'île de Sainte-Hélène après son décès, et des tableaux et des antiquités de plusieurs monarques britanniques et des nobles les plus importants. Phillips est la seule entreprise de ventes aux enchères qui a tenu des enchères à l'intérieur du palais de Buckingham en 1836, lorsque le contenu de certains appartements royaux furent vendus.

Christopher Weston, président de Phillips, déclarait hier: "Je considère cet événement comme l'inauguration d'un continent plutôt que d'un simple pays en particulier. Grâce à notre filiale canadienne nous pourrons augmenter les contacts que nous avons déjà en Amérique du Nord. Nous espérons qu'il s'agira d'un prélude à d'autres agrandissements. Au Canada, par exemple nous envisageons des ventes à d'autres endroits comme à Ottawa, Toronto ou Vancouver."

DES DEMAIN
LE MONDE 14 ANS
LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE
CHARLOTTE RAMPLING
avec BRUNO CREMER EDWIGE FEUILLERE SIMONE SIGNORET
un film de PATRICE CHEREAU
d'après le roman de JAMES HADLEY CHASE
CHEVALIER MÉTRO ST DENIS DE MONTIGNY 1990, ST-DENIS 845-3222
LE CHALOT, LONGUEUIL

LUC PHANEUF présente
PAULINE JULIEN
JUSQU'AU 5 OCT.
billets en vente au guichet du T.N.M.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
84 ouest, rue Sainte-Catherine
tél.: 861-0563/0564

En reprise au GESÙ
"Rien détonnant!"
avec Sol
JUSQU'AU 4 OCT.
à 20:30 hres
(relâche le Lundi)
billets: $4.50
Dimanche Mardi Mercredi Jeudi
DERNIÈRE SEMAINE
billets: $5.50
Vendredi et Samedi
EN VENTE AU GESÙ
1200 Bleury tel: 861-0589

Le nouveau Claude Lelouch
POUR TOUS
Mariage
Après l'anatomie d'un coup de foudre (Toute une Vie), voici l'anatomie d'un mariage!
DÈS DEMAIN
DERNIER JOUR: "LE SECRET"
LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE, 721-6060

LA LIBRAIRIE
(pour la formation)
de l'homme nouveau
la sagesse l'amour
la science la nature
la conscience le psychédélisme
le Québec le yoga
240, rue Montcalm, Hull
770-2970

Bientôt

kébec spec présente
YVON DESCHAMPS
du 15 octobre au 14 décembre
Relache les lundis et du 3 au 12 nov.
Semaine à 20h.30, $3.50 à 6.00
Samedi à 18h.30 & 22h., $4.00 à 6.50
en vente chez Sauvé Frères & P.D.A.
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

la SOCIÉTÉ de MUSIQUE CONTEMPORAINE du QUÉBEC
10e saison 1975/1976
dans le cadre de la SEMAINE MONDIALE DE LA MUSIQUE
STRAVINSKY VARÈSE HAWKINS MESSIAEN
L'ENSEMBLE DE LA SMCQ
DIRECTION: SERGE GARANT
WAVES
LIEDESGEDICHTE (Symphonies d'instruments à vent)
COULEURS DE LA CITÉ CÉLESTE (commande SMCQ)
solistes: MARGO McKINNON soprano, JOHN HAWKINS piano, RAOUL SOSA piano
JEUDI 2 OCTOBRE, 20h30
salle POLLACK Concert Hall
BILLETS $4.50 / ÉTUDIANTS $2.50
ABONNEMENTS (6 concerts): $20. / étudiants: $10.
EN VENTE AU GUICHET, 12h à 14h. et à partir de 19h30
RENSEIGNEMENTS: SMCQ 739-5329

LES PRODUCTIONS BEAU BEC PRÉSENTENT
LES SPECTACLES
RAOUL DUGUAY — Vendredi 3 et 10 oct. 10h.00 et Minuit
"UN ÉVÉNEMENT D'OCTOBRE"... et ses musiciens — COMPLET
JEAN-GUY MOREAU — 16 et 23 oct.-9h.30, 17 oct.-9h.30-24 oct.-7h., 18 oct.-9h.30-25 oct.-7h.
JIM et BERTRAND — Ven. 17 oct.-7h.00
CLAUDE GAUTHIER — Sam. 18 oct.-7h.00
LES MIMES ELECTRIQUES — Ven. 24 oct.-9h.30, Ven. 28 nov.-7h.00
$2.50, $3.00, $3.50 SIÈGES RÉSERVÉS
RÉSERVATIONS: 277-3186, 277-3187
BILLETS EN VENTE à la librairie du cinéma OUTREMONT à l'Alternatif et chez Sauvé Frères
au cinéma 1248 BERNARD 277-4145 OUTREMONT

LE JOUR *cinéma*

par Jean-Pierre Tadros

C'est fait! Malgré son prix extravagant, le célèbre film "Histoire d'O" tiré du non moins célèbre roman du même titre de Pauline Réage a trouvé distributeur pour le Canada français. Ce sera la toute nouvelle maison de distribution Les Films Prospec Inc. qui a acquis les droits de diffusion de ce film pour le "French Canada" (et non pas le Québec seulement) et dans toutes les versions.

C'est là la grosse surprise que réservait Les Films Prospec Inc. à ses nombreux invités venus admirer leur riche et tout nouveau catalogue de films. Le secret avait été d'autant mieux gardé que l'accord avec Allied Artist (qui détient les droits pour tout l'Amérique du Nord) avait été finalisé dans l'après-midi même. Mais la plus grosse surprise finalement c'est le prix qu'aura dû payer Les Films Prospec pour avoir le privilège de distribuer le film ici. Car si généralement les droits de distribution varient autour de $15,000, alors qu'un succès comme "Toute une vie" se négocie à $40,000, "Histoire d'O", lui, aura coûté $200,000 au distributeur montréalais.

Pour arriver à couvrir ses frais, "Histoire d'O" devra arriver à rapporter un minimum de $750,000. Après, on sera dans les bénéfices, et sur ces bénéfices Allied Artist aura droit à un pourcentage. Eh oui! Mais rassurez-vous les recettes au Québec d'"Emmanuelle" ont dépassé $1,200,000.

Si tout cela vous paraît énorme, sachez que bien des distributeurs québécois se sont disputés le privilège de distribuer ce film réalisé par Just Jaeckin ("Emmanuelle"). On sait que Les Films Mutuels était sur la liste, et que cette maison de distribution avait même envoyé en catastrophe son directeur, Marcel Paradis, visionner "clandestinement" (c'est-à-dire de la cabine de projection) le film, avant qu'il ne soit distribué commercialement en France. Et l'histoire veut que Marcel Paradis soit retourné bien déçu de cette expérience... cinématographique. Mutuels n'était donc plus de la course.

"Histoire d'O", pour ceux qui ne le sauraient pas, est le roman érotique le plus célèbre de la littérature française. Et le pseudonyme de Pauline Réage que l'on voit sur la couverture jaune de l'édition originale ne cacherait nul autre que Jean Paulhan, maintenant de l'Académie française. Maintenant on trouve le roman en livre de poche, et l'hebdomadaire L'Express a même poussé l'audace jusqu'à le publier en feuilleton. La direction du magazine a dû cependant retirer le texte de son édition internationale. On en sait quelque chose!

Pierre David, président des Films Mutuels, s'il souhaite bonne chance à Films Prospec, tient seulement à préciser que "Histoire d'O" n'est pas en France le champion au "box office" comme l'annonce le communiqué de la maison rivale. C'est plutôt "Le vieux fusil" de Robert Enrico avec Romy Schneider et Philippe Noiret. Et c'est les Films Mutuels qui distribue ce film, naturellement. Tout comme finalement les principaux grands succès du cinéma français.

N'empêche que, dans un très beau dépliant, Les Films Prospec offre 36 longs métrages, dont "Dupont Lajoie" de Yves Boisset, "Que la fête commence" de Bertrand Tavernier, "Violence et passion" de Luchino Visconti, "La femme aux bottes rouges" de Juan Bunuel, "Chronique des années de braise" de Lakhdar-Hamina, "Mr. Klein" de Joseph Losey, et plusieurs autres. Ce ne sont peut-être pas des champions au "box office" mais ce sont de très bons films que l'on se fera sûrement un plaisir de voir.

Mais c'est quoi au juste Les Films Prospec? C'est tout simplement une compagnie de distribution dont les principaux actionnaires sont des hommes d'affaires québécois ayant à leur tête... Dominique Michel. Elle est en effet la présidente du conseil d'administration et son principal porte-parole. Richard Hellman est le vice-président en charge des acquisitions, Jean Zalloum le vice-président exécutif en charge de la distribution. Pierre Laflamme sera le programmateur.

Mais pourquoi Les Films Prospec? Tout simplement pour mieux contrôler la distribution des films au Québec, nous dira Dominique Michel. Car s'il n'y a pas de films québécois au catalogue des Films Prospec, cela ne saurait tarder. Et puis, en contrôlant la distribution on contrôlera la production un peu mieux, ajoute la comédienne. C'est maintenant la règle du jeu.

L'OSM se mérite un tonnerre d'applaudissements
Exceptionnelle exécution de la 7e Symphonie

par Gilbert Poulin

C'est par un tonnerre d'applaudissements — justement mérités — que s'est terminé le premier concert de la saison 75-76 de l'Orchestre symphonique de Montréal, mardi soir, à la salle Wilfrid-Pelletier. On venait alors d'entendre une exceptionnelle exécution de la 7e Symphonie de Beethoven, fermement dirigée par le nouveau directeur artistique de l'OSM, Rafael Frühbeck de Burgos.

Auparavant, Frühbeck de Burgos avait su mettre en valeur les mille timbres de l'orchestre dans une lecture poétique de "Nuages" et de "Fêtes", les deux premiers "Nocturnes" de Debussy.

Dans "Nuages", la musique semblait émerger du silence, s'évanouir par moments et retomber dans le silence. L'extrême pianissimo qui termine l'ouvrage fut réalisé avec une infinie délicatesse.

Dans "Fêtes", l'image sonore, si essentielle à la musique de Debussy, était aussi parfaitement en place.

Alicia de Larroche

La pianiste espagnole Alicia de Larrocha qui m'avait laissé un excellent souvenir de son passage à l'OSM en décembre 73, était de retour cette fois pour interpréter le Concerto pour piano et orchestre no 27, en si bémol majeur. K.595, de Mozart. Cette très grande musiciennce, s'y révéla une interprète sensible du "caractère doucement automnal et résigné" de l'oeuvre de Mozart. Aucune recherche intempestive de vaine virtuosité, le piano s'intégrant aux instruments de l'orchestre, en parfait accord avec l'écriture de piano de ce Concerto, si proche de la musique de chambre. Mais dans le souriant rondo de l'Allegro final, elle fit tout de même valoir ses dons de virtuose. Quant à l'orchestre, il fut magnifique, avec une mention spéciale à la section des vents, et Frühbeck de Burgos a su lui garder cette qualité d'intimité d'un orchestre de chambre.

L'extraordinaire vitalité de Beethoven

Mais malgré les belles exécutions des pages de Debussy et de Mozart, c'est celle de la 7e Symphonie de Beethoven qui a marqué ce premier concert de l'OSM. A l'OSM ou ailleurs, je ne me rappelle pas avoir jamais entendu une interprétation aussi exubérante de cette Symphonie. Jamais la page fameuse de Wagner où il célèbre "l'apothéose de la danse" ne m'aura paru si à propos. Dès le premier mouvement, Frühbech de Burgos a imposé un rythme qu'il a maintenu jusqu'aux deux appels de la "fanfare" qui amènent le tutti final. Dans tous les mouvements, il a su garder une juste modération dans les tempi, sans jamais en dénaturer le caractère rythmique, même dans l'allegro con brio, où les musiciens brillèrent particulièrement. Bref, une interprétation exceptionnelle, spontanée et animée d'une extraordinaire vitalité, le point culminant de cet excellent concert. La nouvelle saison de l'OSM s'annonce bien.

COUPON D'ABONNEMENT

LE JOUR

Aucun abonnement n'est remboursable

JE DESIRE RECEVOIR 'LE JOUR' PAR COURRIER.

Ci-joint mon chèque d'abonnement de $ _____

Nouvel abonnement ☐ — $18 pour 3 mois; $32 pour 6 mois; $60 pour 12 mois

Renouvellement ☐ — Edition du samedi seulement: $15 pour 12 mois

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Tél. _____

LE JOUR 387 boul. Lebeau, Ville St-Laurent, 331-8961

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Directeur artistique: Rafael Frühbeck de Burgos

4 CONCERTS EXCEPTIONNELS AU FORUM pour SEULEMENT $10 ABONNEMENT COMPLET

6 OCTOBRE

FRÜHBECK/ HAENDEL

La grande violoniste montréalaise Ida Haendel interprétera le célèbre concerto en ré de Beethoven. L'orchestre sera dirigé par le nouveau directeur artistique de l'OSM Rafael Frühbeck de Burgos.

PROGRAMME:
BEETHOVEN
Ouverture Egmont,
Concerto en ré pour violon
DVORAK:
Symphonie no 8



Rafael Frühbeck de Burgos

19 JANVIER

HÉTU/ QUILICO

Invité régulier de l'opéra Bolshoi de Moscou, du Staatsoper de l'opéra de Vienne, de l'opéra de Paris et de l'opéra de Rome, le montréalais Louis Quilico connu à travers le monde comme un des principaux barytons des grandes maisons d'opéra, partagera la vedette avec le jeune et brillant chef canadien Pierre Hétu.

PROGRAMME:
ROSSINI
Ouverture Semiramide
DVORAK:
Danses slaves, opus 46 nos 1, 2, 3 et 8
Extraits d'opéras de
ROSSINI et VERDI
TCHAIKOVSKY:
A COMPLETER



Pierre Hétu

15 DÉCEMBRE

MEHTA/ BRONFMAN

Une soirée inoubliable avec Zubin Mehta chef émérite de l'OSM qui a choisi un programme complet de compositeurs russes et présentera au public montréalais, en première nord-américaine, Yefim Bronfman, le jeune pianiste prodige qui interprétera le 3e Concerto en ré mineur pour piano de Rachmaninoff

PROGRAMME:
MOUSSORGSKY:
Prélude Khovanchtchina
RACHMANINOFF:
Concerto no 3 en ré mineur pour piano
TCHAIKOVSKY:
Symphonie no 4 en fa mineur



Zubin Mehta

23 FÉVRIER

LEITNER/ HORNE

Une chance unique d'entendre le soprano Marilyn Horne, une grande vedette internationale accompagnée par l'OSM dirigé par l'incomparable chef allemand Ferdinand Leitner.

PROGRAMME:
BEETHOVEN
Ouverture "LEONORE" no 3
ROSSINI
L'Italiana en Algeri
— Cenerentola
La dona del lago
— Mura Felice
A COMPLETER
BRAHMS
Symphonie no 1



Ferdinand Leitner

UNE SÉRIE EXCEPTIONNELLE!

4 grands chefs d'orchestre, 4 solistes de réputation internationale.

HÂTEZ-VOUS!

Premier arrivé, premier servi! Faites-nous parvenir le bon de commande ci-joint ou rendez-vous à un des endroits indiqués ci-dessous. PROCUREZ-VOUS VOS ABONNEMENTS MAINTENANT. ÉCONOMISEZ 20%, assurez-vous d'obtenir les meilleurs sièges. Les billets de chaque concert ne seront en vente que 7 jours avant la date prévue au guichet du Forum au prix de $3.00.

Abonnements en vente aux endroits suivants:
Sauvé Frères (tous les magasins)
Guichet de la Place des Arts
Montréal Trust (Place Ville-Marie)

Tous les programmes sont sujets à changements sans préavis.

BON D'ABONNEMENT: CONCERTS DE L'OSM AU FORUM

NOM: ..... AFF. .....

ADRESSE: .....

VILLE ..... Code postal: ..... Tél.: .....

Nombre d'abonnements: .....

Remplir ce coupon et faire parvenir avec votre chèque à:
Orchestre Symphonique de Montréal
Place des Arts
Montréal H2Y 1Y9
Renseignements: (514) 844-2867

"La Chaconne"
Un café-concert intime pour les mélomanes

Pour les amateurs de musique classique et/ou contemporaine, deux étudiants en musique inaugurent vendredi soir un café-concert, "La Chaconne", au 338 est, rue Ontario, un peu à l'ouest de La Grande Passe.

La Chaconne est une danse de la Renaissance qui ressemble un peu à notre gigue.

Le café compte 50 places. Ses animateurs, Daniel Tremblay et Gaston Hogue, veulent en faire un lieu intime. Il y aura spectacle chaque soir à 20h. Dans l'après-midi, on fera tourner des disques de musique classique. On y servira du thé, du café, des jus et des beignes.

Vendredi soir, à l'occasion de l'ouverture du café, tout sera gratuit.

En plus de la musique classique et contemporaine, on songe également à présenter, de temps en temps, des soirées de jazz. Les musiciens intéressés à se produire à "La Chaconne" peuvent communiquer avec Daniel Tremblay au numéro suivant: 481-2154.

Le Québécois et la nature

La chasse au lièvre

Pour les gens qui aiment varier les plaisirs de la table, le lièvre variable y apportera un complément. Toutefois, pour cela, il faudra vous déplacer dans la nature et vous procurer un minimum d'équipement, soit un fusil, des habits amples et solides et des bottes imperméables. Il ne faudra pas lésiner sur la qualité des bottes, car la chasse en forêt et en terrain rocailleux nécessite des bottes qui vous tiennent parfaitement la cheville. Un petit sac à dos vous permettra de transporter un casse-croûte ainsi que le gibier. Une bande élastique, quelques pansements, des sacs en platisque et un bon couteau compléteront un équipement qui doit rester léger. N'oubliez pas votre boussole et une carte des lieux si vous vous déplacez dans un territoire inconnu et étendu. Des **alumettes** dans un étui étanche et un briquet à gaz butane sont indispensables.

Vérifier toujours avant de partir le fonctionnement de votre arme. Au cours de la chasse, revérifiez si le canon de votre arme n'est pas obstrué et cela après chaque passage dans des broussailles denses.

Pour les novices, faites-vous accompagner par un camarade possédant déjà une expérience de la chasse et de la forêt. Cela vous permettra de passer une journée agréable sans tâtonner à qui mieux mieux.

Pour la chasse au lièvre variable, vous devez tenir compte de nombreux facteurs, comme de connaître les moeurs du gibier, son habitat, l'influence de la température et ne jamais perdre patience. Surtout ne tirez pas à tort et à travers, vous gaspillerez vos munitions et effaroucheriez le gibier.

L'idéal pour un débutant, c'est de chasser avec un seul camarade, qui aura le temps de vous indiquer comment chasser sans qu'il ne soit accaparé par le côté compétition de la chasse.

A deux, si par exemple vous chassez dans une clairière, un des chasseurs se placera au centre du rond d'herbes tandis que le second se postera à la lisière de la forêt vers laquelle le lièvre se dirigera s'il se sent acculé. Le lièvre partira à vos pieds si le couvert est dense et il se contentera d'un déplacement court.

Par contre, si le couvert est clairsemé, le lièvre partira loin devant vous. C'est pourquoi, le chasseur expérimenté doit se trouver à environ trente mètres en avant et presque autant sur le côté de celui qui tient lieu de rabatteur. La sécurité sera respectée et le premier chasseur aura une vue d'ensemble de la situation.

La chasse au lièvre est sans grandes complications à condition de savoir observer et découvrir les indices qui vous permettront de repérer le gibier.

Avant de vous aventurer seul à la chasse, il faut être conscient de vos possibilités. Apprendre à contrôler ses nerfs, c'est la clé du succès.

Pour pratiquer le tir instinctif, plusieurs années de pratiques sont nécessaires. Alors, ne prenez aucun risque, c'est un petit jeu qui peut être dangereux pour un débutant.

D'autre part, soyez un chasseur qui respecte la faune en limitant vos prises. Et si vous ne mangez pas le gibier votre place n'est pas derrière un fusil. Trop de chasseurs et de pêcheurs laissent leurs prises sur le terrain. N'entrez pas dans cette catégorie, c'est une des plus exécrables qui existe.

Par contre, si vous pensez que votre appareil photo est plus important que le fusil, rien ne vous empêche de pratiquer "la chasse à l'image". Le maniement d'un appareil photo vous forcera à analyser le comportement des animaux et vous serez à même de comprendre les combats qu'ils se livrent dans la nature pour leur survie.

François Pruel
(Collaboration spéciale)

Mauch congédié

Ainsi que tous les instructeurs

(D'après PC) — Les Expos de Montréal ont congédié hier le gérant Gene Mauch et le personnel complet des instructeurs.

Le président John McHale a révélé, lors d'une conférence de presse, que la décision de congédier Mauch, gérant des Expos depuis leur entrée dans la LN il y a sept ans, avait été prise lors d'une réunion du bureau de direction.

Les Expos viennent juste de terminer la première saison de leur Phase 2 et ils ont sauvé la face avec un 5e rang au classement, sur un pied d'égalité avec Chicago, dans la division est.

"En mon nom personnel et en celui des directeurs, je ne pourrai assez vanter la tenue de Mauch depuis l'automne 1968, a dit McHale. Toutefois, l'avenir des Expos exige un autre genre de direction que celle fournie par le gérant congédié".

McHale a révélé que le club était déjà en quête d'un nouveau gérant, mais ne s'était aucunement engagé envers le successeur de Mauch.

Le club respectera le contrat de Mauch, lequel se terminait à la fin de la saison prochaine, si Mauch ne reste pas dans le baseball, quitte à combler la différence dans le cas contraire.

McHale a avisé Mauch en Californie, à midi, de la décision du bureau de direction.

Les Expos ont également congédié les instructeurs Jerry Zimmerman, Cal McLish, Dave Bristol et Walt Hriniak ainsi que Duke Snider.

Snider conservera toutefois son poste de commentateur à la TV tandis qu'on trouvera un poste à Hrinkiak dans les mineures.

McHale se promet de participer davantage aux activités du club l'an prochain. "Car il n'est pas question de rejeter nos responsabilités".

"Je suis congédié", a appris Mauch à sa femme, qui est arrivée à la maison quelques minutes après le téléphone de McHale.

"Il ne semblait pas de mauvaise humeur et il souriait même en partant avec son sac de golf alors que je lui demandais ce qu'il avait l'intention de faire", a révélé Mme Mauch.

"Je vais au bureau de chômage".

Série éliminatoire de la nationale

Les Reds taquins face aux Pirates moqueurs!

(D'après AP) — La seule chose que les Reds de Cincinnati prennent au sérieux, c'est le baseball.

Ils ont entendu les critiques de leurs dénigreurs tout au long de la saison et ils en ont bien ri. On a dit que Sparky Anderson était trop gentil, que les super-vedettes prenaient de l'âge et que le personnel des lanceurs ne faisait pas le poids.

Mais les Reds on fait la vie dure aux lanceurs adverses, remportant plus de matches qu'aucune équipe depuis 1907 et détrônant les champions du circuit, les Dodgers de Los Angeles, par la marge de 20 parties.

Pete Rose, qui a eu son mot à dire au bâton, a été celui qui a lancé le plus de taquineries. Il a bien été épaulé par Joe Morgan, qui lui non plus, n'a pas donné sa place au bâton.

D'autre part, aucun membre des Pirates de Pittsburgh n'est exempt des taquineries, qui sont une des raisons du succès de l'équipe.

Certains joueurs ont des personnalités bien différentes, mais les taquineries sont une des habitudes inébranlables de l'équipe. "On se demande parfois si l'on se prend trop au sérieux, a mentionné le nouveau venu Bill Robinson. Nous avons perdu les honneurs d'un programme double un dimanche. Je fus réellement surpris de voir les joueurs multiplier les plaisanteries le lendemain dans l'autobus. Ce soir-là, nous avions vaincu Cincinnati".

Les Pirates, champions de la section est, seront à Cincinnati au cours de la fin de semaine lors de l'ouverture de la série éliminatoire de la Ligue nationale.

Jerry Reuss, un gaucher de six pieds, cinq pouces, lancera le premier match pour les Pirates.



Ali est toujours gagnant

Mohammed Ali est resté le meilleur et le plus beau. Ce grand boxeur a conservé son titre mondial des poids lourds devant un Joe Frazier visiblement moins tacticien que le champion. Il aura fallu tout de même quatorze rounds à Ali pour se défaire de son rival par KO technique.

Toutefois, Ali, épuisé par ce dur combat, a déclaré après sa victoire qu'il pense à la retraite et laissera à Frazier, George Foreman et Ken Northon le soin de se disputer sa couronne. Faut-il prendre cela comme une autre "bouffonnerie"?

A part ça, soulignons que 25,000 spectateurs et plusieurs centaines de millions de téléspectateurs ont assisté à la victoire d'Ali mardi soir.

Après Casey Stengel, c'est le tour de Larry MacPhail

Après la mort du célèbre Casey Stengel lundi, c'est au tour de Larry MacPhail, un des grands innovateurs à l'origine du baseball du soir et de la journée des vétérans. MacPhail est décédé hier à l'âge de 85 ans. Il a, entre autres au cours de sa carrière, bâti des clubs champions à Cincinnati et Brooklyn, puis il est passé aux Yankees de New York pour leurs années de gloire en tant que président et directeur-gérant. MacPhail a d'ailleurs été le premier propriétaire à faire voyager ses clubs par avion. Il a été élu au Panthéon de la renommée au baseball en 1971 par le comité des vétérans.

Ali affronte Belinda!

CHICAGO — Sorti vainqueur du ring à Manille, Mohammed Ali doit s'apprêter à un nouveau combat à son retour à Chicago. Sa femme Belinda l'attend de pied ferme. "J'ai accusé les coups, mais je n'ai pas l'intention de divorcer, a dit la femme du champion. Ce n'est pas une femme, ni deux ou trois qui vont me chasser", a-t-elle ajouté en faisant allusion à sa rivale Veronica Porsche.

Cette dernière, une ex-reine de beauté, avait été présentée par Ali comme son épouse aux Philippines. Sa présence auprès du champion du monde avait provoqué le départ anticipé de la femme légitime du boxeur après un séjour de 12 heures à Manille.

"Je la connais, mais elle n'est pas de mes amies" a dit Belinda.

Les CIM de handball

Une 5e place pour le Canada?

(LE JOUR) — Le tournoi de handball disputé dans le cadre des Compétitions internationales de Montréal 1975 prend fin ce soir au centre sportif de l'Université de Montréal à compter de 18 heures, alors que la sélection canadienne (composée à 79 pour cent de Québécois) rivalisera d'adresse avec ses voisins américains pour la possession du 5e et avant-dernier rang au classement cumulatif. L'équipe termina dans les bas-fonds de ce classement.

Le dernier match du tournoi débutera à 19h30 quand les représentants de l'Union soviétique en viendront aux prises avec les Danois, titulaires du troisième rang, dans ce qui devrait être une très intéressante confrontation. Puis, la remise des médailles viendra clôre le tournoi. Menu appétissant pour l'amateur qui n'aurait pas eu la chance d'assister à l'un des six programmes présentés jusqu'ici à Québec, Sherbrooke et Montréal.

Comme on s'y attendait avant le début du tournoi, l'URSS domine aisément la compétition, ayant gagné tous ses matches, tandis que la Pologne et le Danemark, classés quatrième et sixième au championnat du monde en 1974, se partageront les médailles d'argent et de bronze.

Pour ce qui est du Japon, des Etats-Unis et du Canada-Québec, toute velléité leur est désormais retirée.

Les quatre défaites encaissées par notre équipe nationale, 26-14 contre l'URSS, 35-13 contre la Pologne, 27-16 contre le Danemark et 24-15 contre le Japon, ne laissent aucun doute dans l'esprit du profane. La formation nationale n'est tout simplement pas de taille à rivaliser contre des machines de handball synchronisées à point comme celles qui ont infligé les trois premiers revers au Canada.

Mais, les membres de l'équipe canadienne ont une bonne excuse, valable en tout point: "Nous pourrions faire bien meilleure figure... mais sans préparation sérieuse, comment voulez-vous rivaliser?" Pour notre part, nous ne pouvons concevoir qu'on ait décidé en haut lieu de réunir les représentants canadiens seulement deux semaines avant le début du tournoi.

Cette trop courte période d'entraînement se répercute sur le terrain lors des matches. Perte inutile de ballon, coordination défaillante des gestes, mauvaise réception, et surtout aucune synchronisation lors des jeux offensifs. A qui peut-on rejeter la faute sinon aux irresponsables qui n'ont pas su programmer un plan de préparation adéquat...

Enfin, vous pouvez toujours aller les encourager ce soir, à 18 heures au Centre sportif de l'U. de M.

les statistiques

football

Ligue canadienne

Conférence de l'est

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Montréal	11	7	4	0	265	222	14
Ottawa	11	7	4	0	261	209	14
Toronto	11	3	8	0	172	219	6
Hamilton	10	2	7	1	181	280	5

Conférence de l'ouest

Edmonton	11	9	2	0	306	245	18
Regina	12	7	4	1	281	238	15
Winnipeg	10	5	5	0	187	213	10
Calgary	11	4	7	-	259	253	8
Vancouver	11	4	7	0	211	244	8

Conférence nationale

Section est	G	P	N	Moy.	Pp	Pc
Washington	2	0	0	1.000	90	16
Dalias	2	0	0	1.000	55	38
St. Louis	1	1	0	.500	54	57
N.Y. Giants	1	1	0	.500	36	63
Philadelphie	0	2	0	.000	27	38
Section centrale						
Minnesota	2	0	0	1.000	70	37
Détroit	2	0	0	1.000	47	38
Chicago	1	1	0	.500	22	48
Green Bay	0	2	0	.000	29	59
Section ouest						
Los Ang.	1	1	0	.500	30	32
Atlanta	0	2	0	.000	34	40
San Francis.	0	2	0	.000	31	50
N.-Orléans	0	2	0	.000	3	62

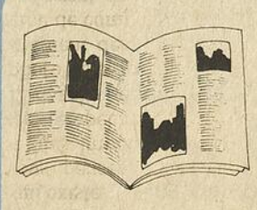
Conférence américaine

Section est	G	P	N	Moy.	Pp	Pc
Buffalo	2	0	0	1.000	72	35
Baltimore	1	1	0	.500	55	38
Miami	1	1	0	.500	43	45
N.Y. Jets	1	1	0	.500	44	66
N-Angleterre	0	2	0	.000	14	29
Section centrale						
Cincinnati	2	0	0	1.000	45	17
Houston	2	0	0	1.000	40	17
Pittsburgh	1	1	0	.500	58	30
Cleveland	0	2	0	.000	27	66
Section ouest						
Oakland	2	0	0	1.000	62	41
Denver	2	0	0	1.000	60	46
K. City	0	2	0	.000	57	67
San Diego	0	2	0	.000	17	70

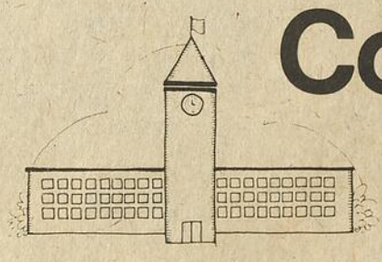
L.J.M.Q.

Division est				
Trois-Rivières	2	2	0	0 1034
Chicoutimi	2	1	1	0 992
Shawinigan	1	0	1	0 130
Sorel	1	0	1	0 490
Québec	1	0	1	0 270
Division ouest				
Sherbrooke	1	1	0	0 942
Cornwall	1	1	0	0 632
Laval	2	1	1	0 982
Hull	2	1	1	0 882
Montréal	1	0	1	0 260

un JOUR nouveau se lève



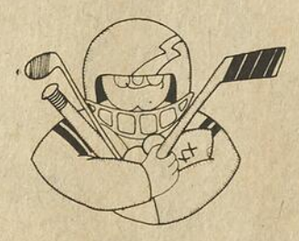
Format pratique
Tabloid



Couverture complète et commentée de l'Assemblée Nationale du Québec



Petites annonces gratuites



Derniers résultats sportifs

le labyrinthe
dans votre assiette
à pleine terre
les consommateurs
l'âge en âge
auto questions et réponses

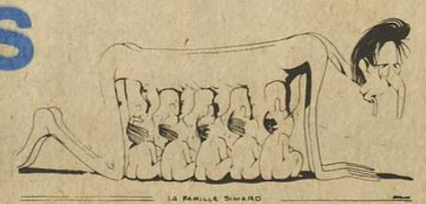


Chroniques exclusives

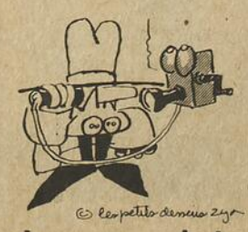


Editoriaux + commentaires

Informations libres



Les caricatures de Berthio



Les complots du *sombre vilain*

REÇU LE 8 OCT. 1975 BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC